DESCRIPTION

D'UNE COLLECTION DE

VASES PEINTS

ET

BRONZES ANTIQUES

PROVENANT DES

Fouilles de l'Étrurie,

PAR J. DE WITTE,

MEMBRE DE L'INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE DE ROME.

PARIS,

IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES ET Cie,

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT DE FRANCE,

RUE JACOB, N° 56.

1837.

AVERTISSEMENT.

La riche collection de vases peints et de bronzes dont nous publions la description, offre un ensemble de monuments antiques des plus précieux, soit sous le rapport de l'art, soit sous celui de la science. C'est aux fouilles du sol étrusque que sont dus tous les objets décrits dans ce catalogue, et l'on sait quel retentissement eurent dans le monde savant les produits de la céramique ancienne trouvés dans les hypogées de l'Étrurie. Dès le moment des premières découvertes, ces vases soulevèrent des discussions importantes parmi les savants du premier mérite, et donnèrent lieu à plusieurs ouvrages dont la science s'est enrichie. Les excavations pratiquées à Vulci, à Canino, à Corneto, et sur quelques points voisins, ont donné pour résultat depuis neuf ans, plusieurs milliers de vases aujourd'hui disséminés dans tous les musées et les collections particulières des principales villes d'Europe. Le cabinet, si remarquable à tous égards, dont la vente est annoncée au public, ne renferme que des monuments du meilleur choix. Parmi les vases peints, aucun ne peut être indifférent aux yeux des savants et des amateurs. Chaque pièce se recommande isolément soit par la singularité et le mérite du sujet qui s'y voit représenté, soit par le goût exquis que le talent des artistes anciens a déployé dans les compositions.

Bien des livres ont été faits sur les découvertes de ces neuf dernières années; un grand nombre de vases ont été publiés dans les ouvrages de MM. Inghirami et Micali, sans parler des nombreuses planches données par l'Institut archéologique. Les travaux de MM. Millingen, Panofka, Raoul Rochette, et particulièrement le savant *Rapport* de M. Ed. Gerhard sur les fouilles de Vulci, ont été pour nous d'un immense secours dans la description de cette belle collection. Cependant un grand nombre de ces vases étaient restés cachés au monde savant, malgré les efforts des archéologues de tous les pays pour publier des monuments inédits. Et, pour n'en citer ici qu'un seul exemple, qui aurait pu soupçonner l'existence de la magnifique amphore (1) n° 105 de notre *Catalogue*, sur laquelle on voit la *famille de Cécrops*, composition admirable de huit figures de près d'un pied de haut? Nous nous contenterons de citer dans cet avertissement : 1° la coupe peinte par Euphronius, n° 81, sur laquelle est représenté *le combat d'Hercule et de Géryon;* 2° la coupe d'Hiéron, qui offre *le jugement de Pâris*, n° 129; 3° celle de *l'enlèvement de Thétis*, n° 135; 4° le beau vase à peintures rouges et noires, n° 48; 5° *l'enlèvement de Coroné*, n° 110; 6° le *Triptolème*, n° 19; et enfin 7°, parmi les bronzes, le miroir en relief de *Prométhée*, n° 293.

La classification que nous avons adoptée est la même que celle du Catalogue Durand. Les objets sont rangés dans l'ordre suivant : 1° *les divinités;* 2° *les héros;* 3° *les sujets de la vie civile;* 4° *les ani-*

(1) M. Gerhard ne connaissait encore en 1836 que deux amphores pointues enrichies de peintures, savoir : celle du musée de Berlin, représentant Borée et Orithyie (*Neuerworbene ant. Denkmäler*, n° 1602; cf. *Bull.* 1835, p. 182); et celle décrite dans notre *Catalogue* sous le n° 38 et citée dans son *Rapp. Volc.* n. 109. Nous pouvons y ajouter aujourd'hui celle de la *famille de Cécrops*, n° 105, et celle de *Dionysus et d'Ariadne* Νυμφαια, n° 42.

maux et les formes singulières. Les divisions pour les bronzes sont : 1° *Vases et ustensiles;* 2° *trépied et candélabres;* 3° *armes;* 4° *figurines;* 5° *miroirs étrusques.*

Il a été inutile d'indiquer les provenances de ces monuments, puisque tous ont été trouvés depuis 1828 dans l'Étrurie. Cependant nous avons mentionné quelquefois, quand l'évidence nous a frappé, le style étranger aux lieux d'où proviennent tous les vases de cette collection.

Quant à la question de savoir dans quelles localités ont pu être fabriqués les nombreux vases trouvés dans ces dernières années en Étrurie, s'il nous était permis d'émettre une opinion à ce sujet, après les travaux de tant de savants distingués (1), nous ne nous arrêterions pas à un système exclusif; on est parvenu aujourd'hui à reconnaître presque avec certitude les tableaux de quelques artistes, même quand leurs noms ne se trouvent pas inscrits à côté des peintures. De même on peut désigner avec plus de certitude encore les fabriques propres à l'Étrurie, à Nola, à la Pouille, à la Sicile, à Athènes, etc. M. Millingen (2) regarde presque tous les vases tirés des tombes étrusques comme produits par des artistes grecs établis en Étrurie; M. Raoul Rochette (3), au contraire, n'ad-

(1) MM. Boeckh (*Bull.* 1832, p. 91 et suiv.); Bröndsted, *Mémoire sur les vases panathénaïques;* Bunsen (*Ann.* VI, p. 40 et suiv.); Gerhard (*Ann.* I, p. 89 et p. 187; dans plusieurs endroits du *Bulletin,* années 1829, 1831, 1832, et surtout dans son *Rapporto Volcente*, imprimé dans le 3e vol. des *Annales*, et enfin *Ann.*, VII, p. 172); Millingen (*On the late Discoveries in Etruria,* 1830 et 1834, dans les *Transactions of the royal Society of Literature*); K. O. Muller (*Bull.* 1832, p. 98 et suiv.); Panofka (*Bull.* 1832, p. 65 et suiv.); Raoul Rochette (*Journal des savants*, Mars 1829, et Févr. et Mars 1830; et *Ann.* VI, p. 284 et suiv.); Welcker (*Rheinisches Museum*, I, 1832, S. 301-345; *Bull.* 1834, p. 134 et suiv.).

(2) *On the late Discoveries in Etruria.*

(3) *Ann.* VI, p. 285-286. Le savant archéologue que nous venons

met aucune fabrique sur le sol même de la Toscane, et s'efforce de prouver que tous les monuments de la céramique trouvés en Étrurie y ont été importés par le commerce. Un examen répété à plusieurs reprises, l'étude approfondie à laquelle m'a conduit la comparaison des vases peints, me font croire que des colonies grecques ont dû exister en Étrurie même à une époque assez reculée, et pourtant (mais c'est toujours le moindre nombre), des vases y ont été importés par le commerce extérieur, témoin ceux de fabrique d'Athènes, de la Campanie, de la Pouille, de Sicile, dont il existe des échantillons dans cette collection.

Le plus grand soin a été apporté à citer les monuments publiés ou simplement décrits soit dans le *Rapporto Volcente* de M. Gerhard, soit dans le *Muséum étrusque*, ou dans le *Catalogue italien* du prince de Canino. Toutefois pour cette partie l'auteur ose réclamer l'indulgence des savants, si des omissions existent dans son travail, le temps lui ayant manqué pour dépouiller avec tout le soin désirable, des ouvrages dans lesquels des descriptions souvent très-courtes ne donnaient qu'une idée imparfaite des sujets.

Dans mon Catalogue du Cabinet Durand, j'avais cru que le renvoi à une planche de formes suffisait

de nommer a cependaot modifié son opinioo à ce sujet; il admet en Étrurie des fabriques de vases à des époques postérieures, il est vrai, aux productions de Nola et des belles fabriques de la Campanie. Mais toutefois il pense que quand les Étrusques ont dominé sur la Grande-Grèce, des artistes grecs oot pu être emmenés daos les villes étrusques et y exercer leur professioo. Quelle que soit l'opinion qu'on adoptera définitivement sur la date de la fabrication des vases en Étrurie, l'hypothèse que nous émettons et que corrobore le suffrage de M. Raoul Rochette, nous paraît désormais la seule admissible, en ce qu'elle concilie la présence d'un nombre si considérable de vases dans les mêmes localités, tout en admettant daos l'antiquité un commerce très-étendu de ces poteries apportées de très-loin et conservées avec le plus grand soio, comme le démootrent plusieurs restaurations exécutées par les anciens.

pour faire connaître la nature de chaque vase; on a désapprouvé ces précautions, les noms d'*amphore*, de *cylix*, de *lécythus* et plusieurs autres étant généralement reçus dans la science. Pour satisfaire donc autant que possible à ces réclamations, nous avons indiqué à côté du renvoi à notre planche de formes, le nom adopté par M. Gerhard dans son nouveau catalogue du musée de Berlin.

Encouragé par l'accueil bienveillant que la Description du Cabinet Durand a trouvé auprès des archéologues, nous avons redoublé de soins pour rendre le présent travail le moins indigne possible de la précieuse collection à laquelle il sert de catalogue. Rien ne nous a coûté pour remplir le but désiré, de mettre de la clarté dans nos descriptions, tout en restant dans les limites d'une énonciation brève et précise. Si on trouve dans le catalogue que nous donnons aujourd'hui au public quelques notes plus étendues que dans notre travail de l'année dernière, c'est que, d'un côté, certains sujets exigeaient des éclaircissements plus développés, et que de l'autre nous avons senti la nécessité de répondre à des objections que nos premières explications, souvent trop sommaires, avaient rencontrées auprès de quelques savants (1).

Une table générale des matières et une table particulière des artistes servent de complément à ce catalogue.

Qu'il nous soit permis de solliciter pour ce livre l'indulgence éclairée que nous demandions pour

(1) Un grand nombre de sujets ne peuvent être expliqués avec certitude qu'au moyen des inscriptions; tant que manque ce secours, on est réduit à se contenter de *probabilités*. Notre intention avait donc été de marquer d'un *astérisque* toutes les interprétations sujettes à controverse; le temps a manqué pour accomplir ce projet.

notre *Catalogue Durand*. Peut-être puis-je me flatter d'avoir corroboré par de nouvelles preuves, des explications qui avaient paru hasardées; peut-être aussi me reprochera-t-on d'être retombé dans mes premières erreurs. Quoi qu'il en soit, l'auteur ose espérer d'avoir fait tourner quelquefois ses recherches au profit de la science. Les conseils de M. Ch. Lenormant, conservateur de la bibliothèque du roi, nous ont été d'un inappréciable secours pour ce travail comme pour la Description du Cabinet Durand. Associé depuis plus d'un an à ses travaux sur la mythologie (1), les études de l'auteur ont dû beaucoup profiter de recherches faites en commun. Nous remplissons donc un devoir qui nous est cher, en trouvant ici l'occasion de rendre à M. Lenormant un nouveau témoignage public de notre reconnaissance. Non-seulement un grand nombre d'explications lui appartiennent (2), mais dans beaucoup de cas ses lumières m'ont aidé dans l'interprétation des sujets et dans la lecture des inscriptions obscures.

Paris, le 17 mars 1837.

J. de Witte.

(1) Par la publication de la *Nouvelle galerie mythologique*, dans le *Trésor de numismatique et de glyptique*, ouvrage dont la quatrième livraison vient de paraître.

(2) Toutes les explications de M. Lenormant sont signées des initiales Ch. L.

PRINCIPALES ABRÉVIATIONS.

R., revers.
F., forme.
Haut., hauteur.
Diam., diamètre.
Long., longueur.
Peint., peintures.
n., noires.
r., rouges.
bl., blanches.
Ext., extérieur.
Int., intérieur.

Pour les indications *forme*, voyez la planche placée à la fin du volume.

DESCRIPTION

D'UNE COLLECTION

DE VASES PEINTS

ET

BRONZES ANTIQUES

PROVENANT DES

Fouilles de l'Etrurie.

I. VASES PEINTS.

A. DIVINITES.

1. APOLLON ET DIANE.

1 — Forme 2. (*OEnochoé*). Peintures rouges, rehaussées de bossettes en or. — *Apollon*, assis sur un griffon (1), est couronné de laurier et tient une branche du même arbre. Les baies du laurier sont en or. A gauche, devant *Apollon*, est *Diane* debout, vêtue d'une tunique talaire et tenant un arc et une phiale. A droite, derrière *Apollon*, est *Latone*, debout dans le même costume que sa fille; elle s'appuie de la main gauche sur un sceptre, et tient de la droite une guirlande dorée (2).

Hauteur, 7 pouces 5 lignes.

(1) Cf. un vase dans Laborde, *Vases de Lamberg*, II, pl. XXVI.
(2) Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 342.

2 — F. 13, avec anses cordées. (*Amphore de Nola*). Peint. r. Style de Nola. — *Les divinités de Délos. Apollon* couronné de laurier, vêtu d'un manteau qui laisse la partie supérieure de son corps nue, porte de la main gauche la lyre et une branche de laurier; de la main droite il tient une phiale avec laquelle il fait une libation. *Diane*, la tête ceinte d'une stéphané radiée, est vêtue d'une double tunique et d'un léger péplus; de la main droite elle tient l'oenochoé, et de la gauche un arc et une flèche. Au milieu des deux divinités est un palmier.

R. *Cérès* et *Triptolème*. La déesse, la tête ornée d'une stéphané et vêtue d'une tunique talaire et d'un ample péplus, tient de la main droite des épis, et de la gauche un flambeau allumé. *Triptolème*, couronné de laurier et imberbe, est vêtu d'un manteau et tient de la main gauche un long sceptre.

Haut., 18 pouces.

3 — F. 2. (*OEnochoé*). Peintures noires. — Deux cadres. Dans le premier, *Apollon* citharède et *Diane*. Dans le second, *Hestia* et *Mercure*.

Haut., 7 pouces 9 lignes.

4 — F. 4. (*OEnochoé*). Peint. n. — *Apollon* citharède vêtu d'une tunique talaire et d'un manteau, placé entre les trois *Charites* (1); deux tiennent des fleurs. Toutes trois sont diadémées et vêtues de tuniques talaires et de péplus. On y lit les inscriptions suivantes : **OINFOHE**, (Οἰνόη) *OEnoé?* **NEOS TLOEV**, (Νέος τλō pour τλῆ εὐ), *le jeune homme a bien combattu*, et **NIOETS** (νιφετός) *la blanche*, **KALE**, *la belle*, et enfin **EVΦILETOS**, *Euphilétus*.

Ch. L.

Haut., 9 pouces 6 lignes.

(1) L'ode de Pindare (*Olymp.* XIV) peut servir de commentaire à cette peinture. Publié par M. Micali, *Storia degli ant. pop. ital.*, tav. xci, 2. Cf. *Mus. étrusque du prince de Canino*, n° 1790, et Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 661.

5 — F. 22. (*Hydrie*). Peint. r. — *Apollon* et sept *Muses*. Le dieu est couronné de laurier, vêtu d'un manteau, et tient la lyre et le plectrum. Devant lui, à droite, est *Clio* qui tient un volumen déroulé sur lequel on lit :

KLIO. KIS. *Clio.*
. . . OSAN.
Λ. . . . . ΛΥV.

Le reste est indéchiffrable.

Derrière sont deux autres muses. *Erato*, debout, tient la lyre et le plectrum. *Melpomène*, assise en face d'elle sur un rocher, joue de la cithare. A gauche, derrière Apollon, est un palmier. Puis on voit *Polymnie* qui, tournant le dos à Apollon, pose le pied gauche sur un rocher et tient une pyxis ouverte qu'elle semble montrer à *Euterpe*, assise sur un rocher et jouant de la double flûte. Derrière ce rocher est une plante. Enfin, dans un quatrième groupe, sont deux autres muses debout qui jouent aux osselets; l'une, *Thalie*, étend la main droite, tandis que *Terpsichore*, regardant un osselet à terre, va en jeter un second. Entre ces deux muses est un arbre. Le costume de ces muses n'offre aucune particularité; presque toutes ont de doubles tuniques (1).

Haut., 14 pouces 5 lignes.

(1) Cf. la peinture d'un couvercle de vase dans le *Musée Blacas*, pl. IV. Plusieurs noms de *muses* sont inscrits auprès des figures. *Calliope* tient la pyxis; *Thalie* une couronne; *Euterpe* n'a pas d'attributs; *Polymnie* porte un rouleau; une autre, qui n'est pas nommée, est munie de deux flûtes.

2. MINERVE.

6 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — *La naissance de Minerve. Jupiter* barbu, vêtu d'une tunique talaire et d'un manteau constellé, est assis sur un

trône. Le dossier se termine par une tête de cygne; sous les pieds du dieu est placé un escabeau. Au-dessous du trône est *Éris* ailée, les jambes ployées dans la pose ordinaire (1). Un long sceptre est dans la main gauche de *Jupiter*. *Minerve* s'élance tout armée, une jambe en avant; sa main vibre la lance. De chaque côté est une *Ilithyie* debout qui lève une main en haut. L'une est vêtue d'une double tunique, l'autre a par-dessus un péplus. A droite est *Vulcain* barbu, vêtu d'une tunique courte et muni de la bipenne. Il s'éloigne en se retournant vers *Jupiter*.

R. *Hercule* combat contre trois *Amazones*. Le héros est barbu, coiffé de la peau du lion et armé d'un arc, d'un carquois et d'une épée que manie sa main droite. Les *Amazones* sont vêtues de tuniques courtes; deux ont des nébrides et des boucliers ronds. Le bouclier échancré de la troisième offre un fleuron. Toutes trois ont des casques et combattent avec la lance.

Haut., 16 pouces.

(1) M. Micali (*Storia degli ant. pop. ital.*, tav. LXXX) a publié deux vases sur lesquels on voit une figure de femme ayant les bras enveloppés, placée sous le trône de Jupiter. M. Gerhard (*Rapp. Volc.*, n. 318) regarde cette figure comme *Némesis*, explication des plus heureuses. Nous connaissons un vase qui représente la déesse *Adrastée* avec son nom écrit à côté d'elle; elle a la tête de la Gorgone et des ailes aux épaules comme l'*Éris* qui est sous le trône de Jupiter.

7 — F. 13, avec anses cordées. (*Amphore de Nola*). Peint. r. — *Minerve* debout se retourne à droite vers *Mercure*, représenté au revers du vase. La déesse est revêtue d'une tunique talaire et d'un péplus que recouvre une égide entourée de serpents, qui forme une espèce de pèlerine par-devant et retombe sur le dos à la hauteur des hanches. Une large bandelette entoure le front de la déesse qui tient de la main droite son casque, et de la gauche sa lance.

R. *Mercure*, debout et barbu, se retourne à gauche vers *Minerve*. Le dieu est couronné de myrte et vêtu d'une tunique courte et d'une chlamyde; son pétase est

rejeté sur son dos; des bottines chaussent ses pieds. Ses deux mains sont étendues, et dans la gauche il porte son caducée.

Haut., 21 pouces 8 lignes.

8 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — *Minerve*, armée d'un casque, de l'égide hérissée de serpents, et d'une lance, combat contre deux *géants* armés de toutes pièces. L'un est renversé aux pieds de la déesse. Leurs boucliers ronds offrent un trépied et une tête de taureau.

R. *Bacchus*, vêtu d'une tunique talaire blanche et d'un manteau, tient un cep de vigne et le canthare. Il est barbu, couronné de lierre, et se détourne vers une *ménade ;* à droite est une seconde *ménade*, *Méthé*, munie de l'oenochoé.

Haut., 13 pouces 10 lignes.

9 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — *Minerve* debout, placée entre deux déesses absolument identiques tant pour le costume que pour les attributs, se détourne à gauche. Elle tient un casque et une lance, et a la tête ceinte d'une couronne d'olivier; une tunique talaire, recouverte d'une égide hérissée de serpents, forme l'habillement de la déesse. Près de Minerve est la biche. Les deux acolytes, que l'on peut considérer comme les deux *Heures* athéniennes *Carpo* et *Thallo* (1), ou bien comme les Cécropides *Hersé* et *Pandrosos*, en appliquant le nom d'*Athéné Aglauros* à Minerve (2), sont vêtues de tuniques talaires et de péplus, et couronnées d'olivier comme Minerve. Elles portent des branches de cet arbre, une fleur d'hyacinthe et un sceptre surmonté de la même fleur.

R. Quatre hoplites, peut-être les *Pallantides*, accompagnés de deux chiens. Leurs boucliers argiens

offrent une jambe, des globules, une palmette et le céras. Deux des casques ont de doubles aigrettes.

Haut., 15 pouces 11 lignes.

(1) Paus. IX, 35, 1. Il est à remarquer que Pausanias associe le culte de *Pandrosos* à celui de *Thallo*. Dans ce cas *Agraulos* répondrait à *Carpo* et *Hersé* à *Thallo*. Cf. la nymphe *Thalie*, fille d'*Hersaeus* et mère des Paliques. *Hom. Clem.* V, 13.

(2) Harpocrat. *v.* Ἄγραυλος.

10 — F. 3. (*OEnochoé*). Peint. n. — Quadrige à droite, guidé par un aurige barbu, vêtu d'une longue tunique blanche; un bouclier est suspendu sur son dos. A côté des chevaux court *Minerve* vêtue d'une tunique talaire et armée d'un casque, d'une égide et d'un bouclier rond qui offre un trépied. Devant les chevaux la méta (1).

Haut., 9 pouces y compris l'anse.

(1) Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 196.

3. VÉNUS.

11 — F. 25. (*Cylix*). Peint. r. — Extérieur. La toilette de *Vénus*. La déesse est assise au centre sur un trône vu de face; ses pieds reposent sur un escabeau supporté par des griffes de lion. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus, et tenant de la main gauche une fleur, elle se détourne à droite. De chaque côté sont deux *Heures*, ou *Grâces*. Celles à droite sont placées en regard; l'une tient un miroir; de celles à gauche, l'une porte la fleur *Pothos* (1) et un lécythus; l'autre s'éloigne à grands pas. Toutes ont des tuniques et des péplus. Dans le champ un lécythus. ΗΟΠΑΙΣ ΚΑΛΟΣ, *le garçon est beau.* ΚΑΛΟΣ ΗΟΠΑΙΣ.

R. Les nymphes *Méliades*. Au centre est un grand arbre, autour duquel sont trois nymphes à droite et deux à gauche. La première, à commencer de la gauche,

porte une corbeille et s'éloigne de ses compagnes en se retournant vers l'arbre près duquel est placée la seconde *méliade*, qui cueille des pommes et tient aussi une corbeille. La troisième, placée à droite de l'arbre, étend des deux mains un pan de sa tunique, pour recevoir les fruits qui tombent. Les deux dernières sont en regard l'une de l'autre; la première est voilée, la seconde tient de la main gauche une corbeille, et la fleur *Pothos*, de la main droite levée. Les tuniques talaires et péplus de ces nymphes sont plus ou moins riches. Dans le champ un vase placé sur une fenêtre (ὀπή) et un lécythus. **HOΓAIS KAVOS**, *le garçon est beau.*

Intérieur. *Cyrène* ou *Erganè* (2) assise, tenant un fil, et une nymphe *méliade* debout, devant elle, et qui apporte une corbeille. CH. L.

Diamètre, 12 pouces.

(1) Panofka, *Ann.* II, p. 346.
(2) Quel que soit le nom que l'on adopte pour cette déesse assise, il est certain qu'on doit lui reconnaitre le caractère de fileuse (νέω, *filer* et *nager*). Cf. *Naïs*, nom d'une néréide sur un vase publié dans les *Mon. inéd. de l'Inst. arch.*, I, pl. XXXVIII. Cf. plus bas le n° 66.

12 — F. 25. (*Cylix*). Peint. r. — Int. Un étranger barbu, couronné de myrte et ithyphallique, revêtu d'un manteau transparent, s'approche d'une courtisane assise sur un siége. Celle-ci est vêtue d'une double tunique finement plissée, et fait un geste de moquerie (σκώψ) avec les deux mains. **ANTIΦANES**, *Antiphanès* (c'est le nom de l'étranger); près de la courtisane, on lit **KALITOS** (pour Καλλίθοος) **KALE**, *la belle Callitho* (1).

Ext. Trois groupes de courtisanes avec leurs amants. Dans le premier à gauche, l'éphèbe **NIKON**, *Nicon*, drapé, couronné de myrte et appuyé sur un bâton noueux, étend la main droite vers **NIKOTPATE** (*sic*), *Nicostraté*, qui est revêtue d'une double tunique finement plissée. En arrière de cette jeune femme

est un siége garni d'un coussin brodé. Dans le second groupe, **EVKLES**, *Euclès* assis sur un siége à dossier étend la main droite vers **KELITPASTE** (pour Καλλιστράτη), *Callistraté*, qui monte sur ses genoux. L'homme est barbu, couronné de myrte, vêtu du tribon et muni d'un bâton noueux. La courtisane a la tête ceinte d'une bandelette; son vêtement consiste en une double tunique transparente comme celle de sa compagne. Derrière ce groupe est suspendu un miroir. Enfin, dans le troisième groupe, **ΓELEA** (pour Πέλεια), *Pélia*, vêtue comme les deux autres courtisanes, étend les deux mains vers l'éphèbe **NIKOΘENES** (*sic*), *Nicosthénés* qui est couronné de myrte, enveloppé dans le tribon et appuyé sur un bâton noueux.

R. Trois groupes semblables à ceux déjà décrits. Le premier, à gauche, offre l'éphèbe **XAPINIΔES**, *Charinidès* dans le même costume que les éphèbes de l'autre côté de cette coupe; près de lui est la courtisane **AΦPOΔISIA**, *Aphrodisia*. Dans le groupe suivant on voit l'éphèbe **ΔIONISIΓENES** (pour Διονυσογένης), *Dionysogénès*, qui embrasse une jeune courtisane, à côté de laquelle il n'y a pas d'inscription. En arrière de ces deux figures est une peau mouchetée. Le dernier groupe est composé d'un homme barbu nommé **VVPKIAS**, *Lyrcias*, qui tient la fleur *Pothos*, e de **NAVKVEA** (pour Ναύκλεια) **KAVE**, *la belle Nauclia*, qui lève la main droite, et a un péplus pardessus sa tunique transparente.

Sur une des anses est écrit, à la pointe : **IEPON EΓOIESEN**, *Hiéron a fait.*

Diam., 12 pouces.

(1) Cf. Lenormant, *Cat. Durand*, n° 60 et 61. Ces prostitutions en l'honneur d'Aphrodite étaient en usage surtout dans l'Orient, d'où ces sortes de sacrifices avaient pénétré dans l'île de Cypre, et en Grèce même. Voyez ce que nous en avons dit dans les *Nouvelles Annales*, I, p. 80, note 2.

13 — F. 25. (*Cylix*). Peint. r. — Ext. Deux grou-

pes de courtisanes et d'étrangers. Dans le premier, à gauche, la femme est placée devant une colonne dorique, et tient des deux mains une bandelette; un éphèbe, nu jusqu'à la ceinture, s'appuie sur un bâton et s'entretient avec la courtisane; un manteau couvre ses jambes. Entre les deux figures est un miroir. Dans le second groupe, un éphèbe drapé, muni d'un bâton, est près d'une femme qui se retourne vers lui et tient une pyxis ainsi qu'une plante (ἕλιξ) (1). **KALOS**, *beau*.

R. Deux courtisanes et deux hommes drapés. Le premier, à gauche, est un éphèbe muni d'un bâton en forme de béquille; la femme, placée en regard avec lui, porte une plante (ἕλιξ) et un miroir. Dans le second groupe, un homme barbu s'appuie sur un bâton; une courtisane lui présente un lécythus. Entre les deux figures est un siége. Toutes les femmes de ces deux peintures sont vêtues de tuniques talaires et de péplus. Inscriptions illisibles.

Int. Deux *ménades*, vêtues de tuniques talaires et enveloppées dans leurs péplus, tiennent chacune un thyrse. **KALEΓX.**

Diam., 11 pouces 4 lignes.

(1) Voyez Panofka, *Ann.* IV, p. 128 et suiv.

14 — F. 22. (*Hydrie*). Peint. r. — Deux éphèbes et deux jeunes femmes nus et couchés sur des clinés. Sujet obscène. Les noms inscrits près des femmes sont **EΓILA**, *Égila*, et plus loin **ΓOLVLA**, (*rétrograde*), *la babillarde;* puis **KLEOKPATE**, *Cléocraté*, et **SE MI** (pour μοι) (κ) **LINE**, *retourne-toi vers moi.* Dans le champ est suspendue une draperie.

Haut., 14 pouces 3 lignes.

15 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. Manière phénicienne. — Quatre rangs de peintures. Premier rang supérieur. Sept hommes barbus, nus et ithy-

phalliques, et deux femmes. Sujet des plus obscènes. Au centre un grand canthare. Inscriptions : ΓΟΕ, *enchanteresse;* ΝΟΕΤVΟ, (pour Νέος τλῆ ?), *le jeune homme a eu du courage;* ΓΟΕΡΟΧS, (de γόης), *enchanteur;* ΙΑΟSΟ, (peut-être Ἰαῦ σῷ), *age dum tuo!* ΓΑΘΕ, (pour ὦ' γαθέ), *ô bone;* ΕΙΟΓΑΟΕ, (εἶ ὦ' γαθέ), *i, ô bone;* ΝΘΕSΘΕS, ('ν θές, θές), *pone intus, pone.*

R. Cinq hommes ithyphalliques, et deux femmes dans des postures obscènes. Inscriptions : ΣΙΟΕΙ, (de σείω), *agita;* ΤΛΕSΟΕΙ, (τλᾶ, σεῖε), *perfer, agita;* ΓΟΕRΟS, *enchanteur;* Τ.. ΟΟΙΟΤΟS ΤVΕSΟ-ΝΟS..... (*un tel*) fils *de Tléson* (1).

Deuxième rang. Deux sirènes près d'une palmette, suivies chacune d'une panthère; trois sirènes, deux panthères et un bélier.

Troisième rang. Un bouc placé entre deux panthères; trois béliers en regard de trois panthères.

Quatrième rang. Un bélier entre deux panthères; deux béliers en regard de deux panthères.

Haut., 14 pouces 6 lignes.

(1) L'interprétation de ces inscriptions est fort incertaine.

16 — Petit plat. Peint. r. — Int. Groupe très-obscène d'un éphèbe et d'une femme, tous deux couronnés de myrte et entièrement nus (1).

Diam., 6 pouces 7 lignes.

(1) Il existe dans cette collection huit plats, tous peints par *Epictète.* Quoique le nom de l'artiste ne se trouve pas sur celui-ci, on peut être certain qu'il est de la même main.

4. MERCURE.

17 — F. 25. (*Cylix*). Peint. r. — Ext. *Hermès Nomius* (1) assis sur un rocher et jouant de la lyre. Le dieu est barbu, vêtu d'une tunique courte et coiffé du pétase. Devant lui quatre taureaux. ΝΟS. VΝΘΙΟS ΕΓΟΙΕΝΟSΕΓΟΝ.

R. Trois *satyres* ithyphalliques et trois *ménades* vêtues. Un des *satyres* tient dans chaque main un céras; un autre porte un thyrse. Deux des *ménades* sont munies de thyrses et de crotales.

Int. Une femme, entièrement nue et dans une pose forcée et très-obscène, tient dans chaque main un phallus. **ΓΑΝΘΑΙΟΣ ΕΓΟΙΕSΕΝ**, *Panthaeus a fait* (2).

Diam., 11 pouces 2 lignes.

(1) Le nom d'*Hermès* paraît mieux convenir à cette figure que celui d'*Orphée*, d'autant plus que les animaux près de lui se réduisent à une seule espèce.

(2) *Musée étrusque du prince de Canino*, nº 1303; Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 661 et 712.

5. CÉRÈS.

18 — F. 7. (*Lécythus*). Peint. r. — *Cérès* ou *Hécate*, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus, détourne la tête à droite et tient un flambeau (1).

Haut., 13 pouces 5 lignes.

(1) Cette figure pourrait aussi être regardée comme une simple ménade.

19 — F. 22. (*Hydrie*). Peint. r. Style sicilien. — *Triptolème*, **ΤΡΙΓΤΟLΕΜΟS**, assis sur un char ailé, est couronné de laurier et vêtu d'une tunique talaire plissée et d'un péplus; dans sa main droite est une phiale, dans sa gauche un long sceptre et des épis; à droite, en face de *Triptolème* est *Déméter*, **ΔΕΜΕΤΕΡ**, debout, coiffée d'un bonnet et vêtue d'une tunique talaire plissée et d'un péplus. Elle tient l'oenochoé de la main droite et étend la gauche vers le fils de Céléus. En arrière du char, à gauche, est *Proserpine*, **ΓΕΡΟΦΑΤΑ** (*sic*), debout, la tête entourée d'une bandelette; elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus, et tient des deux mains un collier (1).

Haut., 15 pouces 3 lignes.

(1) Publié. Inghirami, *Pitture di vasi fittili*, tav. XXXI.

20 — F. 19. (*Oxybaphon*). Peint. r. — *Triptolème*, assis sur un char ailé, tient de la main gauche un sceptre, et de la droite une phiale. Sa tête est ceinte de laurier; la partie supérieure du corps nue et les jambes enveloppées d'un manteau. Le dossier du trône sur lequel Triptolème est assis se termine par une espèce de tête de griffon; une volute ionique décore le montant. A droite, devant Triptolème, est *Cérès*, debout, vêtue d'une double tunique, et tenant d'une main une oenochoé et de l'autre des épis. A gauche, derrière le char, *Proserpine*, debout, vêtue d'une tunique talaire plissée et d'un péplus, tient de la main gauche un sceptre.

R. Trois éphèbes nus; deux tenant des haltères, et celui du milieu un bâton.

Haut., 12 pouces.

6. BACCHUS.

21 — F. 17. (*Stamnus*). Peint. r. — La naissance de *Bacchus*. *Jupiter*, debout et barbu, est revêtu d'une tunique talaire et d'un ample manteau qui couvre sa main gauche; de la droite, il s'appuie sur un long sceptre. Ses cheveux longs et bouclés retombent sur ses épaules. Devant le dieu est une des nymphes qui vient de recevoir dans ses bras le jeune *Bacchus*; le petit dieu est entièrement nu et se retourne vers son père. La nymphe est vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus. Derrière est assise sa compagne *Néda* ou *Nysa*, évidemment d'un rang supérieur; elle est coiffée d'un bonnet et vêtue d'une longue tunique constellée et d'un péplus à franges. Le siége sur lequel elle est assise est fort simple. De la main gauche elle s'appuie sur un thyrse, et de la droite elle porte une phiale. Cette nymphe est placée sous un portique soutenu par une colonne ionique cannelée; des triglyphes décorent la frise (1).

R. Trois *Hyades* drapées ; l'une d'elles est munie d'un thyrse.

Haut., 13 pouces 1 ligne.

(1) Cf. un beau vase d'Agrigente du cabinet de M. le duc de Luynes, et qui représente les *Hyades* (Ὑάδες) qui reçoivent le petit *Dionysus* des mains de *Zeus*. Cette hydrie doit paraître dans le prochain cahier des *Mon. inéd.* de la section française de l'*Inst. arch.*

22 — Petit plat. Peint. n. — Int. *Bacchus*, barbu, couronné de lierre et vêtu d'une tunique talaire et d'un manteau, est assis sur un ocladias et tient le canthare.

Diam., 7 pouces 3 lignes.

23 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — Grande tête de *Bacchus* ou de *Silène* barbu, vue de face entre deux grands yeux peints en blanc. Autour des pampres et grappes de raisin.

R. La même tête.

Sous chaque anse, un *satyre* accroupi ; l'un est ithyphallique et tient des branches de lierre.

Haut., 14 pouces 6 lignes.

24 — F. 25. (*Cylix*). Peint. n. — Ext. *Bacchus* barbu, vêtu d'une tunique courte, couronné de lierre, est assis sur un cube et tient un cep de vigne. Deux yeux encadrent cette figure.

R. *Bacchus* dans la même pose ; seulement une nébride recouvre sa courte tunique.

Sous chaque anse une panthère.

Diam., 9 pouces 6 lignes.

25 — F. 2. (*OEnochoé*). Peint. n. — *Bacchus*, muni du céras et d'une branche de lierre, placé entre deux *ménades* et deux *satyres*.

Haut., 10 pouces 2 lignes.

26 — F. 3. (*OEnochoé*). Peint. n. — *Bacchus*, couché sur une cliné devant une table couverte de mets,

tient une branche de lierre; de chaque côté un *satyre*, l'un tenant une bandelette, l'autre jouant de la cithare.

Haut., 7 pouces 6 lignes.

27 — F. 26. (*Amphore bachique*). Peint. n. — *Bacchus*, muni du céras et d'une branche de lierre, entre deux *satyres*.

R. Deux hoplites et trois personnages drapés. Celui placé au centre est un vieillard à cheveux blancs. Les boucliers argiens des deux hoplites offrent un chien accroupi et une ancre.

Haut., 8 pouces 2 lignes.

28 — F. 22. (*Hydrie*). Peint. n. — *Bacchus* précédé et suivi d'un *satyre* citharède. Le dieu est barbu, couronné de lierre et revêtu d'une tunique talaire et d'un manteau. Il se retourne à gauche et tient de la main droite une branche de lierre, et de la gauche le canthare. A côté de Bacchus est un bouc.

Haut., 14 pouces 9 lignes.

29 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). — *Bacchus* barbu, couronné de lierre et vêtu d'une tunique talaire, est assis sur un ocladias entre deux *satyres* citharèdes. Le dieu se retourne à gauche et porte un cep de vigne. Le *satyre* placé à gauche est ithyphallique.

R. Une *ménade* agitant des crotales, assise sur une chèvre à droite. La *ménade* est couronnée de lierre, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus. De chaque côté un *bacchant* nu et barbu, couronné de lierre. Dans le champ des branches de lierre.

Haut., 15 pouces 7 lignes.

30 — F. 25. (*Cylix*). Peint. n. — Int. Au centre le *Gorgonium*. *Bacchus* et *Ariadne*, couchés sur une cliné à l'ombre d'une vigne. De chaque côté un *satyre*; l'un est ithyphallique et porte une outre et le

céras. Ce sujet est répété deux fois; dans le second groupe le *satyre* n'a pas de céras.

Ext. *Bacchus* barbu assis, vu de face, tient le céras et un cep de vigne. A droite une crotaliste. De chaque côté un grand œil.

R. *Bacchus* barbu assis, vu de face, tient de chaque main un cep de vigne. De chaque côté un grand œil.

Diam., 12 pouces 4 lignes.

31 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne.*) Peint. n. — *Bacchus* placé entre deux *ménades*. Le dieu est barbu, couronné de pampres, vêtu d'une tunique talaire et d'une pardalide; il tient le canthare et une branche de lierre et se retourne à gauche. Les deux *ménades* sont vêtues de tuniques talaires et de pardalides, et se détournent aussi à gauche. Toutes deux sont couronnées de pampres et tiennent des thyrses. Celle à droite a de plus un serpent dans la main gauche.

R. Un coureur, deux lutteurs et le pédotribe drapé muni d'une baguette. A terre un disque. **AXEO** (pour ἀχέω), *j'ai du mal?* **ISXOEI** (d'ἴσχω), *arrête?* **SX.**

Haut., 15 pouces 7 lignes.

32 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. r. — *Bacchus* debout et barbu, se détourne à droite et tient le canthare et un cep de vigne.

R. Le satyre *Comus* jouant de la double flûte. A son bras est suspendu le sac (θύλακος), pour renfermer les flûtes.

Haut., 18 pouces 4 lignes.

33 — F. 3. (*OEnochoé*). Peint. n. — *Bacchus* assis de face sur un trône, tient d'une main le céras et de l'autre une branche de lierre. Il est barbu, couronné de lierre et vêtu d'une longue tunique blanche que recouvre un manteau noir brodé. Ses regards sont

tournés à gauche vers une crotaliste et un *satyre* nu qui danse. Une nébride recouvre la double tunique de la crotaliste. A droite est une autre crotaliste dans le même costume que la précédente, et un second *satyre* qui danse.

Haut., 7 pouces 6 lignes.

34 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — *Bacchus* et *ménades*. Le dieu, couronné de lierre, est couché sur une cliné et tient le céras; devant lui est une table chargée de mets au-dessous de laquelle est couchée une panthère. A gauche, devant la cliné, un éphèbe enlève entre ses bras une *ménade*. En arrière de Bacchus une autre *ménade* semble s'éloigner; une peau de panthère recouvre sa tunique. Les deux *ménades* sont couronnées de lierre.

R. *Bacchus* muni du céras et d'une branche de lierre; une *ménade* vêtue d'une tunique talaire et d'une pardalide, et deux *satyres*.

Haut., 13 pouces.

35 — F. 16. (*Pelike*). Peint. n. — *Bacchus* et une *ménade*. Il est barbu, couronné de lierre et tient un cep de vigne; il est couché sur une cliné, et se retourne vers une *ménade* qui agite des crotales. Elle est couronnée de lierre et vêtue d'une tunique talaire, que recouvre une peau de lynx, dont on voit la tête derrière son épaule gauche.

R. Trois *satyres;* celui de droite est ithyphallique; le second, *Oenus*, porte le céras et une outre, et le troisième, *Cissus*, est muni de branches de lierre.

Haut., 11 pouces 5 lignes.

36 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — *Bacchus*, muni du céras et d'un cep de vigne, placé entre deux grands yeux.

R. *Ariadne* tenant une branche de lierre, également entre deux yeux.

Sous chaque anse un *satyre*.

Haut., 8 pouces 7 lignes.

37 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — *Bacchus*, muni du céras et d'une branche de lierre, est placé en regard avec *Ariadne* qui est voilée. De chaque côté deux *satyres*.

R. Un cavalier et deux éphèbes nus.

Haut., 11 pouces 2 lignes.

38 — F. 12. (*Amphore* avec son support antique). Peint. r. — *Bacchus* barbu, vêtu d'une tunique talaire recouverte d'une pardalide, la tête couronnée de lierre, se retourne à gauche et tient le canthare de la main droite, et un cep de vigne de la gauche. De chaque côté une *ménade* qui repousse un *satyre* ithyphallique. Les deux *ménades* sont vêtues de tuniques talaires et de péplus, et tiennent des thyrses; celle à gauche a de plus une nébride, et de la main gauche porte un serpent. Les deux *satyres* sont couronés de lierre; une nébride couvre leurs épaules. Derrière chacun de ces *satyres* vient une autre *ménade;* toutes deux sont animées de la fureur orgiaque. Celle à droite, vêtue d'une tunique talaire, d'un péplus et d'une nébride, est munie d'un thyrse et d'un serpent qui s'enroule autour de son bras gauche. L'autre, dépourvue de la nébride, tient des deux mains sou thyrse. Des couronnes de lierre entourent leurs fronts, tandis que les deux premières *ménades* ont des espèces de bonnets. Le satyre *Marsyas*, jouant de la double flûte et vu de face, est placé entre ces deux *ménades* au revers de *Bacchus*. Le satyre est ithyphallique, couronné de lierre et vêtu d'une nébride. Le mot **KAVOS**, *beau*, se trouve deux fois dans le champ de cette remarquable peinture.

Sur le col, au-dessus de *Bacchus*, trois athlètes nus qui courent. Deux tiennent des baguettes pour le jeu de *l'aeganeum* (1); l'autre est un discobole. A terre est encore un disque, et une espèce de pioche (2).

R. Trois autres athlètes, dont deux s'appuient sur des baguettes; le troisième tient un disque. Dans le haut de la peinture, un lécythus et une peau tachetée. A terre deux pioches (3).

Plusieurs restaurations antiques et des tenons en bronze se remarquent à ce vase dont les peintures offrent un sentiment d'originalité et de première pensée d'artiste peu commun sur les vases.

Haut., 23 pouces avec le support.

(1) Voyez Lenormant, *Ann.* IV, p. 76. Cf. *Cat. Durand*, n° 708.

(2) M. Bröndsted (*Vases panath.*, p. 4) pense que cet objet est le but, σκοπός. M. Gerhard (*Rapp. Volc.*, p. 54) regarde cette pioche (σκαπάνη) comme servant à égaliser le terrain dans la palestre. Une coupe de la collection de M. le comte de Pourtalès offre des éphèbes munis de baguettes légères qui frappent sur cette pioche fixée dans la terre, comme pour fendre leur baguette. C'est peut-être un jeu particulier.

(3) Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 109.

39 — F. 25. (*Cylix*) Peint. n. — Ext. De chaque côté, *Bacchus* jeune et imberbe, couché sur une cliné entre deux yeux et deux ailes; sous une anse un dauphin, sous l'autre une feuille de lierre (1).

Int. Le *Gorgonium*.

Diam., 6 pouces.

(1) Cette représentation doit avoir rapport à la course du soleil. *Bacchus* jeune est analogue à *Hélius*, tel qu'il se trouve sur les médailles de Rhodes. La barque ou coupe du soleil est figurée ici par la forme même du vase; les ailes remplacent les chevaux ailés; les yeux en forme de proue de navire font encore allusion à la navigation. Lenormant, *Ann.* IV, p. 315, note 4. Cf. *Catal. du Pr. de Canino*, n° 1900, le vaisseau tyrrhénien de Bacchus; Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 258. Cf. *Vases étr. du Pr. de Canino*, pl. IX, et Inghirami, *Gall. Omer.*, tav. CCLX. Le dauphin se rapporte à la mer et aux pirates tyrrhéniens, et la feuille de lierre rappelle le culte bachique. Le *Gorgonium* infernal occupe le milieu comme point central.

40 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint n. — *Bacchus* muni du céras et *Ariadne* qui danse; de chaque côté un *satyre*.

R. Un vieillard drapé, assis sur un ocladias, et deux hoplites. Leurs boucliers argiens offrent un dauphin et un canthare entouré de quatre globules.

Haut., 10 pouces 10 lignes.

41 — F. 24. (*Cylix*). Peint. n. — Ext. *Bacchus* muni du céras, placé entre deux *ménades* et deux *satyres* ithyphalliques à droite, et deux *ménades* et un *satyre* ithyphallique à gauche. Une des ménades, sans doute *Ariadne*, offre une couronne à *Bacchus*.

R. Combat entre quatre hoplites et deux cavaliers. Trois des boucliers argiens sont visibles à l'extérieur, et offrent un coq, un astre et un griffon.

Les moindres détails de cette peinture sont exécutés avec la plus grande finesse.

Diam., 8 pouces 9 lignes.

42 — F. 12. (*Amphore*, avec son support antique). Peint. r. — *Dionysus*.... ΙΟΝΥSΟS (*rétrograde*) barbu, couronné de lierre, vêtu d'une tunique talaire et d'un ample péplus, tient de la main droite le canthare avec lequel il fait une libation sur un autel carré placé entre lui et *Ariadne*, nommée ici la *mariée*, ΝΥΜΦΑΙΑ. Celle-ci coiffée d'un bonnet, et vêtue d'une double tunique dont elle relève un bout de la main gauche, tient de la droite l'oenochoé avec laquelle elle verse le vin à *Bacchus*. L'autel, élevé sur une base, est orné de deux volutes ioniques. Entre les deux figures on lit : ΗΟΠΑΙS ΚΑVΟS, *le garçon est beau*.

R. Deux déesses, probablement *Déméter et Coré*, qui portent les noms de ΚΑΡΤΟΝΙΑ (1) et VO..... (λοχία?) (2). Elles sont placées en regard, vêtues de tuniques talaires et de péplus, et ont pour attributs, l'une une fleur, *hyacinthe* ou κοσμοσάνδαλον (3), l'autre une branche avec une fleur (ἕλιξ). L'une est

coiffée d'un bonnet plat, l'autre n'a qu'une bandelette.

Haut., 19 pouces 10 lignes, y compris le support.

(1) Ce nom peut venir d'ἄρτος, *pain*. Ch. L.

(2) Ce nom, qui convient à Artémis dans sa qualité d'*obstetrix*, λοχεία, se trouve déjà sur une pierre gravée publiée par Millin, *Mon. inéd.*, I, pl. xxxiv.

(3) Panofka, *Ann.* II, p. 346. Cette fleur peut aussi être le *Damatrion*. Panofka, *Ann.* I, p. 295.

43 — F. 16. (*Pelike*). Peint. r. Style de S. Agata dei Goti. — *Dionysus*, ΔΙΟΝΥΣΟ.... assis sur un rocher, est revêtu d'une double tunique dont la supérieure est richement brodée, et d'un manteau qui enveloppe ses jambes. Le dieu est barbu et couronné de lierre; il tient dans sa main droite un thyrse. A côté de lui, vers la gauche, est une *ménade*.... ΙΝΑΣ debout, vêtue d'une tunique talaire et tenant de la main droite le canthare, et de la gauche le thyrse. En arrière de Bacchus est un satyre tibicine, *Hédymélès*, ΗΙΔΥΜΕΛΗΣ (1). Plus bas, à côté du rocher sur lequel Bacchus est assis, est une seconde *ménade*, ΜΑΙΝΑΣ, assise à terre et qui se retourne à droite vers le dieu; près d'elle est une amphore sans anses. Le satyre *Simus*, ΣΙΜΟΣ, est placé devant *Dionysus*, plus bas que la ménade debout. Il étend les deux bras. En arrière de ce satyre est un calathus et un lion. Au-dessus de ce lion est assise sur un rocher la ménade *Ithyoné*, ΙΘΥΩΝΗ (2), qui tient un thyrse et se retourne vers Bacchus.

R. Une *ménade* munie d'un thyrse entre deux *satyres*; l'un porte une amphore; on peut proposer le nom d'*Amphoreus* (3) pour ce *satyre*; l'autre, appuyant le pied sur un rocher, tient un thyrse.

Haut., 15 pouces 3 lignes.

(1) Ce nom, composé d'ἡδύς avec l'ι, et de μέλος pour ἡδυμελής, *le doux chanteur*, est formé de la même manière que celui d'Ἡδύοινος, nom connu d'un des compagnons de Bacchus.

(2) Ce nom rappelle celui de *Thyoné*, la même que *Sémélé*. Diodor. Sicul. III, 62.

(3) *Pithos* est un compagnon de Bacchus. Nonn. *Dionys.* XX, 127. Cf. Dionysus fils de *Stamnius*. Aristophan. *Ran.* 22. C'est donc seulement par analogie que nous proposons ce nom.

44 — F. 23. (*Hydrie*). Peint. n. — *Bacchus*, couché sur une cliné très-richement ornée, à l'ombre d'une vigne, est enveloppé dans un manteau brodé; il a une longue barbe; une couronne de pampres entoure sa tête. Le dieu se retourne vers *Mercure*, qui lui donne le canthare. *Mercure* est barbu et se fait reconnaître à son pétase et à ses bottines. A côté de Mercure est *Ariadne*, qui semble placer la couronne sur la tête de Bacchus. Elle-même est couronnée de pampres; ses vêtements consistent en une tunique talaire constellée et en un péplus. A côté de la cliné, vers la gauche de la composition, est le satyre *Molpus*, qui joue de la cithare; il est ithyphallique et se trouve placé entre la cliné et la table chargée de mets qui est devant Bacchus et au pied de laquelle sort de terre le cep de vigne qui ombrage le dieu. En arrière de *Molpus* est un second satyre, probablement *Comus*, qui tient embrassée une *ménade*. Celle-ci, couronnée de pampres, a une nébride par-dessus sa tunique talaire. Enfin, le dernier personnage à gauche de la scène est *Vulcain* ou plutôt *Hébon* (1) barbu, couronné de pampres et revêtu d'une longue tunique blanche (2) qui laisse voir les bottines dont ses pieds sont chaussés. Un ample manteau noir recouvre cette tunique; dans sa main gauche est la bipenne; il lève la droite.

Frise supérieure. Combat d'*Achille* et de *Memnon*. L'un a un bouclier argien, orné d'une jambe; l'autre porte un bouclier béotien. Entre les deux héros gît à terre le corps entièrement nu d'*Antiloque*. *Thétis* et *l'Aurore* sont placées derrière leurs fils. Des flots ornent la tunique de la femme placée derrière le guerrier armé d'un bouclier béotien. Cette circonstance nous donne le droit de la nommer *Thétis*. En arrière de cette

déesse est un hoplite qui lui tourne le dos; son bouclier argien offre trois globules. A la suite de *l'Aurore* est un éphèbe nu, muni d'une lance.

Haut., 14 pouces 7 lignes.

(1) M. Gerhard (*Intelligenzblatt der allgemeinen Litteratur-Zeitung*, S. 316) a désapprouvé cette dénomination d'*Hébon* comme impropre pour le dieu qui est intermédiaire entre *Vulcain* et *Bacchus*. On est convenu pourtant d'appliquer la dénomination d'*Hébon* au taureau à face humaine des médailles de la Campanie, type qui souvent se rapporte aussi à Achéloüs. (Cf. Lenormant, *Nouvelles Ann.*, I, p. 257, et Panofka, *Mus. Blacas*, p. 94 et suiv.). Macrobe, dans le passage connu (*Saturn.* I, 18) n'a toutefois désigné le dieu campanien que comme un Bacchus vieux (*senili specie*), sans parler de ses formes de taureau. M. Lenormant pouvait donc se servir sans inconvénient du nom d'*Hébon* pour un personnage qui s'éloigne de *Bacchus*, et se rapproche plutôt de *Vulcain*. Le *Jupiter Labrandeus* des Cariens est un dieu muni de la bipenne comme notre Hébon, et revêtu, comme lui, d'une tunique talaire. Le plus souvent *Hébon*, sur les monuments, y apparait avec la tunique courte de Vulcain. Le nom d'*Hébon* d'ailleurs entre dans la composition de celui d'*Héphestus* (Ἥφ-αιστος).

(2) La tunique blanche d'*Héphestus* rappelle la longue gaîne étroite et toujours blanche du dieu Phthah. Champollion, *Panthéon égypt.*, pl. 8.

45 — F. 25. (*Cylix*). Peint. n. — Ext. Bacchus présente le canthare à *Oenotrus* (1) barbu, coiffé du pétase ou tutulus, et vêtu d'une tunique longue; de chaque côté un grand œil.

R. Répétition du même sujet.

Int. Un hoplite accroupi. Inscriptions illisibles.

Diam., 9 pouces 7 lignes.

(1) Œnotrus, parti d'Arcadie, porta la culture de la vigne en Italie. Paus., VIII, 3, 2.

46 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — *Bacchus* barbu, couronné de pampres, est vêtu d'une tunique talaire et d'un manteau, et porte le canthare et une branche de lierre. A droite, derrière Bacchus, *Déméter-Chloé* tenant une fleur hyacinthe, et devant le dieu *Proserpine* ou *Ariadne* suivie d'un *satyre*. Les deux déesses sont vêtues de tuniques et de péplus, et couronnées de pampres.

R. Un quadrige, à droite, conduit par un aurige vêtu d'une tunique talaire blanche. L'hoplite qui va monter sur le char a un grand bouclier rond, orné

de deux dauphins. Devant les chevaux une femme debout.

Haut., 15 pouces 5 lignes.

47 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — *Bacchus* barbu et drapé, muni du céras, entre *Déméter* et *Coré* (1). *Déméter* a les bras enveloppés; la tiare orientale orne sa tête. *Coré* est vêtue d'une simple tunique talaire.

R. Quadrige à droite. L'aurige, vêtu d'une longue tunique constellée, tient deux javelots. Près du char s'avancent deux hoplites et un archer. Les boucliers argiens des hoplites offrent des globules et deux dauphins.

Haut., 14 pouces 6 lignes.

(1) Voyez Gerhard, *Rapp. Volc.*, p. 148, note 344*. Cf. mon *Catal. Durand*, n° 109.

48 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. rouges d'un côté, et noires de l'autre. — *Bacchus* assis sur une cliné richement ornée. Le dieu est barbu, couronné de pampres et vêtu d'un manteau brodé qui laisse nus la poitrine et le bras droit. Dans sa main gauche est le canthare. Les montants de la cliné, échancrés sur les côtés, sont décorés d'astres; un chapiteau ionique couronne le montant sur lequel est posé le coussin qui sert à appuyer le bras. Devant la cliné est une table chargée de mets et une vigne qui ombrage de ses pampres et de grappes de raisin tout le tableau. A gauche, devant la cliné, se tient *Minerve* debout, vêtue d'une double tunique dont la supérieure est richement brodée. Une grande égide écaillée et hérissée de serpents, et qui retombe par derrière jusqu'au bas du dos, recouvre ses vêtements. Un casque à cimier élevé et à géniastères, et une lance complètent l'armure de la déesse. De la main droite elle présente à *Bacchus* une fleur à trois pétales, qui doit être une espèce d'hyacinthe.

R. *Hercule* barbu, couché sur une cliné décorée comme celle du tableau précédent, est revêtu d'un manteau brodé et tient le canthare de la main droite. Devant la cliné est une table chargée de mets, et une vigne qui ombrage toute la composition. Devant le héros sont suspendus son épée, son arc et son carquois. Au pied de la cliné, *Minerve* debout, vêtue d'une tunique talaire et armée d'une lance, d'un casque à cimier élevé et à géniastères, et d'une égide à écailles entourée de serpents, étend la main droite vers son protégé. En arrière de Minerve est *Mercure* barbu, vêtu d'une tunique courte et de la chlamyde, et muni du pétase et des bottines. A droite, derrière la cliné, est le jeune *Cyathus* (1), (Ch. L.), entièrement nu, occupé à puiser le vin dans un grand cratère rond posé sur un pied élevé (2).

Haut., 19 pouces 5 lignes.

(1) Paus. II, 13, 8. C'est à Phliunte qu'était représenté *Hercule* avec *Cyathus*. Cf. dans mon *Cat. Durand*, n° 316, un sujet à peu près semblable où *Hébé* intervient. Nous donnons plus bas, parmi les sujets héracléens, la description d'un vase où se trouve aussi *Hercule* couché sur une cliné, et *Hébé* près de lui.

(2) Les peintures de ce vase sont du même style que celles du beau vase du Louvre. *Catal. Durand*, n° 311. Cf. dans Micali, *Storia*, tav. LXXXIX, un vase représentant *Hercule* couché sur une cliné, *Minerve*, *Mercure* et *Alcmène* au lieu d'*Hébé*. Les noms inscrits auprès des figures ne laissent aucun doute sur le sujet.

49 — F. 25. (*Cylix*). Peint. n. — Ext. *Vulcain*, monté sur un mulet ithyphallique, retourne à l'Olympe. Le dieu est barbu, couronné de lierre et vêtu d'une simple chlamyde. Il est précédé de *Bacchus* barbu, vêtu d'une tunique talaire et d'un manteau, et qui se détourne à gauche vers *Vulcain*. *Bacchus* est couronné de lierre et porte le céras et un cep de vigne. De chaque côté un grand œil.

R. Deux chèvres sautant en sens inverse. Au milieu, un cep de vigne. De chaque côté, un grand œil.

Int. Une danseuse vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus et se retournant à gauche.

Diam., 11 pouces 6 lignes.

50 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — Retour de *Vulcain* dans l'Olympe. Le dieu est monté sur un mulet ithyphallique qui se dirige à droite. Il est barbu, couronné de pampres et revêtu d'une tunique courte et d'une chlamyde. Il porte le canthare dans la main gauche, et la bipenne dans la droite. A côté de lui est un bouc. Un satyre ithyphallique, portant une outre sur le dos, suit le mulet. Dans le champ des pampres (1).

R. *Bacchus*, debout entre deux *satyres* ithyphalliques qui enlèvent des *ménades*. Le dieu est barbu, couronné de lierre et muni du céras et d'un cep de vigne; il est vêtu d'une tunique talaire et d'un manteau. Les deux *ménades*, soulevées de terre par les *satyres*, sont revêtues de tuniques talaires; l'une fait avec les doigts le mouvement comme si elle agitait des crotales; l'autre joue de la double flûte.

Haut., 17 pouces.

(1) Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 236.

51 — F. 17. (*Stamnus*). Peint. r. — *Vulcain* ramené à l'Olympe. Le dieu est barbu, la tête ceinte du crédemnon; il est vêtu d'une tunique courte et d'une chlamyde. Monté sur un mulet ithyphallique, il est muni d'un thyrse. En avant de *Vulcain* marche *Bacchus* barbu, coiffé du crédemnon et vêtu d'une tunique talaire et d'un ample manteau. De la main droite il tient le canthare, et de la gauche, le thyrse. Le dieu se retourne vers *Vulcain*. En avant de *Bacchus* marchent un *satyre* et une *ménade* qui retournent la tête en arrière. Tous deux ont le crédemnon et portent des thyrses; la *ménade* est vêtue d'une double tunique. A la rencontre de ces personnages viennent deux *satyres* munis du crédemnon; l'un a un thyrse, l'autre agite un simple bâton ou *ferula*, et se retourne vers une *ménade* munie d'un thyrse et d'un flambeau allumé. Cette *ménade* et un

quatrième *satyre* sont placés derrière *Vulcain*. La *ménade* se détourne à gauche; le *satyre*, dont la tête est entourée du crédemnon, lève la main droite et appuye la gauche sur la croupe du mulet.

Haut., 13 pouces 4 lignes.

52 — F. 25. (*Cylix*). Peint. r. — Int. Un *satyre* barbu et ithyphallique à genoux sur un coussin, se lave les mains dans un large bassin. **ΗΟΓΑΙS ΚΑ-ΛΟS**, *le garçon est beau.*

Diam., 6 pouces 10 lignes.

53 — Petit plat. Peint r. — Int. *Silène* ithyphallique accroupi et se retournant à gauche. Une couronne de lierre entoure sa tête. Dans chaque main il tient une flûte; un sac en peau (θύλακος) pour serrer les flûtes est suspendu à son phallus. **ΕΓΙΚΤΕΤΟS ΕΛΡΑΦSΕΝ**, *Epictète a peint.*

Diam., 6 pouces 9 lignes.

54 — F. 7. (*Lécythus*). Peint. n. sur fond bl.—Trois *satyres*, dont deux ithyphalliques. L'un joue de la double flûte, l'autre danse, tient un céras et une amphore.

Inscriptions illisibles.

Haut., 8 pouces 3 lignes.

55 — F. 11, avec son support ant. Peint. n. — De chaque côté deux yeux, les uns noirs, les autres blancs. Autour des branches et feuillages de lierre.

Sous chaque anse deux *satyres* près d'un cep de vigne (1).

Haut., 4 pouces avec le support.

(1) Publié. Micali, *Storia*, etc., tav. XCIX, 2. Cf. deux petits vases semblables pour la forme, dans mon *Cat. Durand*, nos 845 et 846.

56 — F. 10. (*Scyphus panathénaïque*). Peint. r.

Un *satyre* assis sur un rocher et tenant le canthare. Un thyrse est près de lui.

R. Une *ménade*, tenant un cep de vigne et un flambeau. Près d'elle un thyrse.

Haut., 2 pouces 10 lignes.

57 — F. 3. (*OEnochoé*). Peint. r. — Un *satyre* ithyphallique qui poursuit une *ménade* vêtue d'une double tunique, et qui semble le repousser. Dans sa main droite elle tient un thyrse, et dans sa gauche un serpent qui s'enroule autour de son bras.

Haut., 11 pouces.

58 — F. 2. (*OEnochoé*). Peint. n. — *Ménade* lyricine, ou plutôt *Ariadne* appuyée contre un coussin et assise sous une treille de vigne.

Haut., 7 pouces 7 lignes.

59 — F. 25. (*Cylix*). Peint. r. — La ménade *Euopé*, **EVOΓE**, vêtue d'une double tunique, tient par la queue un mulet ithyphallique qui se cabre; de la main droite, elle porte une baguette pour l'aiguillonner et semble l'attirer à elle. Au-dessus est écrit : **EPATON**, *la chose agréable*. Un *satyre* tibicine est placé à gauche devant le mulet.

R. Trois crotalistes qui dansent. Elles se nomment *Chioné*, **X.. ONE**, *Rhoda*, **POΔA** (*rétrograde*) et *Thalia*, **ΘAVIA**. Ce sont probablement les trois *Grâces*.

Int. *Ganymède*, nu et couronné de pampres, tient l'oenochoé. **KAVOS KVOS** (1).

Diam., 11 pouces 9 lignes.

(1) Cette peinture offre une combinaison de ces usages infâmes dont l'introduction en Grèce est attribuée à Orphée, et qui paraissent être venus de l'Asie par la Crète avec des désordres plus hideux encore. Cf. Athen. XI, p. 782.

60 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n., bl. et violettes. Man. phénicienne. — Quatre rangs.

Premier rang, deux *satyres*, quatre hommes barbus et deux femmes dans des poses très-obscènes. Au-dessus du groupe d'un homme et d'une femme, on lit: **ΛΥΡΙΤΕΣ**, (*rétrograde*) *Lyritès*, et **ΗΑΛΙΟΠΕ**, *Haliopé*. Les deux femmes tiennent des couronnes. A l'extrémité droite est une vigne.

R. Six hommes et trois femmes dansant dans des postures obscènes.

Second rang. Deux sirènes, deux béliers, deux panthères; encore deux sirènes et deux sphinx.

Troisième rang. Un sphinx entre deux sirènes et deux panthères, deux boucs et deux oiseaux palmipèdes.

Quatrième rang. Trois panthères, deux boucs et deux biches.

Haut., 15 pouces.

61 — F. 17. (*Stamnus*). Peint. r. — Deux prêtresses font des offrandes à un simulacre de *Bacchus*, de forme tétragone comme le Bacchus de Mytilène (1). Ce simulacre, placé sur une base carrée, représente le dieu revêtu d'une tunique talaire et d'un ample péplus; sa longue barbe, ses cheveux retombant sur le dos, une couronne de lierre et le crédemnon caractérisent le dieu des Lénées. Au-dessus s'élève une touffe de feuilles de lierre. Devant ce simulacre est placée une trapèze chargée de gâteaux. La prêtresse à gauche debout devant le dieu est coiffée d'un bonnet brodé qu'entoure une couronne de lierre; une tunique talaire et un péplus forment son costume. Elle tient le canthare rempli de vin des deux mains, évidemment avec l'intention d'exprimer le soin qu'elle apporte à ne pas renverser la liqueur; près d'elle est un thyrse. La seconde prêtresse, couronnée de lierre et vêtue comme sa compagne, tient de la main droite l'oenochoé, et de la gauche un objet d'un grand volume surmonté de trois corps de forme pyramidale (2).

R. Un homme barbu et drapé, muni d'nn bâton tortueux eutre deux femmes drapées.

Haut., 14 pouces 2 lignes.

(1) Mionnet, *Descr. de méd. ant.*, III, p. 44. Cf. le xoanon de *Bacchus* à Mégare. Paus. I, 43, 5.

(2) Ce sont probablement des espèces de gâteaux dans le genre de ceux qu'Athénée (XIV, p. 642, F.) appelle πυραμίδες. *Bacchus* avait aussi inventé une sorte de pain nommé ὀβελίας, qu'on portait sur les épaules dans les pompes publiques (Athen. III, p. 111, B). Ce nom pouvait bien venir de la forme du pain, quoique Athénée donne d'autres étymologies.

62 — F. 20. (*Célebé*). Peint. n. — Sacrifice à *Priape*. Deux éphèbes, vêtus de tuniques courtes et couronnés de myrte, s'approchent d'un autel carré sur lequel brûlent les chairs des victimes. Devant cet autel, à droite, est placé le simulacre de *Priape* de forme tétragone et ithyphallique; le dien est barbu; une bandelette est suspendue derrière l'hermès. Le premier éphèbe, placé près de l'autel, tient un dard ou broche, au moyen de laquelle il fait rôtir dans les flammes une partie des entrailles d'un bouc. A côté de lui est à terre un grand lébès aplati et muni de deux anses élevées. Entre ce sacrificateur et le second est une table basse, au-dessous de laquelle est la tête du bouc qu'on vient d'immoler. Le second éphèbe, placé près de cette table, tient un couteau et s'apprête à découper les chairs qui sont posées sur cette table. Dans le champ sont suspendues deux cuisses de bouc (1).

R. Combat d'*Étéocle* et de *Polynice*. Ils sont armés de toutes pièces; leurs boucliers sont ronds; l'un offre trois globules entourés de croissants, et au milieu un autre globule. Deux femmes assistent à ce combat, et sont placées aux extrémités de la scène; l'une s'éloigne en se retournant vers les guerriers. Toutes deux ont des tuniques talaires brodées et des péplus. Entre les deux combattants est une large palmette.

Haut., 9 pouces 9 lignes.

(1) Publié. Micali, *Storia degli ant. pop. ital.*, tav. xcvi, 2. Ce vase contenait les cendres du mort. *Ibid.*, p. 167. Cf. pour les broches, une autre

représentation qui se trouve dans le même ouvrage, tav. XCVII, 2; d'Hancarville, IV, pl. XLV. Voyez aussi un sacrifice dans Millin, *Vases peints*, I, pl. VIII. Un vase inédit de ma collection offre *Aphidas* près d'un autel ombragé d'un laurier; de chaque côté est un éphèbe; l'un tient l'oenochoé, l'autre les dards chargés des entrailles de la victime; à droite, à l'extrémité, est *Apollon* daphnophore debout.

7. DIVINITÉS MARINES.

63 — F. 23. (*Hydrie*). Peint. n. — *Neptune* barbu, vêtu d'un manteau brodé, couronné de lierre et armé de son trident, monte dans un bige traîné par deux chevaux ailés (1), l'un blanc, l'autre noir. Près du char se trouvent trois divinités : la première est *Ariadne* couronnée de lierre, tenant une branche de la même plante, et vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus brodé; elle fait un geste de la main droite en s'approchant de *Neptune*. Suit *Bacchus* barbu, vêtu d'une tunique talaire et couronné de pampres. On ne voit pas ses attributs, une partie de la figure étant cachée par les ailes des chevaux. Enfin *Mercure*, placé devant le bige, tourne ses regards vers *Neptune*; il est barbu, coiffé du pétase et muni de bottines; une chlamyde recouvre sa tunique courte (2).

Frise supérieure. *Bacchus* barbu, muni du céras et de branches de lierre, assis sur un cube et se retournant à gauche vers un *satyre* placé entre deux *ménades*, dont l'une tient une outre. A droite est une autre *ménade* placée entre deux *satyres* ithyphalliques, dont l'un porte une outre sur ses épaules.

Haut., 10 pouces 8 lignes.

(1) Ces deux chevaux sont les chevaux *Scyphus* et *Arion* que Neptune fait naître en Thessalie. Schol. *ad* Stat. *Theb.* 43. Cf. Serv. *ad* Virg. *Georg.* I, 12. Voyez surtout les recherches de M. le duc de Luynes, *Ann.* VI, p. 327 et suiv.; *Études numismat.*, p. 59 et suiv. Ces deux chevaux sont les mêmes que ceux que Neptune donne à Pélops. Philostr. *Icon.* I, 30; Schol. *ad* Stat. *Theb. l. cit.* Ces chevaux étaient représentés ailés sur le coffre de Cypselus. Paus. V, 17, 4.

(2) Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 219.

64 — F. 22. (*Hydrie*). Peint. r. — *Neptune* barbu, vêtu d'une tunique talaire et d'un péplus, tient de la main droite un dauphin. Il saisit de la gauche *Amymone* qui s'éloigne à pas rapides. Cette nymphe est vêtue d'une double tunique et d'un léger péplus. Entre les deux figures est placé un calathus rempli de laine teinte en pourpre (1).

Haut., 11 pouces.

(1) C'est peut-être *Neptune* et *Béroé*. Nonn. *Dionys.* XLIII.

65 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). — *Neptune* barbu, vêtu d'une simple chlamyde et muni de son trident, dont la partie supérieure est cachée par son adversaire, va lancer un rocher sur le géant *Éphialtès* (1). Celui-ci, à moitié terrassé, est de forme humaine et armé de toutes pièces; son bouclier béotien est orné d'une espèce d'entrelas et de deux globules.

R. La *Nuit* ou *Latone*, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus noirs, tient entre ses bras *Apollon* et *Diane* (2). De chaque côté une colonne dorique surmontée d'une chouette, oiseau de nuit qui caractérise bien le sujet. CH. L.

Haut., 14 pouces.

(1) Voyez deux vases avec ce sujet dans Laborde, *Vases de Lamberg*, pl. XLI et XLIII; et Millingen, *Anc. uned. mon.*, pl. VII et IX.

(2) L'un des enfants a les jambes découvertes, ce qui caractérise bien un enfant mâle, par conséquent *Apollon* en opposition avec *Diane*, qui a une tunique descendant jusqu'aux pieds. *Hypnus* et *Thanatus* sur le coffre de Cypselus (Paus. V, 18, 1) avaient les jambes tortues. M. Gerhard (*Rapp. Volc.*, n. 303) avait déjà proposé le nom de la *Nuit* pour la femme portant deux enfants dans ses bras, placée à côté de *Bacchus*, et dans laquelle nous avons reconnu, avec M. Micali, *Aura*. Voyez mon *Cat. Durand*, n° 111.

66 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — *Minerve* assise sur un ocladias, au centre de quatre divinités : à droite *Neptune* et *Amphitrite*, à gauche *Hermès* et *Hestia*. *Minerve*, vue de profil, se retourne à gauche vers *Hermès;* elle est armée d'un casque à géniastères et à cimier élevé, d'une lance et

de l'égide hérissée de serpents. *Neptune* est barbu, couronné de laurier, vêtu d'une chlaena et muni de son trident. Ni *Amphitrite*, ni *Hestia* n'ont aucun attribut; elles sont vêtues de tuniques talaires et de péplus. *Mercure* est barbu, coiffé du pétase, chaussé de bottines et muni du caducée; une chlamyde recouvre sa tunique courte.

R. Sept *Naïades* ou *Néréïdes* occupées à filer. Les deux aux extrémités sont assises sur des siéges, celle à droite tient une fleur, l'autre une bandelette; devant chacune de ces *Néreides* assises se tient debout une autre qui leur présente un fuseau garni. Au centre, la principale de ces *Néréïdes*, peut-être *Cyrène* (1), est assise sur un ocladias et tient une bandelette. Une acolyte est placée de chaque côté; celle à gauche présente à *Cyrène* un calathus. Ces sept déesses sont vêtues de tuniques et de péplus brodés, et toutes couronnées de lierre. Au-dessus on lit : ΓΕΔΙΕVS ΚΑ\ΟS, *Pédieus est beau.*

Haut., 9 pouces.

(1) Νέω, *nager* et *filer*. Un passage du quatrième livre des *Géorgiques* (334-44) peut servir à expliquer cette peinture. Cf. le magnifique cratère du cabinet de M. le duc de Luynes (*Mon. inéd. de l'Inst. arch.*, I, pl. LIII), où M. Lenormant a depuis longtemps reconnu le sujet des *Néréïdes* rassemblées autour de *Leucothée* ou *Cyrène*. Cf. *supra*, n° 11 de ce catalogue.

8. NIKÉ, L'AURORE.

67 — F. 7. (*Lécythus*). Peint. r. — *Niké*, vêtue d'une double tunique et d'un petit péplus, et munie de grandes ailes, marche avec rapidité et tient de la main droite une oenochoé, et de la gauche une coupe, f. 25, sans anses.

Haut., 10 pouces.

68 — F. 3. (*OEnochoé*). Peint. r. Fabrique de Nola.

— *Niké* volant, munie de grandes ailes, détourne la tête à gauche. Elle est coiffée d'un bonnet et revêtue d'une tunique talaire plissée et d'un petit péplus rattaché par une fibule sur l'épaule gauche. Dans sa main droite elle tient un casque, et dans sa gauche un bouclier argien décoré d'un serpent.

Cette peinture respire toute la grâce de l'art grec arrivé à sa plus haute perfection.

Haut., 7 pouces 10 lignes.

69 — F. 13. (*Amphore de Nola*). — *Niké* ou *Iris*, munie de grandes ailes, et revêtue d'une tunique talaire et d'un ample péplus, tient un flambeau.

R. Un éphèbe drapé, tenant un phallus dans la main droite.

Haut., 8 pouces 6 lignes.

70 — F. 10. (*Scyphus panathénaïque*). Peint. r. — *L'Aurore*, vêtue d'une tunique talaire et munie de grandes ailes, porte le corps de *Memnon* qui est entièrement nu (1). Derrière l'Aurore est *Hermès* psychopompe barbu, muni du pétase et du caducée. Devant l'*Aurore* est une femme, peut-être *Iris*, dont les mouvements sont rapides, et qui soulève de la main droite un pan de son péplus. **HOΠAIS KALOS**, *le garçon est beau.*

R. La dispute du trépied. *Hercule*, nu et imberbe, a le carquois suspendu par-devant et tient la massue. *Apollon*, couronné de laurier, et vêtu d'une simple chlamyde, est muni d'un carquois et s'efforce de retenir le trépied. Derrière *Hercule* est *Minerve*, armée d'un casque, d'une lance et d'une égide entourée de serpents, qui couvre son bras gauche. Derrière *Apollon*, *Diane*, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus, lève le bras droit.

Haut., 3 pouces.

(1) La manière dont l'artiste a représenté l'*Aurore* emportant son fils

est différente de la peinture publiée par M. Millingen, *Anc. uned. Mon.*, pl. v, et du scarabée que nous avons décrit, *Cat. Durand*, n° 2202.

9. RÉUNION DE DIVINITÉS.

71 — F. 23. (*Hydrie*). Peint. r. — Réunion de cinq divinités. Le premier personnage, à commencer de la gauche, est *Hermès*, **HEPMES KA...**(1), *le bel Hermès*, qui se retourne à gauche en levant la main gauche. Il est barbu, vêtu d'une tunique courte que recouvre une chlamyde, et muni du pétase, du caducée et de talaires ailés. Suivent *Dionysus*, **ΔIONV**, (le nom entier **ΔIONVSOS** est écrit plus loin entre Ariadne et Neptune) et *Ariadne*. Le dieu est barbu, couronné de pampres et vêtu d'une tunique talaire et d'un manteau. De la main droite il tient des branches de lierre, et de la gauche le canthare. *Ariadne*, qui a une couronne d'*hélice*, est vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus, et, se retournant vers Bacchus, semble de la main droite lui rajuster sa couronne. Dans le groupe suivant est *Posidon*, **ΠOSEIΔON**, barbu, couronné de lierre et vêtu d'une tunique talaire et d'un manteau ; dans sa main droite est le trident, et dans sa gauche le dauphin. En regard avec ce dieu est *Amphitrite*, la tête entourée d'un diadème et d'une couronne d'*hélice ;* dans sa main droite levée elle tient une plante (ἕλιξ) ; son costume consiste en une tunique talaire et un péplus.

Frise supérieure. L'armement de *Pâris*. Un quadrige, à droite, monté par un éphèbe casqué et nu, à l'exception d'une draperie autour des reins. Devant cet éphèbe et sous les chevaux on lit : **SOSTPATO XAIPE**, *salut Sostrate*. En arrière du quadrige est un hoplite qui se baisse vers la terre pour prendre sa lance ; une grande feuille décore son bouclier ar-

gien. Devant XAPES, *Chares*, et entre le char et cet hoplite peut-être NAI? Devant les chevaux est un chien accroupi et le mot XAIPETO, *adieu*. Ensuite on voit *Pâris* nu, coiffé du bonnet phrygien, et occupé à bander son arc; devant lui est un hoplite qui se baisse pour prendre son bouclier argien sur lequel est peint un oiseau du genre échassier. Entre ces deux figures on lit : EVΘVMIΔES, *Euthymidès*.

Haut., 17 pouces.

(1) Ou peut-être χαῖρε.

10. LES PALIQUES SICILIENS.

72 — F. 7, (*Lécythus*). Peint. n. sur fond bl. — Les deux *Paliques* siciliens, nus et barbus, frappant avec des marteaux sur la tête de leur mère *Aetna*, *Thalie* ou *Acmoné* (1). Celle-ci, engloutie dans la terre, ne montre que sa tête de forme colossale, en comparaison des deux forgerons; ses deux mains levées paraissent aussi au-dessus du sol. La jambe d'un des *Paliques* est encore engagée entre les mains de sa mère, particularité relative à leur naissance et à leurs fonctions de χειρογάστορες, *les journaliers* (2). Les germinations qui se trouvent entre les figures rappellent le nom de Θαλία donné à la mère des Paliques. De chaque côté est une colonne dorique (3).

Haut., 8 pouces 6 lignes.

(1) Panofka, *Ann.* IV, p. 395.
(2) Welcker, *Ann.* II, p. 246.
(3) Publié. *Ann.* II, *Tav. d'agg.* I, p. 245 et suiv. L'excellente dissertation de M. Welcker rend compte de toutes les particularités de cette composition rare et tout à fait extraordinaire. Cf. les réflexions qu'y a ajoutées M. Panofka, *Ann.* IV, p. 395. Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 216.

B. HÉROS.

---

1. HERCULE.

73 — F. 25. (*Cylix*). Peint. n. — Ext. *Hercule*, nu, étouffant le lion de Némée. De chaque côté un grand œil et des pampres avec grappes de raisin. Inscriptions illisibles.

R. Répétition du même sujet.

Diam., 10 pouces 4 lignes.

74 — F. 23. (*Hydrie*). Peint. n. — *Hercule*, barbu et entièrement nu, terrasse le lion qui lève une patte de derrière et la pose sur la tête du héros. *Minerve*, munie d'un casque, d'une lance, d'un bouclier rond et de l'égide constellée et entourée de serpents, est debout près d'*Hercule*. En arrière du groupe est *Iolas* debout; il est barbu et vêtu d'une tunique courte; une épée est suspendue à son côté. Dans le haut de cette peinture sont suspendus l'épée, la chlamyde, l'arc et le carquois d'*Hercule*.

Frise supérieure. Trois *Minotaures* courant l'un après l'autre (1).

Haut., 14 pouces 10 lignes.

(1) Cf. dans le *Bull.* 1829, p. 84, une peinture qui représente trois *taureaux*, l'un placé sur un autel, et deux à côté.

75 — F. 23. (*Hydrie*). Peint. n. — *Hercule*, entièrement nu, terrasse le lion de Némée. Près de lui est *Minerve* armée de toutes pièces, suivie de *Mercure* qui tient le caducée. Derrière le lion est placé *Iolas* armé d'une épée, d'un carquois et tenant la massue. Dans le champ, plusieurs inscriptions illisibles.

Frise supérieure. *Achille*, armé d'une lance et d'un

bouclier argien, et précédé de son jeune écuyer qui conduit deux chevaux, poursuit *Hémithéa* qui s'enfuit avec rapidité. L'hydrie de la nymphe est tombée cassée sous les pieds des chevaux. Derrière *Achille* est placée *Parthénia*, sœur d'Hémithéa, qui témoigne par ses gestes la frayeur qu'elle éprouve; une hydrie est près d'elle. A la suite de *Parthénia* est un guerrier armé, sans doute *Ténès* (1).

Haut., 15 pouces 3 lignes.

(1) Voyez Lenormant, *Cat. Durand*, n° 65 et 382; Panofka, *Ann.* VII, p. 278; Gerhard, *Berlin's antike Bildwerke*, n° 675. Les sujets cités *Rapp. Volc.*, n. 208 et 554, se rapportent évidemment au même mythe. Cf. aussi *Bull.* 1829, p. 84.

76 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). — *Hercule* donnant la main au centaure *Pholus* (1). Le héros est barbu, vêtu d'une tunique courte, armé d'une épée au côté et d'un carquois; il tient sur son épaule gauche la massue, à laquelle est suspendue la peau du lion. Le centaure porte sur son épaule une branche d'arbre à laquelle sont attachés deux lièvres et un oiseau. A côté du centaure est une biche. En arrière d'Hercule, *Hermès*, assis sur un cube, tient le caducée. Il est barbu, coiffé du pétase et chaussé de bottines.

R. Quatre hommes occupés à la cueillette des olives; un d'eux est monté sur l'arbre, deux sont en bas avec des perches; un quatrième recueille les fruits dans un panier. De chaque côté uu autre arbre (2).

Haut., 14 pouces.

(1) Il est à remarquer que, dans cette peinture, le centaure a quatre pieds de cheval, ce qui est rare sur les vases à fig. n.
(2) *Cat. du prince de Canina*, n° 633.

77 — F. 25. (*Cylix*). Peint. r. — Int. Le centaure *Pholus* tenant une branche d'arbre, et levant le convercle du pithos. ΛVSIS KAΛOS (*rétrograde*), *Lysis est beau.*

Diam., 7 pouces 4 lignes.

78 — F. 25. (*Cylix*). Peint. r. — Ext. *Hercule* et les *Centaures*. Le héros est barbu, coiffé de la peau du lion et armé d'un carquois; il tient l'épée dans la main droite et l'arc dans la gauche, et met en fuite deux *Centaures*. Celui à droite a laissé tomber la branche d'arbre dont il était muni; l'autre semble vouloir se défendre encore avec celle qu'il tient. **HIS-XVLOS EΠOIESEN**, *Hischylus a fait.*

R. *Bacchus*, assis à terre et appuyé contre un coussin entre deux *satyres*. Le dieu est barbu et couronné de lierre; un manteau constellé couvre ses jambes. De la main droite il tient le canthare, et de la gauche le céras. Un cep de vigne, garni de grappes de raisin, ombrage le dieu; les deux *satyres* sont couronnés de lierre; celui à gauche s'approche, muni d'une outre, pour remplir le canthare de *Bacchus*; l'autre apporte un cratère ou célébé, f. 20.

Int. Une femme nue, coiffée d'un bonnet et chaussée de souliers, tient de chaque main un phallus (1). A côté d'elle est un lébès posé sur un petit trépied. Dans le champ est suspendu un lécythus en forme de phallus. **EΠIKTETOS EΛPASΦEN** (*sic*), *Epictète a peint.*

Diam., 11 pouces 10 lignes.

(1) Cf. *suprà* le n° 17.

79 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — Combat d'*Hercule* contre trois *Amazones*. Le héros est barbu, coiffé de la peau du lion et armé du carquois et de l'épée. Une des *Amazones* est terrassée; deux ont des casques, des lances, des cnémides et des tuniques courtes; leurs boucliers ronds offrent un trépied et des globules. La troisième *Amazone* est vêtue d'une tunique courte et munie du bonnet phrygien et d'un carquois. Elle s'enfuit du combat en se retournant vers ses compagnes.

R. Combat de trois hoplites; l'un gît à terre. Leurs

boucliers sont argiens et offrent pour emblèmes des globules et une proue de vaisseau.

Haut., 15 pouces 7 lignes.

80 — F. 22. (*Hydrie*). Peint. n. — *Hercule*, coiffé de la peau du lion, et armé d'un arc et d'un carquois, combat avec l'épée contre trois *Amazones*. L'une, armée de la pelta, est renversée aux pieds d'*Hercule*. Une autre à gauche, derrière le héros, est coiffée du bonnet phrygien et armée d'un carquois et semble s'enfuir. La troisième combat encore avec la lance; elle est casquée comme celle qui est renversée; une nébride recouvre sa tunique courte; son bouclier rond offre un trépied.

Haut., 10 pouces.

81 — F. 25. (*Cylix*). Peint. r. — Ext. *Hercule* et *Géryon*. *Hercule*, HEPAKLES, est barbu, couvert de la peau de lion et armé de la massue dans la main droite, et d'un arc et de deux flèches dans la gauche. *Géryon*, . . . VONES (*rétrograde*), représenté par trois guerriers barbus comme d'habitude, combat avec des lances; ses trois boucliers sont ronds; les deux dont on aperçoit le dehors, ont pour emblèmes un sanglier ailé en course et une sepia. Un des trois corps a déjà succombé; une flèche est entrée dans son œil droit. Entre les combattants est étendu le chien bicéphale *Orthrus*, renversé sur le dos et percé d'une flèche; sa queue se termine par une tête de serpent. En arrière d'*Hercule* sont placés *Athéné*, AΘE. . . et *Iolas*, IOLEOS (*sic*). La déesse se retourne vers le compagnon d'Hercule; elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un petit péplus. Ses armes consistent en un casque, une lance et un grand bouclier rond décoré de la tête de Méduse, de face entourée de serpents. *Iolas* est barbu et armé de toutes pièces; il porte une lance de la main droite. A ses pieds est étendu le berger *Eury-*

tion, **EVPVTION**, revêtu d'une tunique courte et d'une nébride; il est barbu et coiffé du pileus; le sang jaillit de sa cuisse gauche. Enfin, à droite de la composition, à l'extrémité opposée, derrière le triple *Géryon*, est sa fille *Érythie* (1). Celle-ci est tout éplorée; elle semble vouloir s'arracher les cheveux, et étendant la main droite vers *Hercule*, elle implore sa pitié. *Érythie* est revêtue d'une tunique talaire et d'un petit péplus. Un palmier est placé derrière elle. **LEAΛPOS** (*rétrograde*) et quelques lettres peu distinctes, peut-être **KALOS**, *Léagre est beau.*

R. Les troupeaux de Géryon conduits par quatre compagnons d'Hercule. Un grand arbre étend ses rameaux au-dessus des six taureaux et vaches qui composent le troupeau. Tous les guerriers sont armés de pied en cap; leurs boucliers argiens offrent un coq, un canthare et un lion; le quatrième est caché par le troupeau. Un seul de ces compagnons d'Hercule est barbu. **LEAΛPOS** (*rétrograde*), *Léagre;...* **OΓAIS** (*rétrograde*), *le garçon.*

Int. — Un jeune cavalier coiffé du pétase, chaussé de bottines et revêtu d'une tunique courte et d'un petit manteau brodé. **LEAΛPO..KA..OS**, *Léagre est beau.*

Tout l'intérieur est peint en rouge, à l'exception du milieu sur lequel est tracé le cavalier.

Autour du pied on lit en caractères peints en noir : **XAXPVLION EΓOIESEN**, *Chachrylion a fait;* **EVΦPONIOS EΛPAΦSEN**, *Euphronius a peint.*

Cette coupe est une des plus remarquables de toutes celles trouvées à Canino, tant pour sa dimension que pour la beauté du sujet (2).

Diam., 15 pouces 5 lignes.

(1) Paus. X, 17, 4. C'est aussi *Érythie*, et non l'*Espagne* personnifiée, qui est représentée sur la fameuse coupe Albani, sous un costume d'Amazone. Winckelmann, *Mon. ined.*, 65.

(2) *Bull.* 1830, p. 4.

82 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — *Hercule* aux sources thermales de la Sicile. Un rocher, dont l'extrémité supérieure se termine par une tête de lion qui lance un torrent d'eau, est placé au milieu de cette peinture. A gauche, devant ce rocher, est *Hercule* barbu et entièrement nu, qui semble se baigner dans cette source thermale qu'il vient de découvrir (1). Il se retourne vers le rocher. Devant le héros on voit sa chlamyde, son carquois, son arc et sa massue. Derrière le rocher est *Mercure* barbu, reconnaissable à son pétase et à ses bottines. Il est vêtu d'une tunique courte, et lève le bras droit en portant ses regards en haut.

R. *Cérès* et *Proserpine*. La première tient deux épis (2); l'autre porte un cep de vigne garni de grappes de raisin, et se retourne vers *Cérès*. Toutes deux sont vêtues de tuniques talaires et de péplus, et couronnées de lierre. La biche est placée entre les deux déesses.

Haut., 13 pouces 7 lignes.

(1) Cf. la pierre gravée publiée par Millin (*Galer. myth.* CXXI, 477), et sur laquelle on lit le mot AIONA. Cf. l'excellente explication de M. Raoul-Rochette (*Lettre à M. Schorn*, p. 29 et 30) du mot *Etna* indiquant les sources thermales de la Sicile. Une autre pierre gravée reproduit *Hercule* recevant dans un vase l'eau thermale qui jaillit d'une tête de lion. Visconti, *Oper. varie*, II, p. 226, n° 234. Cf. plusieurs pierres publiées par l'*Inst. arch.*, cent. I, n° 20 et 21; *Bull.* 1831, p. 106.

(2) Cf. le vase du cabinet de M. Dupré, n° 649 du *Cat. Durand*, sur lequel *Cérès* est figurée munie d'épis, et non de flambeaux, comme il a été imprimé par erreur. Peu de vases offrent des sujets aussi euphémiques que celui décrit sous le n° 82. Ici sont représentés les bienfaits des dieux, d'un côté, le don des sources chaudes, de l'autre l'invention du blé et du vin. Un beau vase de la collection de M. le vicomte Beugnot, et aussi à figures noires, représente d'un côté *Triptolème* comme inventeur de l'agriculture, de l'autre *Bacchus* comme introducteur de la culture de la vigne : les deux divinités sont assises sur des chars.

83 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — *Hercule* et *Nérée*. *Hercule*, coiffé de la peau du lion et armé d'un carquois dans sa lutte avec Nérée, est à cheval sur le dieu marin, figuré avec une longue queue

de poisson comme d'habitude. **SOSTPATOS KAVOS. KAPTA.** *Sostratus est beau. Oui certainement.*

R. *Bacchus* muni du canthare placé entre deux *satyres.*

Haut., 13 pouces 7 lignes.

84 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — *Hercule* et *Triton. Hercule,* **HEPAKLEES**(*sic*), coiffé de la peau de lion, lutte avec *Triton,* **TPITON** (1), qui se présente sous la forme d'un monstre marin avec une grande queue de poisson couverte d'écailles. En arrière de ce groupe est *Nérée,* **NEPEEVS** (*sic*), debout sous la forme d'un vieillard à cheveux blancs, vêtu d'un manteau et tenant un bâton.

R. *Bacchus* debout, vêtu d'une tunique talaire et d'un manteau, tient le canthare et un cep de vigne et se détourne à droite. Le dieu est barbu et couronné de lierre. De chaque côté est une bacchante debout, vêtue d'une tunique talaire et couronnée de lierre.

Haut., 14 pouces 2 lignes.

(1) Cf. un vase décrit par M. Bröndsted, *A brief descript. of greek vases*, n° VII, et un autre du Musée de Berlin. Gerhard, *Berlin's antike Bildw.*, n° 697. Un troisième vase a été publié par le prince de Canino (*Vases*, pl. x; Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 299) sous le titre d'*Hercule* et *Tuscus*. Si la lecture de ce dernier nom était certaine, il faudrait peut-être se rappeler le nom de *Tusciversus* qu'on lit dans Hygin (*Prolog. fab.*, p. 7) parmi les fils de *Pontus*. D'ailleurs plusieurs exploits d'*Hercule* ont lieu dans la péninsule italique, et avant de combattre *Nérée*, il va consulter les *Nymphes* sur les bords de l'*Eridan*. (Apollod. II, 5, 11).

85 — F. 23. (*Hydrie*). Peint. n. — *Hercule* et *Nérée.* Le héros dans sa lutte avec *Nérée* est à cheval sur le monstre marin. *Hercule* est barbu et couvert de la peau de lion. Devant ce groupe est une *Néréide* debout, vêtue d'une tunique talaire. En arrière de *Nérée* est un vieillard à cheveux blancs, *Protée* ou *Glaucus* ou *Nérée* lui-même, si on applique le nom de *Triton* (1) au monstre marin vaincu par *Hercule.* Ce

vieillard est enveloppé dans un manteau brodé; il tient un sceptre.

Frise supérieure. Combat de deux hoplites munis de boucliers béotiens, en présence de deux femmes qui semblent s'éloigner du champ de bataille. On doit peut-être voir ici le combat d'*Achille* et de *Memnon*, ou celui d'*Étéocle* et de *Polynice*.

Frise inférieure. Un lion entre deux sangliers.

Haut., 11 pouces 11 lignes.

(1) Voyez *suprà*, n° 84.

86 — F. 23. (*Hydrie*). Peint. n. — *Hercule* furieux. Le héros est barbu et vêtu seulement d'une draperie autour des hanches; il arrache la bandelette qui entoure son front et terrasse *Lycus* qui est entièrement nu (1). Une colonne ionique cannelée indique que la scène se passe dans l'intérieur d'un palais. En arrière du héros terrassé sont *Mégare* et *Amphitryon* qui est drapé. Tous deux, les mains tendues en avant, semblent implorer la pitié d'Hercule. A gauche, en arrière d'*Hercule*, sont *Minerve* et *Mercure* debout. La déesse, vêtue d'une tunique talaire, est armée d'un casque et d'une égide hérissée de serpents; elle s'appuie sur sa lance. *Mercure* est debout, vêtu d'une tunique courte, chaussé de bottines et muni du pétase et du caducée.

Ch. L.

Frise supérieure. Deux quadriges en sens inverse. Des écuyers, vêtus de tuniques blanches, tiennent les rênes; près de chaque quadrige est placée une femme, et au centre un *brabeute* drapé est assis sur un ocladias; sa main droite est munie d'un sceptre surmonté d'une fleur à trois pétales; près de lui est un chien.

Haut., 16 pouces 7 lignes.

(1) Les mythographes racontent qu'aussitôt après son retour des enfers, *Hercule* tomba dans un accès de fureur, en apprenant que *Lycus*, qui s'était emparé du trône de Thèbes, avait voulu faire mourir sa femme et ses enfants. (Hygin. *Fab.* 32; Senec. *Herc. Furens.*) Il tua *Lycus*, et ensuite fit périr aussi sa femme *Mégare* et ses propres enfants. Il est vrai qu'aucun

attribut n'indique la royauté de *Lycus*; peut-être le nom de *Stichius*, éromène d'*Hercule*, et qu'il tua aussi pendant sa démence, conviendrait-il mieux à l'homme nu représenté dans ce tableau. Voyez Ptolem. Hephaest. VII, p. 335, Gale. Le meurtre d'*Iphitus*, qui fut précipité d'une tour, ne peut avoir aucun rapport avec cette scène.

87 — F. 17. (*Stamnus*). Peint. r. — La dispute du trépied. *Hercule* barbu, revêtu de la peau du lion, emporte le trépied qu'il a saisi de la main gauche, tandis qu'il lève de la droite la massue, en se retournant vers *Apollon*. Celui-ci, sous des formes juvéniles, n'est vêtu que d'une simple chlamyde; sa tête est couronnée de laurier; de la main droite il saisit la massue d'*Hercule*, et de la gauche, arrêtant le trépied, il tient un arc et une flèche. Ses cheveux sont réunis en touffe par derrière, pour former le *crobulos*. Près d'*Apollon* est la biche, et à la suite du dieu de Delphes, à droite, se présente *Diane*, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus; sa tête est ceinte d'une stéphané radiée; dans sa main droite levée, la déesse tient une fleur hyacinthe, ou *Pothos*, absolument comme Vénus sur d'autres monuments, ou comme la déesse *Spes* des Romains. A gauche, devant *Hercule*, est *Minerve* revêtue d'une double tunique et d'un péplus, qui recouvre l'égide hérissée de serpents, et au milieu de laquelle est le Gorgonium. Une stéphané entoure le front de la déesse. Dans sa main droite est une lance, et dans sa gauche un casque. ΚΑΛΟΣ, *beau*.

R. *Minerve* combat la *Gorgone*, tandis que *Persée*, en se détournant, tire l'épée du fourreau. La déesse, dont les mouvements sont très-rapides, est vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus; elle est armée d'un casque, d'une lance et d'un grand bouclier rond orné du *triskèle* (1). La *Gorgone* vue de face, et dont la figure est hideuse, la langue hors de la bouche, les cheveux hérissés de serpents, est ailée. Elle est vêtue d'une double tunique et d'un petit péplus. Dans chaque main elle porte un serpent; deux autres serpents forment sa ceinture. *Persée* placé à droite, derrière

Minerve, qui occupe le centre de la composition, se détourne à droite à l'opposite de la *Gorgone*. Il est imberbe, vêtu d'une tunique courte, muni du casque de Hadès et de talonnières ailées; la cibise est suspendue sur son dos; de la main droite il tire l'épée du fourreau que tient sa main gauche.

Haut., 13 pouces 2 lignes.

(1) Duc de Luynes, *Études numismatiques*, p. 84. Ce nom a été proposé par M. le duc de Luynes en place de celui de *triquetra*, qui est impropre pour le symbole des trois jambes, puisque ce symbole se rencontre sur des monnaies et des monuments non-seulement de la Sicile, mais encore de la Grèce, de la Grande-Grèce et de l'Asie Mineure.

88 — F. 17. (*Stamnus*). Peint. n. — La dispute du trépied. *Hercule* barbu et nu emporte le trépied, et, se retournant vers *Apollon*, le menace de sa massue. Le dieu de Delphes retient le trépied; il est revêtu d'une tunique courte et couronné de laurier; un carquois est sur son dos. Entre les deux adversaires est une biche. En arrière *d'Apollon* se présente *Diane*, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus. Devant *Hercule* on lit : **HEΔPIOS**, et devant *Apollon* **AΦXSKAST** (*rétrograde*).

R. *Bacchus* barbu, placé entre deux crotalistes, tient le canthare et se détourne à gauche. Le dieu est couronné de lierre et vêtu d'une tunique talaire et d'un manteau. Les deux crotalistes ont des tuniques talaires. A gauche est un *satyre* ithyphallique qui se retourne vers la gauche, et lève le bras gauche.

Haut., 12 pouces 6 lignes.

89 — F. 23. (*Hydrie*). Peint r. — *Hercule* amené par *Hermès* à *Athéné* (1). *Hercule* est assis sur un cube; il est barbu et coiffé de la peau de lion; un manteau enveloppe le bas de son corps. Dans sa main droite est la massue, et, la gauche levée, il semble adresser la parole à *Minerve*. Au centre, *Mercure*, faisant le même geste, est debout. Il est barbu, coiffé

du pétase et muni du caducée et des bottines ailées; une chlamyde recouvre sa tunique courte. *Minerve* est assise sur un cube en face d'*Hercule*. Elle étend la main droite vers lui. Un ample péplus recouvre sa tunique talaire. Un casque et une lance forment ses attributs.

Dans la frise, au-dessus de ce tableau, est *Hercule* entièrement nu et imberbe, qui étouffe entre ses bras le lion de Némée. En arrière du fils d'Alcmène, est *Minerve*, assise sur un cube, et tenant un casque et une lance. A droite, près du lion, est la chlamyde et la massue d'Hercule.

Inscription illisible.

Haut., 14 pouces 6 lignes.

(1) *Hercule* est ici conduit vers *Minerve*, comme pour être vendu; *Athéné* occupe la place d'*Omphale*, reine guerrière de Lydie (Athen. XII, p. 516, B; cf. Eustath. *ad Iliad.* II, p. 1082). Voyez Lenormant (*Cat. Durand*, n° 317), où, pour éviter des développements et non avec l'intention d'introduire de nouveaux noms dans la mythologie, nous avions appelé cette déesse *Athéné-Omphale*, voulant indiquer par là que *Minerve* remplaçait, dans ce tableau, la reine lydienne. *Minerve*, l'amazone par excellence, se met à la tête des Amazones qui sont voisines de la Lydie. Diodor. Sicul. III, 71; cf. notre *Nouvelle galerie mythologique*, p. 22. *Omphale* est aussi une reine cruelle qui fait périr ses amants (Athen., *l. laud.*); *Minerve* à Laodicée exige des victimes humaines (Porphyr. *de Abst.* II, 54). Un vase à fig. r. publié par Passeri (*Pict. etrus.*, tab. CXVII) représente *Athéné* vêtue d'une double tunique et casquée; elle s'appuie de la main droite sur la *massue*, et de la gauche sur sa lance; *Hercule*, entièrement nu et imberbe, s'avance vers la déesse en portant dans ses bras un centaure (?).

90 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — *Hercule* barbu, coiffé de la peau de lion et armé d'un carquois, d'une épée au côté et de la massue, combat les fils *d'Hippocoon*, ou plutôt deux géants armés de toutes pièces dont l'un est terrassé; leurs boucliers argiens sont ornés d'une guirlande de lierre et du *triskèle*. En arrière *d'Hercule* est *Minerve*, debout, armée d'un casque, d'une lance et de l'égide; son bouclier argien, orné de deux globules, est posé à terre. Dans le champ plusieurs inscriptions peu lisibles. Près de Minerve, ΣΧΕΔΗV, (σχέδευ de σχεδάζω),

disperse-les; près d'Hercule **SXFVA** (*rétrograde*, σκεύα), *prépare-toi;* **ΔΕΔΙΟΧ** (*rétrograde*, pour δέδοικα), *j'ai peur;* derrière un géant **SKEΔEO**, (pour σκεδάσω), *je te chasserai.*

R. Deux *Amazones* à cheval, vêtues de courtes tuniques et armées de casques, de lances, d'épées et de boucliers ronds, décorés chacun d'une tête de Silène en relief. Près de chaque *Amazone* est un chien.

Au milieu de cette peinture, on voit le profil d'une jeune femme tracé à la pointe. Cette particularité nous fait connaître la manière de procéder des artistes anciens, qui, avant de mettre les couleurs, traçaient leurs ébauches à la pointe.

Dans le champ, plusieurs inscriptions illisibles; on croit y distinguer le mot **XELONES**, **XEPOXEP** (*rétrograde*), et deux autres mots peu distincts.

Haut., 17 pouces 2 lignes.

91 — 23. (*Hydrie*). Peint. n. — *Hercule* et *Alcyonée*. Le géant entièrement nu est endormi au fond d'une grotte. Il est barbu, et tient de la main droite la massue. *Hercule* barbu, couvert de la peau de lion, tient de la main droite l'épée; son arc et son carquois sont suspendus à son bras gauche; à ses pieds est la massue. Écartant de la main gauche les branchages qui l'empêchent d'approcher, il s'avance pour immoler le géant. En arrière d'Hercule est *Minerve* assise sur un cube; elle est vêtue d'une tunique talaire recouverte de l'égide entourée de serpents; levant la main gauche, elle porte sa lance dans la main droite; un casque arme sa tête. Derrière la déesse on aperçoit les quatre chevaux de son quadrige; trois sont noirs et un blanc (1).

Frise supérieure. Un aurige, coiffé du pétase et vêtu d'une longue tunique blanche, monte sur un quadrige à droite. Devant les chevaux est un *brabeute* drapé et muni d'un sceptre, assis sur un ocladias. En arrière

de ce vieillard un hoplite portant un bouclier argien orné de trois globules. De l'autre côté, derrière le char on voit un groupe composé d'une femme voilée qui a les mains cachées sous son péplus et d'un hoplite muni d'un bouclier argien offrant une jambe (2).

Haut., 16 pouces.

(1) Cf. dans le *Catal. du prince de Canino*, n° 1533, une coupe qui offre *Alcyonée* endormie, avec le nom Αλκυονευς à côté. Voyez aussi notre dissertation sur *Alcyonée*, *Ann.* V, p. 308. Un fragment de coupe de la collection de M. le duc de Luynes représente *Hercule* assommant avec sa massue *Alcyonée* étendu à terre; une peau de lion semble envelopper les jambes du géant. Le petit génie, dans lequel nous avons reconnu l'âme d'*Alcyonée* (Κῆρ), plane au-dessus de sa poitrine. Si ce sujet n'était pas déjà bien déterminé par l'inscription, on pourrait y voir *Hercule* et *Cacus*.

(2) *Cat. du Pr. de Canino*, n° 625.

92 — F. 23. (*Hydrie*). Peint. n. — Combat d'*Hercule* et d'*Achéloüs* (1). Le héros thébain est barbu, coiffé de la peau de lion et armé d'une épée au côté, de l'arc, du carquois et de la massue placée sur le dos. Il saisit le fleuve par la tête, et de la main droite lui arrache sa corne. *Achéloüs* s'abat sous les efforts d'Hercule. Le fleuve a le corps d'un taureau et la partie supérieure de forme humaine ainsi que la tête; il est barbu; des oreilles et des cornes de taureau munissent son front; ses quatre jambes ont des sabots de quadrupède. Saisissant de la main droite *Hercule* aux jambes, il tient de la gauche écartée un quartier de rocher dont il menace le héros. En arrière d'*Hercule*, à gauche, est *Minerve*, debout, armée du casque, de la lance et de l'égide. Elle est suivie d'*Iolas* barbu, couvert de sa chlamyde et armé d'une lance et d'un casque dont la visière est baissée. A droite, derrière *Achéloüs*, est *Mercure* debout; il est barbu et muni du pétase, du caducée et des bottines. Près de lui se tient *Déjanire*, aussi debout, couronnée de lierre et vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus. Enfin, à l'extrémité de la scène est *Oenée*, assis sur un ocladias. Il est drapé dans un manteau; une couronne

de lierre entoure ses cheveux blancs. Dans sa main droite il tient un sceptre.

Frise supérieure. Combat de *Thésée* et du *Minotaure* (2). Le héros athénien est imberbe, vêtu d'une tunique courte et muni de l'épée au côté. Il saisit la corne du *Minotaure* qui ploie les genoux et veut se défendre avec une pierre dont sa main gauche est armée. De chaque côté de ce groupe est assise sur un cube une jeune Athénienne. Elles tiennent des couronnes et des branches de lierre; à leur suite viennent deux éphèbes athéniens vêtus de chlamydes et munis de deux javelots. A droite, une jeune Athénienne, assise sur un cube et qui n'a aucun attribut, termine la composition. A gauche, est une autre Athénienne, debout, qui tient une branche de lierre et une couronne.

Haut., 15 pouces 3 lignes.

(1) M. Millingen publia en 1827 (*Transactions of the Royal Society of Litteratur*, vol. I, p. 142) le premier vase peint offrant ce sujet. Ce vase, trouvé à Agrigente, est à figures rouges. Le fleuve, sous la forme d'un taureau à face humaine, lance un torrent d'eau de sa bouche. Depuis, les fouilles de l'Étrurie ont mis au jour un petit nombre de vases représentant ce sujet. (Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 369; *Berlin's antike Bildw.*, nos 661 et 669). Un vase du Musée Blacas (Panofka, pl. XXXII) offre le taureau à face humaine s'approchant d'un bassin. Il existe dans la belle collection de M. le vicomte Beugnot, une petite pyxis sur le couvercle de laquelle est peint un taureau à face humaine imberbe. Cf. dans le *Bull.* 1829, p. 84, une autre représentation d'*Achéloüs* ou *Hébon*.

(2) Il est curieux d'observer ce rapprochement d'*Achéloüs* et du *Minotaure*.

93 — F. 13. (*Amphore de Nola*). Peint. r. — *Hercule* barbu, coiffé de la peau du lion et vêtu d'un ample manteau, tient de la main droite la massue, et de la gauche un arc et deux flèches; le carquois et un second arc sont suspendus sur son dos. **ΚΑΛΟΣ**, *beau.*

R. Un éphèbe drapé, appuyé sur un bâton noueux. Cet éphèbe peut recevoir le nom de *Nirée* (1), ou d'un autre *éromène* d'Hercule. **ΗΟΠΑΙΣ ΚΑΛΟΣ**, *le garçon est beau.*

Haut., 11 pouces 6 lignes.

(1) Ptolem. Hephaest. II, p. 309, Gale.

94 — F. 1. Peint. r. — *Hercule* et *Bacchus*. Le héros est barbu, coiffé de la peau du lion, et muni d'un arc, d'un carquois et de la massue. *Bacchus* est barbu, couronné de lierre, vêtu d'une tunique talaire que recouvre une tunique courte façonnée comme une cuirasse, par-dessus laquelle est un ample manteau. Dans la main droite il tient le canthare, et dans la gauche une branche de lierre. Six *satyres* accroupis, dans des poses plus ou moins obscènes, entourent ce groupe. Tous ces *satyres* sont placés sur une espèce de base qui règne autour de la panse du vase, et au bas de laquelle sont posés neuf vases, f. 8. Entre *Bacchus* et *Hercule* est un canthare. Un grand nombre d'inscriptions illisibles se trouvent entre les figures. VSIS, IOLEANE, etc., probablement des acclamations bachiques (1).

Haut., 12 pouces.

(1) Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 377; *Mus. étr. du Pr. de Canino*, n° 4.

95 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — *Minerve* et *Neptune*. Le dieu est assis sur un trône dont le dossier est orné d'une tête de femme de profil; ses pieds reposent sur un hypopodium. Une tunique talaire et un manteau court forment le costume du dieu, qui est barbu et donne la main gauche à *Minerve*, tandis que dans la main droite il tient le trident, qui est d'une forme insolite, les deux pointes latérales se recourbant et celle du milieu se terminant encore en trois pointes. *Minerve*, armée d'un casque et d'une lance, tient un grand bouclier rond, orné d'une étoile. En arrière de *Minerve* est *Hercule* qui semble s'éloigner de *Neptune*, tout en retournant la tête vers lui. Le fils d'Alcmène est barbu, coiffé de la peau du lion et muni de la massue; il lève la main gauche en signe de surprise. Devant lui, à droite, est *Amphitrite*, debout et drapée, portant un trident.

R. *Égée*, assis sur un trône dont le dossier se termine par une tête de cygne, tient de la main gauche

un sceptre surmonté d'une grande fleur. Le roi est barbu et vêtu d'un ample manteau; ses pieds reposent sur un hypododium. Devant lui se présentent *Minerve*, *Hercule* et *Mercure*. La déesse porte sur sa main gauche levée la chouette; un casque et un grand bouclier rond, orné d'une colombe peinte en blanc, complètent son équipement. *Hercule*, coiffé de la peau de lion, lève la main droite et tient de la gauche une petite branche de lierre. *Mercure* est barbu, et muni du pétase, des bottines et d'une longue baguette (1). CH. L.

Haut., 13 pouces 3 lignes.

(1) Dans l'un de ces tableaux, nous voyons la réconciliation de *Minerve* et de *Neptune*. Dana l'sutre, *Égée* et *Minerve* rappellent l'arrivée de *Médée* à Athènes. Les deux scènes ont pour objet des mythes lydiens, et rappellent, tant pour la disposition que pour l'ioteotion, les aujets d'initiation qu'on voit sur les cylindres persépolitsins et sur quelques vases noirs de Chiusi. Le style des peiotures est étrusque. *Hercule* figure ici comme étranger amené à la cour de *Midas* et d'*Omphale* (Athen. XII, p. 516, B); *Posidon-Eurymédon* (Pindar. *Olymp.* VIII, 31) remplace *Midas*; *Athéné* figure comme *Médée* ou *Omphale*. Cf. *supra*, o° 89. Oo conoait lea rapporta qui existent entre *Minerve* et *Marsyas* en Phrygie (Paus. I, 24, 1). Un vase peint représeote *Minerve* et *Marsyas* (d'Hancarville, IV, pl. LXIV). Dans le second tableau *Égée* oo *Posidon* Αἰγαῖος reçoit *Minerve-Medica* ou *Hygie*, qui esl la même que *Médée*. La colombe peinte sur son bouclier lui assigne un caractère oriental et rappelle *Sémiramis* ou *Astaroth*. Pour confirmer la dénomination de *Médée* pour la *Minerve-Medica*, nous citerons la rare composition publiée par M. Gerhard sous le titre d'*Jason des Drachen Beute*, Berlin, 1835, 4°. Là *Athéné* rajeuoit *Jason* au moyeo du dragon qui le rejette de sa gueule, comme *Médée* rajeunit le bélier, ou comme *Médee* coupant par morceaux *Aeson* (autre forme du nom de *Jason*). Voyex Dicéarque, *Arg. in Med.* Eurip. Le dragoo rappelle les serpeota d'Esculape et d'Hygie, symboles de jeunesse, de renouvellement de la vie. Ἰάσων, donl le nom vient d'ἴασις (Schol. *ad* Apoll. Rhod. I, 554; duc de Luyoes, *Études numismat.*, p. 69), esl parfaitement en rapport avec ces idées. CH. L.

96 — F. 16. (*Pelike*). Peint. r. Style de S. Agata dei Goti. — *Le bûcher d'Hercule*. Entre les troncs d'arbres et les flammes on voit une cuirasse. Au-dessus est un quadrige à gauche; les chevaux sont au galop; à côté est un olivier. Sur le quadrige est monté *Athéné*, ΑΘΗΝΑΑ (*sic*), qui tient les rênes; à côté d'elle est *Hercule*, ΗΡΑΚΛΗΣ, qui est nu et imberbe; une couronne de laurier entoure sa tête; sa chlamyde est roulée autour de son bras gauche; de la

main droite s'appuyant sur le char, il tient de la gauche la massue. *Minerve*, revêtue d'une tunique talaire, est armée d'un casque et de la lance; une égide à ornements en échiquier, et à laquelle on ne voit qu'un seul serpent, couvre sa poitrine (1). A droite du bûcher sont deux nymphes hydrophores; *Aréthosa*, **ΑΡΕΘΟΣΑ**, la première, est vêtue d'une double tunique, et, tenant son hydrie des deux mains, verse de l'eau sur les flammes. La seconde, *Premnosia*, **ΠΡΕΜΝΟΣΙΑ**, vêtue comme sa compagne, porte l'hydrie sur sa tête et relève de la main droite un bout de sa tunique. A gauche du bûcher sont deux satyres barbus. Le premier, *Scopas*, **ΣΚΟΠΑ..** (2), tient une massue de la main droite, et fait de la gauche un geste de moquerie (σκώψ). Le second, *Hybris*, **ΥΒΡΙΣ** (peut-être Ὑβριστης), s'éloigne en se retournant vers le bûcher, et porte de la main droite une baguette ou *ferula* (3).

R. *Eurydice* ramenée des enfers. La femme d'Orphée est voilée et tout enveloppée dans l'ample péplus qui recouvre sa tunique talaire. Un *satyre*, faisant la fonction de psychopompe, la précède et se retourne vers elle. A gauche, à l'extrémité du tableau, est assise sur un rocher *Ariadne*. Elle est serrée dans son péplus, et tient des deux mains une couronne de lierre. Devant elle est placé un *satyre* muni du thyrse.

Ch. L.

Haut., 16 pouces.

(1) Un autre vase représentant l'apothéose et le bûcher d'*Hercule* a été publié par M. Gerhard, *Ant. Bildw.*, taf. XXXI.

(2) Ce nom de *Scopas* est extrêmement remarquable et rappelle le geste de *Sardanapale* tel que sa statue le représentait sur son tombeau à Anchiale. M. Lenormant, après M. K. O. Müller (*Rhein. Mus.* 1829, S. 25), a rapproché, dans son cours d'Histoire ancienne à la Faculté des lettres, année 1835-36, le bûcher de *Sardanapale* de celui de l'*Hercule Sandon*, et en général de l'*Hercule* grec, soit que ce bûcher se trouve au mont OEta, soit que le héros se fasse brûler sur l'Etna.

(3) Les noms de ces deux *satyres* rappellent ceux de σκώψ et ὕβρις, qui appartiennent à la chouette. Hesych. *v.* ὕβρις et Athen. IX, p. 391, B.

97 — F. 23. (*Hydrie*). Peint. n. — *Minerve*, vêtue

d'une tunique talaire richement brodée, et armée d'un casque, d'une lance et d'une égide écaillée hérissée de serpents, monte dans un quadrige, et saisit des deux mains les rênes. A côté du char, s'avance vers Minerve *Hercule* barbu, coiffé de la peau de lion et muni d'un carquois. Il porte de la main droite la massue posée sur son épaule. En arrière du char vient *Iolas* barbu, vêtu d'une tunique courte et ayant l'épée au côté. De la main droite il tient un arc, et de la gauche une massue. Devant *Hercule*, et lui tournant le dos, marche *Apollon* citharède, le front entouré d'une couronne de laurier; il est revêtu d'une longue tunique brodée et d'un péplus, et placé en regard avec *Bacchus*, qui est barbu, couronné de pampres et revêtu d'une longue tunique blanche et d'un manteau noir brodé. Devant les chevaux marche *Mercure*, qui se retourne vers *Minerve*. Le dieu est muni du pétase, du caducée et des bottines; une chlamyde recouvre sa tunique courte. EIEI.... I EIE.....EIE.EIEIEIE ....TEIE EIELIE. EIELEIEIE. EIEIELEL. Ces mots sont des acclamations en l'honneur d'Hercule, et signifient : *viens, arrive, entre!* AVTOMENES, KALOS, *Automènes est beau;* ΓAI KALOS, *beau garçon!*

Frise supérieure. Un taureau tourné à gauche. Un sanglier entre deux lions.

Frise inférieure. Une oie et un bouc en regard; une sirène et un bouc, et encore une oie.

Haut., 17 pouces 3 lignes.

98 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — *Hercule*, HEPAKLES, et *Iolas*, IOLEOS, sur un quadrige. Le héros a la tête coiffée de la peau du lion et tient la lance et la massue. *Iolas*, la tête casquée, tient les rênes des chevaux. A côté des chevaux marche *Athéné*, AΘENAIA, qui se retourne vers

son protégé. Elle est armée de pied en cap; un bouclier rond, orné d'une guirlande de lierre, est à ses pieds. Son égide écaillée est entourée de serpents. Devant les chevaux, au-dessus desquels est écrit le mot **KAVOS**, se tient *Hermès*, **HEPMES**, coiffé d'un pétase blanc, enveloppé dans sa chlamyde et tenant une baguette.

R. Cinq personnages barbus, dont quatre n'ont pour tout vêtement qu'une draperie autour des reins, dansent et jouent de la lyre. Tous sont couronnés de pampres et de lierre. Le premier, à commencer de la gauche, est entièrement nu; son nom est **MIVIXOS**, *Milichus ;* le second tient la lyre et le plectrum, **TEVOKVES**, *Téloclès;* le troisième joue de la cithare, **MOSAON** (*sic*), *Musaeon ;* le quatrième se tourne vers lui en dansant et agitant des crotales, **ΔΙΟΔΟΡΟS**, *Diodore*. Le cinquième joue de la double flûte, **XPEMES**, *Chrémès* (1).

Haut., 23 pouces 4 lignes.

(1) *Cat. du prince de Canino*, n° 1003. Cf. Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 617, 637*, 743, 748*.

99 — F. 3. (*Oenochoé*). Dessins au trait sur fond blanc. Fabrique d'Athènes.—*Athéné*, **AΘENAIA** (*rétrograde*), et *Hercule*. Le héros, nu et imberbe, s'appuie sur sa massue qu'il pose sur un tertre, et sur laquelle est placée sa peau de lion. De la main droite il étend le canthare vers *Minerve* qui s'apprête à lui verser à boire avec l'oenochoé qu'elle tient de la main droite (1). La déesse, vêtue d'une tunique talaire et d'un ample péplus que recouvre l'égide entourée de serpents, et au milieu des écailles de laquelle est le *Gorgonium*, est armée en outre d'un casque (*cranos*) et d'une lance.

Les ornements, oves et palmettes qui décorent la naissance de la gorge et forment une bordure au-des-

sous du sujet, sont travaillés en creux avec la dernière délicatesse.

Haut., 9 pouces 7 lignes, y compris l'anse.

(1) Un vase publié par Winckelmann (*Mon. ined.* 160) et sur lequel le célèbre archéologue avait cru reconnaître *Ulysse* sous la forme d'un mendiant, offre le même sujet; *Minerve* y figure comme *Hébé*. Cf. Millin, *Vases peints*, II, pl. XLI; d'Hancarville, III, pl. XLIX.

100 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — *Hercule* citharède, placé entre deux *Grâces* ou *Muses*. Le héros est barbu, couvert de la peau de lion et muni du carquois et de l'épée; il pose un pied sur un autel à trois gradins. Les deux *Muses* sont vêtues de tuniques talaires richement brodées.

R. *Ériphyle*, placée entre *Adraste* et *Polynice*, armés de pied en cap. L'un lui tourne le dos. Leurs boucliers argiens offrent la partie antérieure d'une panthère et celle d'un cheval; près de chacun est un chien. *Ériphyle* est vêtue d'une double tunique richement brodée. Ch. L.

Haut., 16 pouces 8 lignes.

101 — F. 3. (*OEnochoé*). Peint. n. — *Hercule*, couché sur une cliné, tient une phiale. Devant la cliné est une table et une vigne qui sort de terre. L'arc et le carquois sont suspendus près d'*Hercule*. Au pied de la cliné est *Bacchus* qui tient le canthare; *Dia-Hébé* se tient debout à l'autre extrémité du tableau, derrière Hercule, et porte sur sa tête un grand vase sans anses (1).

Haut., 8 pouces 2 lignes.

(1) Cf. *supra*, n° 48, et *Cat. Durand*, n° 316.

102 — F. 21. Peint. n. — Fête des *Cissotomies* de Phliunte. Un homme nu tient une branche de lierre; on peut le nommer *Cissus* (1). Il est précédé d'une femme (*Hébé*) vêtue d'une tunique talaire richement brodée, et qui tient une coupe et une couronne. Un

éphèbe (*Cyathus*), vêtu d'une chlamyde, verse le vin avec une oenochoé, dans la coupe tenue par la jeune femme.

R. Deux hommes nus, entre lesquels est placée une femme qui tient une branche de lierre et une lyre qu'elle semble donner à un des éphèbes; ce dernier porte aussi une couronne dans la main gauche (2).

Ch. L.

Haut., 3 pouces 7 lignes.

(1) *Nonn. Dionys.* XII, 97.
(2) C'est encore un sujet qui doit se rapporter aux *Cissotomies*. Cf. Paus. II, 13, 3.

103 — F. 23. (*Hydrie*). Peint. n. — Le char *d'Hercule*. *Iolas* nu et barbu, monte sur un quadrige à droite. Le compagnon *d'Hercule* est coiffé du pétase et a l'épée au côté. A côté du char est *Minerve* qui se retourne vers *Iolas* en levant la main droite; la déesse n'est caractérisée que par la lance : un chien est devant les chevaux. **SIMON HLEITA ΞEVO HVVS HΛONOV**, Σίμων Ἠλειτα (au vocatif, *de la ville* d'Ἐλέα) Ξένου? υἱός, ἐπόνου (pour ἐπόνει, *faciebat*). *Simon de Vélia, fils de Xénus, faisait.*

Frise supérieure. *Hercule* dompte le taureau de Crète. Le héros est barbu, couvert de la peau de lion et muni de l'arc et du carquois; aux pieds du taureau est la massue. En arrière de ce groupe à gauche, sont assis sur des cubes, *Minerve* et *Mercure*. La déesse est armée du casque, de la lance et du bouclier rond posé contre le cube, et qui offre pour emblème trois globules. *Mercure* est barbu, coiffé du pétase et muni de la chlamyde, des bottines et d'une baguette. A droite devant le taureau est *Britomartis* (1) assise sur un cube et qui se retourne vers *Hercule*; la déesse est vêtue d'une tunique talaire et tient une lance; un bouclier rond orné de deux globules est posé contre ses genoux. Devant *Britomartis*, est *Iolas*

casqué, vêtu d'une chlamyde et armé d'une lance; il s'éloigne de la scène en se retournant vers *Hercule*(2).

Haut., 16 pouces 3 lignes.

(1) De même sur la coupe Albani (Winckelmann, *Mon. ined.* 65), la femme munie d'un bouclier et placée près d'*Hercule* quand il dompte le taureau, est *Britomartis*, et non *Minerve*, comme l'avait cru M. Lenormant (*Bull.* 1832, p. 24), qui est revenu sur son opinion et a été le premier à reconnaitre *Britomartis* dans le tableau que nous décrivons. Cf. *Dictynne* entre deux Curètes, sur une médaille de Trajan. *Nouvelle Gal. myth.*, pl. IV, n° 15. Winckelmann (*l. cit.*, p. 86) reconnaissait dans la femme munie d'un bouclier, *Admète*, fille d'*Eurysthée*.

(2) *Cat. du Pr. de Canino*, n° 296.

104 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne.*). Peint. n. — Le char d'*Hercule*. *Iolas* barbu, vêtu d'une tunique courte et ayant l'épée au côté, monte dans un quadrige. Près des chevaux est *Minerve* debout, armée du casque, de la lance et de l'égide; son bouclier rond est posé à ses pieds. Devant les chevaux se tient *Mercure*, reconnaissable à ses bottines; sa tête est cachée derrière les chevaux.

R. Quatre personnages couronnés de lierre, faisant des gestes mimiques. Deux ont des chlamydes, les autres sont nus. Dans le champ, un arbre.

Haut., 16 pouces.

2. MYTHES ATTIQUES.

105 — F. 12. (*Amphore* avec son support antique). Peint. r. — *La famille de Cécrops. Borée*, **BORAS** (*sic*, *rétrograde*), enlève dans ses bras *Orithyie*, **OREIΘVA** (*rétrograde*). Celle-ci a la tête entourée d'une stéphané radiée; elle est vêtue d'une tunique talaire finement plissée et d'un petit péplus. Elle étend la main droite vers *Hersé*, **ERSE** (*rétrograde*), qui accourt rapidement vers sa compagne, et s'efforce de la retenir. Elle est coiffée d'un bonnet entouré d'un diadème, et vêtue d'une double tunique et d'un péplus; ses

mouvements expriment l'inquiétude qu'elle éprouve. *Borée*, les cheveux et la barbe hérissés, est muni de deux grandes ailes; il est revêtu d'une courte tunique plissée sans manches et serrée par une ceinture; une chlamyde flotte sur ses bras. Ses jambes et ses pieds sont nus et sans talaires ailés. A droite du groupe central est *Pandrosos*, ΓΑΝΔROSOS, qui s'enfuit en jetant encore ses regards sur *Borée*. Son costume est semblable à celui d'*Orithyie*, si ce n'est que sa tête n'est ceinte que d'une bandelette. A gauche, en arrière d'*Hersé*, vient *Érechthée*, EREXSES (*sic*, *rétrograde*); il est barbu, la tête entourée d'une bandelette, et revêtu d'une tunique talaire que recouvre un ample manteau. Sa main droite est appuyée sur sa hanche, tandis que sa gauche repose sur un bâton. *Érechthée* se retourne vers *Aglauros*, ΑΛVΑV-ROS (*rétrograde*), qui s'avance à grands pas au-devant de lui, et, étendant ses deux mains vers le héros, semble implorer son secours, en lui touchant la barbe. La jeune fille a un costume pareil à celui d'*Hersé*. A la suite de ce groupe se présente *Cécrops*, KE-KROS (*sic*), qui se dirige vers la gauche, en retournant la tête vers le groupe d'*Érechthée* et d'*Aglauros*. Le roi d'Athènes a de longs cheveux entourés d'une bandelette; il est barbu et revêtu d'une tunique talaire que recouvre un ample manteau. Dans sa main droite est un long sceptre terminé par une fleur à large calice et à trois pétales. A gauche, à la rencontre de *Cécrops*, s'avance ΑΦVΑS (*rétrograde*), *Aphyas* (1); elle est revêtue d'une double tunique et d'un petit péplus. Un bonnet couvre sa tête; de la main gauche, elle relève un pan de sa tunique (2).

Ce magnifique vase, le plus beau de cette riche collection, tant sous le rapport du sujet que sous celui de l'art, offre une composition de huit figures de près d'un pied de haut, dessinées d'une manière grandiose.

C'est un des plus beaux monuments sortis des fouilles de Canino.

Haut., 24 pouces, avec le support.

(1) Ce nom, qui rappelle celui de l'anchois ἀφύη, consacré à *Aphrodite* (Athen. VII, p. 325, B), n'est donné par aucun mythographe à la femme de Cécrops. Cf. *Artémis Aphaea* à Égine. Paus. II, 30, 3; Anton. Lib. XL.

(2) Une très-belle amphore pointue avec le sujet de *Borée* et d'*Orithyie* existe au Musée de Berlin. Gerhard, *Neuerworbene antike Denkmaeler*, n° 1602. C'est probablement aussi *Cécrops* qui est représenté au revers.

106 — F. 23. (*Hydrie*). Peint. n. — Scène d'*hydrophorie* (1). Sous un grand portique soutenu par deux colonnes ioniques, s'élève au milieu un large mur décoré en échiquier. De chaque côté de ce mur ou support, sont deux mufles de lion qui lancent de l'eau; au-dessous, deux pierres cubiques supportent chacune une hydrie qui reçoit l'eau de la source. Près de chaque mufle de lion est une jeune fille vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus, et levant les mains comme pour adresser des prières aux dieux; des bonnets couvrent leurs têtes sur lesquelles sont posés des bourrelets. D'un côté on lit XEIKO, et de l'autre XEKOEI. En arrière de chaque hydrophore sont deux jeunes filles qui leur tournent le dos. Toutes quatre portent des hydries sur la tête; les deux à droite ont des tuniques et des péplus; les autres à gauche ont de doubles tuniques constellées. Dans chaque groupe, une des nymphes tient une fleur hyacinthe. A droite, on lit NEHH, et à gauche, SKEH.

Le portique central est couronné par une frise à triglyphes; au-dessus s'élève un fronton décoré au centre d'un globe peint en blanc; deux enroulements comme la moitié renversée des volutes ioniques terminent les extrémités de ce fronton.

Frise supérieure. Au centre, justement au-dessus du fronton, *Éris* ailée dans la pose ordinaire. A droite,

Mercure, muni du pétase, de la chlamyde, des bottines et d'une baguette, entre deux femmes drapées et assises sur des cubes, se retourne en arrière vers le monument central. Celle à droite de *Mercure* doit être *Hestia*. La femme la plus près pose des branches sur le fronton en se retournant; à gauche, *Bacchus* barbu, drapé et muni du céras, est assis sur un cube, et se détourne de la scène. Devant lui est assise sur un cube *Ariadne*, drapée et les mains enveloppées. Devant elle est un homme barbu et drapé, qui se retourne vers *Éris*, et présente des branches de lierre, comme la femme placée au côté opposé d'*Éris* (2).

Haut., 15 pouces 8 lignes.

(1) J'ai rangé ces sujets parmi les mythes attiques à cause du vase de la collection de M. Rogers, à Londres, qui offre l'inscription καλιρεκρενε à côté de la source. La fontaine *Callirhoé* avait un culte particulier. Thucyd. II, 15. Cf. dans Pausanias (VII, 21, 1) le mythe de *Corésus* et de *Callirhoé*. Une ciste du Musée britannique (Raoul-Rochette, *Mon. inéd.*, pl. LVIII) offre le sacrifice de *Polyxène* et la mort d'*Astyanax* près d'une fontaine. Le petit cochon, ὀρθαγόρισκος, y intervient aussi comme symbole de rachat. Cf. *Cat. Durand*, nº 1660.

(2) Publié. Inghirami, *Pitture di vasi fittili*, tav. XLIII. Ces deux figures, l'homme et la femme, munis de branches, doivent être considérées comme le père et la mère de la jeune fille, sur le tombeau de laquelle ils déposent des offrandes. Le monument avec la source est évidemment funéraire. Voyez Lenormant, *Nouvelles Ann.*, p. 257 et suiv., sur le mariage mystique. A Égine aussi, près de la source *Asopis*, on célèbre des *hydrophories*. Etym. M. v. Αμφιφορίτης. Ces fêtes avaient lieu en l'honneur d'*Apollon Delphinius*. Schol. *ad.* Pindar. *Nem.* V, 81.

107 — F. 23. (*Hydrie*). Peint. n. — Quatre vierges *hydrophores*. A droite on voit la source qui jaillit d'une tête de panthère, sous un portique décoré d'une colonne dorique supportant un entablement. A gauche est une autre colonne dorique. Au milieu est une vierge qui pose son pied droit sur un cube, et tient son hydrie des deux mains. De chaque côté une hydrophore debout; leurs hydries sont placées transversalement sur leurs têtes. Elles tiennent des branches de lierre. La femme placée près de la fontaine lève le bras droit vers la tête.

Frise supérieure. Au centre, *Vulcain* ou *Hébon*, barbu, couronné de lierre et vêtu d'une tunique longue et d'un manteau, tient la bipenne et une branche de lierre (1). Il est assis sur un cube, et se retourne à gauche vers *Hestia* et *Hermès*, aussi assis sur des cubes. *Hestia* ou *Vénus* est vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus, et tient une fleur hyacinthe ou *Pothos;* près d'elle est une panthère. *Hermès*, vêtu de la chlamyde, est barbu; il est muni du pétase, du caducée et des bottines. A droite, de l'autre côté de Vulcain, sont *Ariadne* et *Bacchus*. La première, assise sur un ocladias, est vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus, et se retourne vers *Bacchus*, assis sur un cube; le dieu est vêtu d'une tunique talaire et d'un manteau. Il est barbu, couronné de lierre, et tient un cep de vigne et le canthare. En arrière de *Bacchus* est la panthère.

Haut., 16 pouces 3 lignes.

(1) Voyez *supra*, n° 44. La place centrale qu'il occupe ici convient à un dieu, comme le *Jupiter Labrandeus*.

108 — F. 23. (*Hydrie.*) Peint. n. — Cinq vierges *hydrophores* vont chercher de l'eau à la fontaine. La source, qui jaillit d'une tête de panthère, est placée sous un portique supporté par une colonne dorique. Une des vierges a placé son hydrie, f. 23, sur la base audessous de la source. Elle tient une bandelette et lève un pied en s'approchant du portique. Les quatre hydrophores qui suivent tiennent les unes des branches de lierre, les autres des fleurs; deux hydries sont posées transversalement sur leurs têtes. Toutes sont de la f. 23, à l'exception d'une seule f. 22. On distingue parfaitement les bourrelets qui servaient à maintenir les hydries sur la tête.

Frise supérieure. Un hoplite, accompagné d'un archer, est placé près d'un quadrige. Son bouclier rond est orné d'une ancre. L'aurige est vêtu d'une tunique

blanche. Devant les chevaux est un chien et un éphèbe drapé, assis sur un cube. En arrière du quadrige, un autre éphèbe, assis sur un cube, un chien et un hoplite qui se retourne vers l'éphèbe; le bouclier argien de l'hoplite offre pour emblème une jambe.
Haut., 15 pouces 6 lignes.

109 — F. 22. (*Hydrie*). Peint. r. — La naissance d'*Érichthonius*. *Gaea*, vue à moitié corps comme sur le magnifique vase du prince de Canino, publié dans les *Mon. inéd. de l'Inst. arch.*, I, pl. X, est vêtue d'une tunique recouverte d'un péplus; ses longs cheveux sont entourés d'une stéphané. Elle présente le petit *Érichthonius*, qui est entièrement nu, à *Minerve* qui étend les deux bras et le reçoit dans un péplus richement brodé. La déesse, vêtue d'une tunique recouverte d'un petit péplus, est armée d'un casque écaillé à cimier très-élevé et garni de géniastères; une égide à écailles et hérissée de serpents couvre ses épaules et sa poitrine. Dans sa main droite, cachée par le péplus qui va servir à envelopper le jeune *Érichthonius*, est une lance très-longue qui pose à terre. A droite, derrière *Minerve*, s'avance à pas rapides *Niké* munie de grandes ailes, la tête ceinte d'une stéphané radiée et vêtue d'une double tunique et d'un léger péplus. Cette déesse apporte avec empressement une large bandelette qu'elle tient des deux mains et qu'elle semble présenter au petit *Érichthonius*. A gauche, derrière *Gaea*, est *Jupiter* debout, revêtu d'un riche manteau brodé qui, couvrant son épaule gauche et la partie inférieure de son corps, laisse le buste et le bras droit nus. Le dieu est barbu; sa tête est ceinte d'une couronne de laurier; sa main droite est posée sur sa hanche, tandis que dans la gauche il tient le foudre(1). Près de *Jupiter* est une jeune nymphe debout, vêtue d'une double tunique sans manches. Elle s'appuie familièrement de la main gauche sur l'é-

paule de Jupiter : sa main droite est posée sur sa hanche. Ses cheveux, formant par derrière le *crobulos*, sont fixés par des bandelettes. Au-dessus on lit **OINANΘE KAVE**, *la belle OEnanthé* (2). Nous croyons que cette inscription nous donne le nom de cette jeune nymphe.

Haut., 13 pouces 5 lignes.

(1) Sur l'autre vase le dieu placé en arrière de *Gaea* est moins caractérisé; il s'appuie sur un sceptre, et le nom d'*Héphestus* lui fut attribué avec raison par M. Panofka, *Ann.* I, p. 294.

(2) M. Panofka (*Ann.* I, p. 304) a cru reconnaître *Pandrosos*, à qui *Minerve* confie l'éducation du jeune *Érichthonius* (Apollod. III, 14, 6), dans une femme placée derrière Vulcain sur le bas-relief du Vatican publié par Visconti, *Mus. Pio Clem.* IV, tav. XI. *OEnanthé* rappelle l'île d'*Égine*, nommée aussi *OEnoné* (Lycophr. *Cassandr.*, 175); *OEnoé* est aussi une nourrice de *Jupiter*. Paus. VIII, 47, 2.

110 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. r. — *Thésée*, **ΘESEVS** (*rétrograde*), imberbe et nu, n'ayant qu'une chlamyde sur les épaules, enlève dans ses bras *Coroné*, **KOPONE**, qui est vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus. Une large bandelette ceint sa tête. *Hélène*, **HELENE** (*rétrograde*), retient par le bras droit sa compagne ; le costume d'*Hélène* ne diffère guère de celui de *Coroné*. Derrière Hélène vient *Pirithoüs*, **ΓEPIΘOVS**, nu et barbu, ayant la chlamyde sur les épaules et tenant de la main droite une lance et de la gauche l'épée dans le fourreau. Il retourne la tête à gauche (1). Entre ses jambes on lit **HEPES**, sous-entendu ἱερόν, *le temple d'Héra* (2) (Ch. L.). Des couronnes de plantes marines (ἕλιξ) entourent le front des deux héros.

R. Deux femmes, suivies d'un homme barbu et drapé dans son manteau, courent vers la droite du côté de *Pirithoüs* représenté sur l'autre face. La première, ayant une couronne d'hélice, lève la main droite et tient de la gauche un pan de sa tunique talaire. Devant est écrit : **EIΔON ΘEMEN** (3) (*sic*), εἶδον Θησέα, *j'ai vu Thésée*. La seconde, nommée **ANTIOΓEIA**,

Antiope, a la tête entourée d'un bonnet et d'une couronne (ἕλιξ), et tient d'une main sa tunique et de l'autre son péplus. C'est l'Amazone que *Thésée* a enlevée. L'homme barbu est *Thésée* lui-même, comme l'indique l'inscription **XAIPET ΘESEVS**, *Thésée*; (χαιρετ' pour χαίρετε), *bon jour!* paroles que *Thésée* adresse aux deux femmes, en levant la main droite en signe d'admiration. Le héros est appuyé sur un bâton noueux (4). Des couronnes comme celles qu'on voit dans le tableau précédent, entourent le front des trois personnages de cette scène.

Traces de restaurations antiques.

Haut., 20 pouces 9 lignes.

(1) Nous voyons ici *Coroné* enlevée à la place d'*Hélène*. Cf. les fils d'Aphareus *Idas* et *Lyncée* enlevant *Helène* (Plutarch. *in Thes.* 31); *Castor* et *Pollux* enlevant les Leucippides *Phoébé* et *Hilaïra* (Schol. *ad* Pindar. *Nem.* X, 112). Ici *Coroné* est pour *Athéné-Coré* ou *Coroné*. (Cf. Paus. IV, 34, 3.)

(2) Plutarque (*in Thes.* 31) raconte qu'*Hélène* fut enlevée dans le temple d'Artémis Orthia, pendant qu'elle exécutait des danses en l'honneur de la déesse. Je ne me souviens pas d'avoir vu encore un nom au génitif écrit dans le champ d'une peinture pour indiquer le lieu où se passe l'action. Ce nom d'Ηερις avait échappé à M. Gerhard, qui cite ce vase dans son *Rapp. Volc.*, n. 386, 387 et 755; *Mus. étr. du Pr. de Canino*, nº 1941, table.

(3) La forme Θισις n'est pas tellement extraordinaire qu'il ne s'en trouve quelques exemples sur les vases. Ainsi on trouve Οδυσσις (Raoul-Rochette, *Mon. inéd.*, pl. LXXVI, 7); Περσις (Panofka, *Mus. Blacas*, pl. XI); Πελις, (Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 637*). La forme Θεσιν pour Θησέα rappelle les déclinaisons latines terminées à l'accusatif en *em*. M. Gerhard (*Rapp. Volc.*, n. 677) regarde ces terminaisons en ις comme des formes étrusques.

(4) On remarquera les deux formes de *Thésée* indiquant les deux époques de ses amours : le héros est imberbe quand il enlève *Hélène-Coroné* : il est plus âgé et barbu quand il devient l'époux d'*Antiope*.

111 — F. 25. (*Cylix*). — Ext. *Thésée* et *Sinis Pityocamptès* (1). Le héros athénien est imberbe et entièrement nu. Il saisit par le bras droit le brigand, et faisant descendre la branche d'un pin, il va l'y attacher. *Sinis* est entièrement nu; ses cheveux et sa barbe hérissés indiquent son caractère sauvage. Assis à terre, il se roidit contre les efforts de *Thésée* et saisit le tronc du pin. *Thésée* appuie le pied gauche contre ce tronc en attirant vers lui une des branches.

En arrière de ce groupe est un arbre dépouillé de feuilles, aux branches duquel sont suspendus la chlamyde et le piléus du héros; ses deux javelots reposent contre le tronc. Plus loin est *Pirithoüs* debout; il est barbu et vêtu d'une tunique courte et de la chlaena; son pétase est rejeté sur son dos. De la main droite il s'appuie sur un javelot.

R. La *Laie de Crommyon*. *Thésée*, imberbe et nu, a l'épée au côté et tient une pierre de la main droite, tandis que son bras gauche est caché sous sa chlamyde qui est roulée autour. Le héros attaque la laie qui s'élance vers lui. Un arbre dépouillé de feuilles indique la forêt. Derrière la laie est une femme vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus, qui étend les deux bras vers *Thésée* et s'appuie sur un bâton noueux. Ses cheveux en désordre sont de couleur jaune. C'est la nymphe *Phaea* (2).

Int. Un homme barbu vu de face, et un éphèbe, tous deux drapés.

Diam., 9 pouces 8 lignes.

(1) Cf. un autre vase dans Winckelmann, *Mon. ined.* 98; Millin, *Vases peints*, I, pl. XXXIV; *Gal. myth.* CXXIX, 483. Le personnage barbu qui assiste à cette scène est plutôt *Égée* que *Posidon Isthmius*. Parmi les fragments de vases de la collection de M. le duc de Luynes, nous avons remarqué à l'extérieur d'une coupe, *Thésée* précipitant *Sciron* dans la mer; le *taureau de Crète*, sous lequel le héros athénien est renversé; *Minerve* vient à son secours; *Pityocamptès*; *Procruste*; *le Minotaure*; et dans l'intérieur la lutte de *Thésée*, Θεσευς, et de *Cercyon*, Κερκυα... Cf. dans mon *Cat. Durand*, n° 348, une autre coupe sur laquelle sont représentés aussi plusieurs exploits de *Thésée*.

(2) Euripid. *Suppl.* 316; Plutarch. *in Thes.* 9. La couleur des cheveux de la nymphe est une allusion à son nom (φοίνιξ, φοίνιος, de φαίνω, *prim.* φάω.)

112 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — *Thésée* combat le *Minotaure*. Le héros athénien est imberbe, vêtu d'une tunique courte et armé d'une épée. Il saisit par la tête le *Minotaure* qui se retourne vers lui et le menace avec une pierre dont est armée sa main gauche. A droite est une jeune Athénienne

vêtue d'une tunique talaire, et à gauche, derrière *Thésée*, un éphèbe nu. Tous deux témoignent par leurs gestes la joie qu'ils éprouvent de leur libération prochaine.

R. Un quadrige de face monté par un hoplite avec son aurige. A droite une femme debout.

Haut., 13 pouces 8 lignes.

113—F. 13. (*Amphore de Nola*). Peint r. — Combat de *Thésée* et du *Minotaure*. Le héros est imberbe, couronné de laurier et revêtu d'une simple chlamyde; il tient l'épée de la main droite, et saisit de la gauche le *Minotaure* à la corne. Celui-ci veut se défendre avec une pierre que porte sa main gauche. ΗΕΓΑΙΝ, (ἡ παῖς), *la fille*, et ΕΓΑΙΝ, *la fille* (1).

R. *Minos* (2), barbu et vêtu d'un manteau, tient un sceptre, et, avançant le bras droit, se dirige vers le *Minotaure*. ΕΓΑΙΝ.

Haut., 11 pouces 5 lignes.

(1) Le ς est formé comme un v. Ce nom au féminin est très-singulier : rappellerait-il la jeunesse de *Thésée*, qui, arrivant à Athènes, fut pris pour une jeune fille par les ouvriers qui travaillaient au temple de l'Apollon Delphinien? Paus. I, 19, 1. M. Lenormant (*Ann.* VI, p. 258) a déjà établi le caractère androgyne de *Thésée*.

(2) Cf. mon *Cat. Durand*, n° 298. *Minos* près du taureau de Crète.

114 — Couvercle. Peint. n. — *Thésée* et le *Minotaure*. Le héros est imberbe, vêtu d'une tunique courte et d'une pardalide, et chaussé de bottines. Il va enfoncer l'épée dans le sein du *Minotaure* qui se défend avec une pierre. A droite est *Ariadne*, les bras enveloppés; à ses pieds on voit une fleur; suit *Minos* barbu, revêtu d'un manteau brodé et d'une tunique talaire, et tenant une lance. Un autre personnage, barbu et drapé, sans attributs, accompagne *Minos*. A gauche du groupe central, est une femme vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus. C'est peut-être *Minerve* (1). A la suite se présentent trois doryphores

barbus et revêtus de tuniques talaires et de manteaux brodés. Ce sont de jeunes Athéniens délivrés par *Thésée*.

R. Lutte de deux hommes nus et barbus, peut-être *Thésée* et *Cercyon*. De chaque côté, un homme barbu, vêtu d'une tunique courte, l'un appuyé sur un bâton, l'autre tenant des haltères. A droite, de plus, un personnage barbu, muni d'une lance, et revêtu d'un manteau brodé et d'une tunique talaire.

Diam., 7 pouces.

(1) Une magnifique coupe à fig. n. du Musée du prince de Canino (*Bull.* 1830, p. 4), et qui offre d'un côté la chasse de *Calydon*, et de l'autre la lutte de *Thésée* et du *Minotaure*, représente Αριαδνε tenant une couronne, et Αθεναια sans autre attribut qu'une lyre. Une soixantaine de noms, y compris deux noms d'artistes, se trouvent à côté des figures.

115 — F. 25. (*Cylix*). Peint. r. — Enlèvement d'*Antiope*. *Thésée*,.....S, monte sur un quadrige, à gauche, et enlève entre ses bras *Antiope*, ANTIOΓΕΙΑ. Le héros est imberbe, couronné de myrte et revêtu d'une cuirasse que recouvre sa chlamyde. De la main droite il tient les rênes et le fouet ; de la gauche retenant de doubles rênes, il porte deux javelots. L'amazone se retourne en arrière, et semble implorer le secours de ses compagnes. Elle est coiffée du bonnet phrygien qu'entoure une couronne de myrte ; ses vêtements consistent en des anaxyrides parsemées d'yeux, et une tunique courte à manches et zébrée. De la main gauche elle tient son arc. A la suite du char marche *Pirithoüs*, ΓΕΡΙΘΟΟΣ (*rétrograde*), accompagné de *Phorbas*, ΦΟΡΒΑΣ (*rétrograde*). Ils sont armés l'un et l'autre d'un casque (*cranos*), de cuirasses richement ornées et de cnémides. *Pirithoüs* porte un grand bouclier rond et deux javelots. *Phorbas*, qui se détourne à droite, a une lance et une épée au côté. Tous deux sont barbus.

R. Les deux *Dioscures* nus, à cheval, placés aux

extrémités. Au centre, *Pâris*, drapé dans un manteau et appuyé sur un bâton noueux, s'entretient avec *Hélène* vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus, et qui tient une fleur de la main gauche, en étendant la droite vers *Pâris*. Des sandales chaussent ses pieds. XAX.. VLION (εποιεσεν), *Chachrylion a fait* (1).

Int. *Apollon* lyricine, drapé et couronné de pampres, et *Vénus* (2), vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus. La déesse tient la fleur *Pothos* de la main droite, et relève de la gauche un pan de son péplus(3).

CH. L.

Diam., 11 pouces 6 lignes.

(1) *Cat. du Pr. de Canino*, n° 560. M. Gerhard (*Rapp. Volc.*, n. 705) dit que le mot εποιησεν ne se trouve pas sur ce vase. Il est probable qu'il était écrit dans une partie où se voit une restauration moderne. Au reste, c'est *Chachrylion* qu'il faut lire, et non *Chachrylius*, comme j'avais imprimé *Cat. Durand*, n° 352. Cf. *supra*, n° 81.

(2) Cette association d'*Apollon* et de *Vénus* rappelle le culte de l'Apollon Délien. Voyez mon article sur l'*Aphrodite Colias* dans les *Nouvelles Annales*, I, p. 75 et suiv. Cf. *Mus. Borb.* X, tav. XXXVIII.

(3) *Bacchus* et *Apollon* sont très-souvent associés. Les *Thyiades* célébraient des orgies sur le mont Parnasse, en l'honneur d'*Apollon* et de *Dionysus* (Paus. X, 32, 5). D'ailleurs l'*Apollon* arcadien était fils de *Silène*. Clemen. Alex. *Protrept.*, p. 24, Potter. Cf. *Apollon Dionysodotos* honoré dans l'Attique (Paus. I, 31, 2), et voyez surtout sur la liaison des deux cultes d'*Apollon* et de *Bacchus*, Gerhard, *Ann.* V, p. 188. Nous ne devons donc pas être étonnés de voir ici *Apollon* couronné de pampres. *Bacchus* jeune dans un char traîné par des griffons, comme *Hélius*, se trouve sur un vase publié par Dubois-Maisonneuve (*Introduct. à l'étude des vases*, pl. XI). Il est précédé de *Phosphorus* et suivi d'une *ménade*. Un vase de fabrique de la Pouille, de la collection de M. le comte de Pourtalès, offre *Bacchus* jeune monté sur un griffon et accompagné de personnages du thyase bachique.

3. AMAZONES.

116 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — Deux *Amazones* à cheval combattent contre un guerrier à pied armé de toutes pièces, qui est placé au centre, et semble sur le point de succomber. Il tient l'épée de la main droite, et un bouclier rond couvre son bras. Le costume des amazones est différent. Celle à droite,

coiffée du bonnet phrygien, vêtue d'anaxyrides et armée de deux javelots et d'un carquois, porte une pelta sur laquelle est peint en blanc un lion. L'autre amazone, vêtue d'une courte tunique, est casquée et armée d'une épée au côté, d'une lance et de la pelta. A terre sont deux lances.

R. *Bacchus*, barbu et vêtu d'une tunique talaire parsemée d'étoiles et d'un péplus, tient de la main droite une branche de lierre, et de la gauche le céras et une branche de lierre. Sa tête est couronnée de pampres. Devant lui, à droite, est une *ménade* qui se retourne vers lui en faisant des gestes mimiques; elle est vêtue d'une double tunique serrée par un serpent. A chaque extrémité est un *satyre* barbu, qui danse.

Haut., 19 pouces.

117 — Petit plat. Peint. r. — Int. Une *Amazone* se détournant à droite. Elle est coiffée du bonnet phrygien, et revêtue d'anaxyrides mi-parties de points et de losanges. Elle tient un arc et une flèche; son carquois écaillé, et dans lequel on voit quatre flèches, est suspendu par-devant. **ΕΓΙΚΤΕΤΟΣ ΕΛΡΑΣΦΕΝ** (*sic*), *Épictète a peint.*

Diam., 6 pouces 9 lignes.

4. TYNDARIDES.

118 — F. 2. (*OEnochoé*). Peint. n. — *Hélène* ramenée d'Aphidna par les *Dioscures*, armés de toutes pièces et portant des boucliers argiens; l'un a pour emblème un céras, l'autre une jambe. *Hélène* est voilée, et près d'elle est un chien. Inscriptions illisibles (1).

Haut., 7 pouces 2 lignes.

(1) *Cat. du Pr. de Canino*. n° 535.

119 — F. 3. (*OEnochoé*). Peint. n. — Les *Dioscures* placés près de leurs chevaux. Ils sont coiffés du pétase, vêtus de chlamydes, et tiennent deux javelots.

Haut., y compris l'anse, 8 pouces 2 lignes.

120 — F. 17. (*Stamnus*). Peint. r. — Les deux *Dioscures*, *Castor*, **ΚΑΣΣΤΩΡ** (*sic*), et *Pollux*, **ΓΟΛVΔΕVΚΕΣ**, à cheval. Le premier est coiffé du pétase, vêtu de la chlamyde et armé de deux javelots; *Pollux*, armé et vêtu de même, n'a pas de pétase; il est couronné de laurier (1).

R. *Pâris* reçu dans le palais de *Ménélas*. Le fils de Priam est armé d'un casque à géniastères, d'une lance et d'un grand bouclier argien, orné d'un lion courant et auquel est attachée une draperie sur laquelle est peint un œil. Deux hommes barbus, drapés et munis de bâtons, et dans lesquels nous reconnaissons *Ménélas* et *Tyndare* (2), reçoivent *Pâris*. Une colonne ionique cannelée placée en arrière de *Pâris* indique l'intérieur du palais. Ch. L.

Haut., 16 pouces 10 lignes.

(1) Voyez dans Tischbein (IV, pl. xv) un vase sur lequel sont peints les *Dioscures* à cheval, caractérisés par les étoiles qui sont près d'eux; au milieu est *Niké* tenant une ténie.
(2) Cf. *infra*, n° 129.

5. MYTHES DIVERS.

121 — F. 24. (*Cylix*). Peint. n. — Int. La *Chimère*, sous la forme d'un lion du dos duquel s'élance une chèvre vue à mi-corps avec les pattes de devant; la queue de la *Chimère* est terminée par une tête de serpent.

Ext. **EVKEPOS : EΓOIESEN.**

R. **HOPΛOTIMO HVIHVS** (pour Ἐργοτίμου υἱός), *Euchérus, fils d'Hergotimus, a fait.*

Traces de restaurations antiques.

Diam., 6 pouces.

(1) Voyez la médaille d'Orchomène, sur laquelle on lit Ερχ... pour Ορχ. Millingen, *Anc. coins of greek cities and kings*, pl. IV, 6. C'est un exemple contraire qui nous est offert par cette coupe.

122 — F. 23. (*Hydrie*). Peint. n. — Combat de cinq guerriers armés de pied en cap, et munis de boucliers argieus. L'un est renversé à terre, tandis que les autres combattent avec la lance. Une colombe peinte en blanc distingue le bouclier de l'un d'eux. **LEAΓPOS**, pour Μελέαγρος, *Méléagre* (?).

Suivant cette hypothèse, ce serait *Méléagre* qui combat contre les fils de *Thestius*.

Frise supérieure. *Achille* à Ténédos. A droite, derrière une colonne dorique, est *Achille* armé de toutes pièces et muni d'un bouclier béotien; il est accroupi et en embuscade. Devant la colonne est *Hémithéa* debout, placée près d'une tête de panthère qui lance de l'eau; au-dessous est une hydrie. *Hémithéa* tient des branches de lierre (1). En arrière de la jeune hydrophore sont deux *Myrmidons* entièrement nus; l'un est à cheval et conduit un second cheval par la bride; l'autre est à pied et tient deux javelots.

Haut., 15 pouces 7 lignes.

(1) Ces branches de lierre rappellent et les *Cissotomies* de Phliunte, célébrées en l'honneur de *Dia-Hébé* (Paus. II, 13, 3), et le père d'*Hémithéa*, nommé *Staphylus*, et font encore allusion au vin confié à la garde d'*Hémithéa* et de sa sœur. Diodor. Sicul. V, 62. Les sujets décrits par M. Gerhard (*Rapp. Volc.*, n. 208, 554; Tischbein, IV, pl. XVIII; Dubois-Maisonneuve, *Introduct. à l'étude des vases*, pl. LI; Millingen, *Vases grecs*, pl. XXII), se rapportent au même mythe. L'explication d'*Ismène* surprise par *Tydée*, proposée par M. Millingen (*l. cit.*, p. 40), peut cependant convenir dans certains cas, quand le *corbeau* est perché sur la fontaine. Nous ferons observer toutefois qu'*Apollon* intervient également dans le mythe d'*Hémithéa*. Diodor Sicul., *l. cit.* Cf. mon *Cat. Durand*, nos 65 et 382.

123 — F. 23. (*Hydrie*). — Quatre héros à cheval

partant pour la chasse de Calydon. Tous sont coiffés du pétase et vêtus de tuniques courtes de couleur blanche et de chlamydes noires. Deux javelots sont leurs armes; le dernier, à gauche, a un bouclier argien décoré d'une tête de satyre barbu en relief. Trois chiens accompagnent ces chasseurs.

ΝΑΕΟΡΛ (*rétrograde*) **ΝΑΙΑΕ**
ΝΑΕΙ ΛΕΛ ΝΑΔΕΔ.

Frise supérieure. *Hercule* barbu et nu, étouffant entre ses bras le lion qui pose une de ses pattes de derrière sur la tête du héros. En arrière d'Hercule sont assis sur des cubes, *Minerve* et *Mercure*. La déesse, vêtue d'une tunique parsemée d'étoiles et recouverte de l'égide, tient son casque et sa lance. *Mercure* est barbu, coiffé du pétase et vêtu d'une chlamyde. Il n'a ni caducée ni bottines. En arrière du lion on voit *Iolas* accroupi ayant sa chlamyde sur le bras gauche, avec lequel il fait un geste pour encourager Hercule. *Iolas* est barbu, a l'épée au côté et tient la massue de la main droite. Au-dessus du groupe d'Hercule et du lion on aperçoit l'arc et le carquois.

Haut., 16 pouces 7 lignes.

124 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne.*) Peint. n. — *Médée* placée à côté de *Pélias*, vient de ressusciter le bélier qu'elle avait coupé par morceaux, et fait bouillir dans une chaudière (1). Au milieu de ce tableau, on voit un trépied posé sur le feu et portant un grand lébès d'où s'élance le bélier vu à mi-corps. *Médée*, coiffée de la tiare orientale et vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus, est à gauche du trépied et lève la main comme pour commander au bélier de sortir du lébès. *Pélias*, assis sur un ocladias à côté de Médée, est représenté comme un vieillard à cheveux blancs (πολιός), enveloppé dans son manteau et muni d'un bâton noueux. A droite, devant le bélier qui sort

du lébès, sont les deux filles de Pélias, *Astéropée* et *Antinoé* (2), qui témoignent par leurs gestes la surprise qu'elles éprouvent à la vue des prodiges de *Médée*. Toutes deux sont vêtues de doubles tuniques brodées.

R. *Hercule* combat le triple *Géryon*, qui est armé de toutes pièces. Ses trois boucliers sont ronds; l'un d'eux offre une guirlande de lierre. *Hercule* levant son épée de la main droite, est revêtu de la peau du lion. Le berger *Eurytion* coiffé d'un pileus, et vêtu d'une tunique courte, gît aux pieds des combattants.

Haut., 12 pouces.

(1) Ce sujet se trouve déjà, suivant un renseignement que M. Millingen a communiqué à l'auteur, sur un vase de la collection Feoli. Cf. Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 433. Cf. aussi dans le *Cat. du Pr. de Canino*, nº 1693, le même sujet avec les inscriptions Μεδεια et Ιασον.

(2) Paus. VIII, 11, 2.

125 — F. 23. (*Hydrie*). Peint. n. — Un quadrige à droite, sur lequel sont placés un homme barbu vêtu du tribon, et un éphèbe n'ayant que sa chlamyde sur les épaules. L'éphèbe tient les rênes et le fouet. Ces deux personnages doivent représenter un *éraste* et un *éromène*. Nous croyons qu'on peut leur appliquer les noms de *Laïus* et de *Chrysippe*, fils de Pélops (1). A côté du char est *Minerve* vêtue d'une tunique talaire et armée du casque, de l'égide et de la lance. La déesse levant la main gauche se retourne vers *Bacchus*, qui marche dans la direction des chevaux, mais détourne aussi la tête vers *Minerve*. Le dieu est barbu et couronné de pampres; il tient le céras et un cep de vigne. Enfin devant les chevaux se tient une femme drapée, peut-être *Hébé*. CH. L.

Frise supérieure. Deux quadriges à droite conduits par des auriges, vêtus d'une longue tunique blanche. Devant le premier quadrige est un chien.

Haut., 16 pouces.

(1) Apollod. III, 5, 5. Suivant Hygin (*Fab.* 271), *Chrysippe* est enlevé

par *Thésée*. Cf. *Hercule* et *Iolas* sur le quadrige, *supra* n° 98, et une très-belle hydrie de Panthaeus à fig. n. de la collection de M. le vicomte Beugnot. Le prototype de ces représentations est *Jupiter* enlevant *Ganymède*. Si le costume du personnage barbu était oriental, ce serait *Tantale* avec *Ganymède*. Tzetz. *ad* Lycophr. 355. Cf. une peinture de vase représentant *Jupiter* et *Ganymède* muni du *trochus* et tenant un coq. Passeri, *Pict. etr.*, pl. CLVI.

126 — F. 23. (*Hydrie*). Peint. n. — Un homme et une femme sur un quadrige à droite. L'homme est imberbe et vêtu d'un manteau; il tient les rênes et une baguette pour aiguillonner les chevaux. C'est peut-être le *paranymphe*. La jeune femme relève un bout de sa tunique. Près du char marche *Apollon* citharède précédé de *Mercure* muni du pétase et des bottines. *Déméter* ou *Hestia* se tient debout devant les chevaux et porte dans la main droite une fleur hyacinthe. Une panthère est près d'elle (1).

Frise supérieure. Combat de quatre *Grecs* et de deux *Amazones*. Les guerriers sont armés de toutes pièces : sur le bouclier rond de l'un, on remarque une jambe. Les Amazones sont revêtues de tuniques longues (2) et de petits péplus; un casque couvre leur tête; toutes deux combattent avec la lance.

Haut., 15 pouces 6 lignes.

(1) Ces sujets, qu'on est convenu d'expliquer par deux *jeunes mariés* sur un quadrige, doivent avoir eu toutefois un prototype mythologique. Deux vases du Musée du prince de Canino (*Cat.*, n°s 596 et 711) offrent *Jupiter* et *Junon* (reconnaissables à leurs attributs ?) sur le quadrige; un vase du même Musée représente les deux divinités bien caractérisées, assises l'une à côté de l'autre, entre *Mercure* et *Bacchus*, et deux déesses, probablement *Hébé* et *Hestia* (Micali, *Storia, etc.*, tav. LXXXI). M. Gerhard (*Rapp. Volc.*, n. 213) avait déjà proposé, outre les noms de *Jupiter* et de *Junon*, ceux d'*Ulysse* et de *Pénélope*. M. Panofka, à son tour, (*Ann.* IV, p. 368) voyait sur un vase de la collection de M. Dupré (*Cat. Durand*, n° 649), *Athéné-Coré* et *Érichthonius*. On connait des vases sur lesquels *Minerve* et *Hercule* occupent le quadrige. Mais jusqu'ici toutes les recherches sont restées vaines pour déterminer ces sujets nuptiaux et leur assigner des noms positifs. Peut-être des découvertes ultérieures nous donneront-elles le moyen de résoudre cette énigme. On connait bien un vase sur lequel les personnes dans le quadrige sont désignées par les noms de Λυσιπιδες καλος et de Ροδον καλε (*Cat. du Pr. de Canino*, n° 1547); un autre (Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 213) offre le nom de Δεμετερ pour la femme placée devant les chevaux. Mais ces deux exemples ne servent qu'imparfaitement à éclaircir ces sujets. La mariée est bien figurée sous la forme de *Libera* (Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 215; cf.

supra, n° 42, *Ariadne*, portant le nom de Νυμφαια, près de *Bacchus*); mais ce n'est pas *Bacchus* qui dans les représentations les plus fréquentes est à côté d'elle; au contraire, il marche souvent derrière le char (voir le numéro suivant). Quand c'est une femme seule sur le quadrige, l'excellente explication de M. Gerhard (*Rapp. Volc.*, n. 213), qui y reconnaît le retour de *Proserpine* à l'Olympe, sert à interpréter un grand nombre de ces représentations; quelquefois comme sur le vase (*Cat. Durand*, n° 116; cf. un autre dans Micali, *Storia, etc.*, tav. LXXXVI, 4), c'est *Ariadne* conduite vers *Bacchus*. Quant au sujet cité (*Rapp. Volc.*, n. 925*) d'un homme drapé entre deux femmes, cette peinture nous semble représenter *Triptolème* entre *Coré* et *Déméter*. *Jupiter* n'a souvent aucun attribut caractéristique. Sur un vase publié par M. Inghirami (*Pitture di vasi fittili*, tav. LXXVI), *Jupiter*, en proie aux douleurs de l'enfantement, est placé entre deux *Ilithyies*, et n'a d'autre attribut qu'un sceptre. Une femme seule dans le quadrige, telle que nous voyons *Ariadne* (cf. Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 556), pourrait rappeler la fête des grands *Daedala* que les Béotiens célébraient en l'honneur de *Jupiter* et de *Junon* (Paus. IX, 3; cf. Lenormant, *Nouvelles Ann.* I, p. 257). La pompe partait des bords du fleuve *Asopus*; le nom d'*Asopis* se rattache aussi aux *Hydrophories* (*supra*, n° 106). Ainsi il nous paraît probable que le prototype de ces sujets nuptiaux, sous une forme divine, est le mariage de *Jupiter* et de *Junon*. Toutefois une forme héroïque a dû être préférée par les artistes anciens à cause des idées de mystère qui se rattachaient à l'union sacrée des deux grandes divinités de l'Olympe. M. Lenormant pense que les noces de *Lyncée* et d'*Hypermnestre* (μνήστη, la fiancée) conviendraient assez à ces sortes de représentations. *Hypermnestre* est la seule des filles de *Danaüs* qui épargne son mari. Cette circonstance avait dû influer sur le choix de ce couple comme augure favorable aux mariages. A Argos, *Lyncée* et *Hypermnestre* avaient un temple (Hygin. *Fab.* 168); leurs statues se trouvaient à Delphes (Paus. X, 10, 2). Quelques vases ont rapport aux noces des *Danaïdes* (d'Hancarville, I, pl. CXXX; Millingen, *Vases de Coghill*, pl. 1). Des quadriges montés par des couples sont représentés dans ces peintures; *Apollon* daphnéphore se trouve près des chevaux sur le dernier vase cité. L'enlèvement de *Proserpine* (Millingen, *Anc. uned. mon.*, pl. XVI) et les quadriges qu'on voit sur le grand vase des *Amazones* du Musée de Naples (*Mon. inéd. de l'Inst. arch.* II, pl. XXXI, XXXII et XXXIII) pourraient encore fournir quelques rapprochements avec ces sujets nuptiaux. Ne pouvant entrer ici dans de plus longs développements, nous nous proposons de revenir dans une autre occasion sur ces représentations, qui, à mon avis, méritent une sérieuse attention. En attendant, nous avons préféré les ranger parmi les mythes plutôt que de les laisser dans le vague des sujets de la vie privée dont le nombre se restreint tous les jours davantage, à mesure que l'étude des vases fait des progrès.

(2) Ces deux femmes sont absolument costumées comme *Minerve*, qui est l'*amazone* par excellence. Diodor. Sicul. III, 71. Dans la collection de M. le duc de Luynes, il y a plusieurs fragments d'un vase qui offre des *Amazones* dans le même costume. Il serait possible pourtant que ces deux femmes guerrières fussent *Minerve* et *Pallas* fille de Triton; toutes deux se livraient ensemble à des exercices militaires. Apollod. III, 12, 3. Voyez la médaille d'Uxentum publiée dans notre *Nouvelle Galer. myth.*, pl. II, 14; la double tête de *Pallas* a été expliquée par celles d'*Athéné* et de *Pallas* fille de Triton. *Ibid.*, p. 7.

127 — F. 3. (*OEnochoé*). Peint n. — Une jeune

femme et un homme barbu sur un quadrige; l'homme tient les rênes. A côté des chevaux marchent *Apollon* citharède et *Diane*. Devant les chevaux est placée *Déméter* ou *Hestia*. En arrière du quadrige vient *Bacchus*.

Haut., 7 pouces 7 lignes.

128 — F. 3. (*OEnochoé*). Peint. n. — *Neptune* nu et barbu combat contre deux géants, *Ephialtès* et *Polybotès*, qui sont armés de toutes pièces. L'un s'enfuit à gauche en dehors de la scène. *Neptune* est armé d'un énorme quartier de rocher (1), et de son trident, dont les pointes sont cachées derrière les armes de son adversaire. Les boucliers argiens des géants offrent une tête de taureau et la partie antérieure d'un lion (2).

Haut., 10 pouces.

(1) Ce rocher, qu'on voit souvent pour attribut de *Posidon*, rappelle le surnom de Πετραῖος. Pindar. *Pyth.* IV, 246.

(2) Ce sujet, dans lequel nous avions d'abord cru reconnaître un *Pélasge* combattant contre deux *Hellènes*, aurait dû trouver sa place après le n° 65. Cf. Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 238. Le nom du héros *Pélasgus* pourrait peut-être convenir au lieu de celui de *Neptune*, à cause du caractère sauvage et de la nudité complète du personnage peint sur ce vase. Ch. L.

6. SUJETS ILIAQUES.

129 — F. 25. (*Cylix*). Peint. r. — Ext. Le jugement de *Pâris*. *Alexandre*, ALEXSNΔPOS (*sic*), imberbe et couronné de myrte, est assis sur le rocher de l'*Ida*, autour duquel sont cinq boucs et chèvres. Le fils de Priam est vêtu d'une tunique talaire finement plissée et d'un ample péplus absolument comme une femme; il tient la lyre et le plectrum. Devant lui se présente *Hermès* suivi des trois déesses. Le dieu est barbu, vêtu d'une tunique courte et d'une chlamyde et muni du pétase et de bottines ailées; il s'appuie sur son caducée dont la partie supérieure est cachée sous la chlamyde,

et de la main droite, étendue en avant, il présente la plante *Paederos* (Ch. L.) à *Pâris* (1). La première déesse est *Athéné*, ΑΘΕΝΑΙΑ, revêtue d'une tunique talaire plissée et d'un péplus que recouvre l'égide à écailles et hérissée de serpents; un casque, avec des ornements en échiquier, couvre la tête de la déesse qui porte, dans la main droite, la plante *Paederos*, et dans la gauche, sa lance. Suit *Héra*, ΗΕΡΑ, la tête ceinte d'une large bandelette et vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus finement plissé; de la main droite elle s'appuie sur un long sceptre surmonté d'une large palmette; dans sa main gauche est une plante comme celle que porte Minerve. Après *Junon* se présente *Aphrodite*, ΑΦΡΟΤΙΔΕ (*sic*), entourée de quatre *Amours* qui voltigent autour d'elle (2); on peut les nommer *Éros*, *Antéros*, *Himéros* et *Pothos*. La déesse est revêtue d'une tunique talaire et d'un péplus finement plissé qui voile sa tête. Dans la main droite elle porte la plante *Paederos*, et dans la gauche, la colombe. Les quatre *Amours* sont couronnés de myrte et portent, les uns des couronnes tressées, les autres des plantes comme celle que tient leur mère.

R. *Alexandre*, ΑLΕΧSΑΝΔΡΟS, emmène *Hélène*, ΗΕLΕΝΕ, du palais de *Ménélas* (3). Le jeune Troyen est revêtu d'une tunique talaire finement plissée et d'un péplus; il est couronné de myrte, son pétase retombe sur ses épaules. De la main droite il tient deux javelots, et se retourne vers *Hélène* qu'il prend par le bras droit. Celle-ci est revêtue d'une tunique talaire finement plissée; son ample péplus voile sa tête. Suit *Ménélas* barbu et couronné de myrte; il est revêtu d'une tunique courte et d'un ample manteau; son pétase retombe derrière ses épaules; de la main droite il porte deux javelots et, levant la gauche, il se retourne vers *Timandra*, ΤΙΜΑΔΡΑ (*sic*, *rétrograde*), qui accourt en avançant les deux

bras vers Ménélas. La jeune fille a la tête entourée d'une large bandelette; elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus. Derrière elle est *Evopis*, **EVOΠIS**, dans le même costume que sa compagne. Elle tient une fleur de la main droite et pose la gauche sur l'épaule d'*Icarius*, **IKAPIOS** (*rétrograde*); celui-ci est barbu, couronné de myrte et vêtu d'une tunique talaire et d'un manteau; il s'appuie sur un bâton noueux et lève la main droite. En arrière de ce personnage est *Tyndare*, **TVTAPEOS** (*sic*, *rétrograde*), barbu et vêtu comme le personnage précédent. Il lève la main droite et tient de la gauche un bâton en forme de béquille.

Int. Un *mystagogue* barbu avec un jeune *mystès*. Tous deux sont drapés. Le *mystagogue* s'appuie sur un bâton noueux. En arrière de ce groupe, un lièvre (4). **HIΠΠOΔAMAS**, *Hippodamas*.

Sur une anse est écrit à la pointe : **HIEPON EΠOIESEN**, *Hiéron a fait* (5).

Diam., 12 pouces.

(1) Il est à remarquer que la plante Παιδέρως remplace ici la pomme.

(2) Cf. *Bull.* 1836, p. 165-166, un vase de Ruvo représentant Ζευς, Καυμενη, (Κλυμένη?) Ηρα, Αθηναια, Αφροδιτη, Ηρμης et Αλεξανδρος. Deux *Amours* interviennent dans cette scène à laquelle prennent part encore Ευτυχια, Ερις et Ηλιος figuré sous la forme d'un astre au-dessus d'un quadrige.

(3) *Pâris* emmène ici *Hélène* absolument comme *Ménélas* la conduit. Millingen, *Anc. uned. mon.*, pl. xxxii.

(4) Le lièvre, Λαγώς, fait allusion ici au Λόγος des mystères. Ch. L.

(5) Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 252, 405, 710, 744, 932*. Cf. *Mus. étr. du Pr. de Canino*, table, 2062.

130 — F. 17. (*Stamnus*). Peint. r. — Le jugement de *Pâris*. Les trois déesses *Junon*, *Minerve* et *Vénus*, précédées de *Mercure* qui poursuit *Pâris* (1) couronné de myrte et revêtu d'un ample manteau qui laisse nus le bras gauche et une partie de la poitrine. La main droite placée sur la hanche, il tient de la gauche la lyre et se retourne vers *Mercure* qui le saisit de la main droite

à l'épaule. Devant *Pâris* est un rocher à côté duquel est un bélier légèrement peint en noir et comme seulement ébauché. *Mercure* est barbu, la tête ceinte d'une couronne de myrte; il est vêtu d'une tunique courte et d'une chlamyde; son pétase est rejeté sur son dos; ses bottines sont munies d'ailes. De la main gauche le dieu tient le caducée dont la partie supé-périeure est cachée derrière *Pâris*. *Junon*, revêtue d'une tunique talaire et d'un ample péplus, tient le sceptre de la main gauche, et lève la droite en signe de surprise. Une riche tiare couronne sa tête; ses longs cheveux retombent sur ses épaules. *Minerve* est revêtue d'une double tunique et d'un petit péplus; l'égide couvre sa poitrine; une large bandelette ceint sa tête; ses cheveux sont réunis en un gros nœud (*crobulos*). La déesse porte la lance de la main gauche et se retourne vers *Vénus*, qui est revêtue d'une tunique talaire et d'un péplus. De la main droite levée, elle tient la fleur *Pothos* ou *Paederos;* une stéphané radiée entoure sa tête.

R. *Iris* placée entre *Neptune* à gauche et *Bacchus* à droite. La déesse, vêtue d'une double tunique, est munie de grandes ailes, et tient, de la main droite, l'oenochoé et, de la gauche, la phiale. *Neptune* est placé en regard d'*Iris*, et étend la main droite qui tient une phiale pour demander à boire. Le dieu des mers est barbu, revêtu d'une tunique talaire et d'un ample manteau. De la main gauche il tient son trident et un dauphin. *Bacchus*, placé de l'autre côté d'*Iris*, se retourne vers *Neptune*, et dirige ses pas vers le rocher placé devant *Pâris*. Le dieu est barbu, couronné de lierre et revêtu d'une tunique talaire et d'un manteau. De la main droite il porte le canthare, et de la gauche, le thyrse (2).

Haut., 13 pouces 2 lignes.

(1) *Pâris* se confond ici pour le costume et les attributs avec l'*Apollon Nomius*. Cf. *Apollon* avec son nom étrusque remplaçant *Pâris* dans le juge-

ment des trois déesses sur un miroir de la collection de M. le vicomte Beugnot (Micali, *Storia*, etc., tav. XLIX). Voyez les savantes recherches de M. Panofka sur l'identité d'*Apollon* et de *Pâris*, qui n'est que la forme héroïque d'Apollon (*Ann.* V, p. 343 et suiv.).

(2) Ce jugement de *Pâris* se présente avec un caractère infernal. *Hermès* psychopompe arrête le jeune berger, comme sur certains vases on voit des femmes ailées (*Iris* plutôt que *Némésis*) poursuivre des éphèbes munis de la lyre (*Cat. Durand*, nos 235 et 236). Peut-être faut-il reconnaître dans ces éphèbes portant la lyre, *Pâris*, qu'*Iris*, messagère des dieux, au lieu d'*Hermès*, arrête afin de l'obliger d'être juge entre les trois déesses. *Hermès* à son tour figure quelquefois comme *Éris* ou *Iris*; un vase de la collection de M. le vicomte Beugnot montre *Mercure* muni de grandes ailes, les jambes ployées entre deux hommes drapés. Voyez *infra*, n° 242, note. La présence de *Bacchus* près du rocher de l'*Ida* rappelle le nom d'*OEnone*, femme de *Pâris*. Les trois déesses sous une forme euphémique sont des *Érinnyes*; *Iris* répond à *Éris*; *Posidon* enfin est là comme dieu de l'élément humide au milieu duquel sont les îles *Fortunées* habitées par les *Hespérides*, nymphes avec lesquelles les trois déesses qui se disputent la *pomme*, présentent une certaine ressemblance. *Posidon* rappelle aussi les *Hydrophories*. CH. L.

131 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — Trois hommes entièrement nus, deux jeunes et un barbu, portent sur leurs épaules chacun un petit éphèbe, et tiennent les deux mains appliquées sur les cuisses. Ces personnages s'avancent vers un homme barbu assis sur un ocladias et vêtu seulement d'une draperie autour des hanches. Cet homme est muni d'un bâton long, et tient, des deux mains, un corps de forme ronde, partagé en deux parties égales, l'une blanche, l'autre noire, qu'il montre aux jeunes gens qui s'avancent vers lui. Cet objet, qui semble être un fruit, une *pomme*, rappelle le jugement de *Pâris*. Ici, au lieu des trois déesses, nous voyons trois *érastes*, portant sur leurs épaules leurs *éromènes*, s'avancer vers le juge qui doit décerner le prix de la beauté. M. Lenormant compare donc avec raison ce singulier sujet avec le jugement de *Pâris*, tel qu'il se reproduit sur les vases, avec des variantes infinies (1).

R. Un petit éphèbe, muni d'un pétase blanc et d'une chlamyde de la même couleur, est placé près d'un cheval et porte une lance. De chaque côté un per-

sonnage drapé; celui de gauche est muni d'une lance.

Haut., 14 pouces.

(1) Cf. dans mon *Cat. Durand*, n° 1964, un miroir étrusque sur lequel *Atys* est substitué à *Vénus* dans la scène du jugement de *Pâris*. Un vase de ma collection (*Mon. inéd. de l'Inst. arch.*, I, pl. XLVII, B; Inghirami, *Pitture di vasi fittili*, tav. CCXLIX), sur lequel M. Panofka (*Ann.* IV, p. 336) a reconnu le jeu de l'*Encotylé* décrit par Athénée (XI, p. 479, A), offre un sujet analogue. Un éphèbe, muni de la massue et remplaçant *Hermès* ou *Hercule* comme sur le miroir de M. le vicomte Beugnot (Micali, *Storia*, etc., tav. XLIX), précède trois éphèbes dont deux seulement portent de plus petits éphebes sur leurs épaules. Voyez la curieuse dissertation de M. Panofka (*Ann.*, *l. cit.*), qui nous paraît avoir complétement expliqué ce sujet. Sur le revers du célèbre vase du Stadhouder, qui représente la psychostasie d'*Achille* et de *Memnon* (Millin, *Vases peints*, I, pl. XX), on voit deux *Silènes* à cheveux blancs, portant sur leurs épaules des *Amours hermaphrodites* ailés, munis l'un d'un arc, l'autre d'un flambeau. Cf. dans Dubois-Maisonneuve (*Introduct. à l'étude des vases*, pl. XL) un *Silène* portant sur son dos un *Amour* tibicine. Cf. aussi *Orion* avec le garçon de forge *Cédalion*, qui se place sur ses épaules pour le guider. Apollod. I, 4, 3.

132 — F. 22. (*Hydrie*). Peint. r. — *Pélée* enlève *Thétis*. Le héros est imberbe et entièrement nu. Sa tête est ceinte d'une couronne de myrte; une épée est suspendue à son côté. La déesse marine est vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus, et s'éloignant à grands pas, se retourne vers son ravisseur qui la tient étroitement embrassée. Dans sa main droite étendue, *Thétis* tient un dauphin, tandis que sa gauche est levée; un long serpent s'enroule autour de la jambe droite de *Pélée* et vient mordre son coude droit. Un lion est monté sur son dos, et un monstre marin, la gueule ouverte, est devant le groupe à droite. En arrière de *Pélée*, à gauche, est une *Néréide* qui s'éloigne à grands pas. Elle est vêtue comme sa compagne, et relève un bout de sa tunique de la main droite en étendant la gauche vers *Thétis* qu'elle regarde.

Haut., 13 pouces 3 lignes.

133 — F. 23. (*Hydrie.*) Peint. n. — *Pélée* imberbe, vêtu d'une tunique courte et d'une nébride, et couronné de myrte, saisit des deux mains ΘΕΤΙΣ ΚΑΛΕ, *la belle Thétis*, tandis qu'un lion et une panthère s'achar-

nent contre le héros. La déesse est vêtue d'une tunique talaire et écarte les deux bras. De chaque côté sont des *Néréides* qui s'éloignent en témoignant leur frayeur.

Dans la frise supérieure, on voit *Jupiter* barbu, vêtu d'une simple chlamyde et tenant une lance; suit *Hercule* coiffé de la peau de lion et armé d'une lance et d'un bouclier béotien; après, vient *Minerve* armée de toutes pièces et suivie de *Mercure*, reconnaissable à son pétase et à ses bottines. Ces quatre divinités combattent contre deux géants (1) armés de pied en cap. Le bouclier argien de l'un offre un serpent.

Haut., 16 pouces 6 lignes.

(1) Ces sujets ont aussi été expliqués par le combat d'*Hercule* et de *Cycnus*. *Bull.* 1835, p. 164. Il faut avouer pourtant que les deux vases à inscriptions qui sont décrits dans cet endroit offrent quelques différences avec notre peinture et avec le lécythus décrit p. 166, sur lequel nous avons nous-même reconnu une gigantomachie. *Cat. Durand*, n° 1.

134 — F. 25. (*Cylix*). Peint. r. — Ext. *Pélée* enlève *Thétis* entre ses bras. Le héros est imberbe, la tête nue, et revêtu d'une tunique courte. Un lion va mordre son épaule droite. *Thétis* se retourne en arrière et écarte les deux bras; elle est coiffée d'un bonnet et revêtue d'une tunique talaire et d'un péplus. De chaque côté sont deux *Néréides* dans le même costume que *Thétis*, qui expriment par leurs gestes la surprise qu'elles éprouvent; deux d'entre elles portent des dauphins.

R. Cinq *Néréides* qui s'enfuient en se dirigeant vers *Nérée*. Trois d'entre elles retournent la tête en arrière. La cinquième, posant la main droite sur la tête de *Nérée*, embrasse le vieillard. *Nérée* est barbu, vêtu d'une tunique talaire et d'un ample manteau; ses cheveux sont noirs. Il s'appuie de la main droite sur un long sceptre.

Int. *Hercule* et *Minerve*. Le héros thébain est assis sur un rocher; il est barbu, vêtu d'une tunique courte

et coiffé de la peau de lion. Levant la main gauche, il avance la droite, munie du canthare, pour recevoir le vin que *Minerve* lui verse. Devant *Hercule* on voit un grand arbre (κότινος) (1); à côté du rocher est la massue. *Minerve*, debout et couronnée d'olivier, est vêtue d'une tunique talaire et d'un petit péplus que recouvre une grande égide à écailles et hérissée de serpents. Dans la main droite elle porte l'oenochoé avec laquelle elle verse le vin à *Hercule*. Sur sa main gauche repose la chouette; une longue lance est appuyée contre son épaule gauche. En arrière de la déesse est un cube sur lequel est placé son casque à cimier élevé et à géniastères.

Une des anses appartenait originairement à une autre coupe, puisqu'on y voit encore d'un côté un bras et de l'autre une partie de draperie; cette anse a été adaptée dans l'antiquité même à cette belle coupe; on y remarque encore les trous des attaches. Sur cette anse, qui est d'une autre forme que celle avec laquelle elle est en pendant, se lisent ces mots tracés à la pointe: **IEPON EΓOESEN** (*sic*), *Hiéron a fait* (2).

Diam., 11 pouces 10 lignes.

(1) Paus. II, 32, 9. *Hercule* avait apporté le Κότινος du pays des Hyperboréens. Paus. V, 7, 4.

(2) *Cat. du Pr. de Canino*, n° 1183, où l'on a mis par erreur le nom d'*Andocides* au lieu de celui d'*Hiéron*. Dans la table, p. 67, n° 48, le nom d'*Hiéron* a été rétabli. Cf. Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 647.

135 — F. 25. (*Cylix*). Peint. r. — Ext. *Pélée*, **ΓΕLEVS**, enlève *Thétis*, **ΘETIS** (*rétrograde*). Le héros est barbu, couronné de lierre et armé d'une cuirasse qui recouvre sa tunique courte, et de l'épée au côté. Un lion est placé sur son épaule. *Thétis*, revêtue d'une tunique talaire et d'un péplus, a la tête ceinte d'une bandelette. Elle se retourne vers *Pélée* et étend la main droite vers ses compagnes, dont trois sont placées à droite et deux à gauche du groupe central. Toutes ont le même costume que *Thétis*. La première

à gauche tient un dauphin et s'appelle *Calyca*, KALVKA; près d'elle est un autel allumé (1). La seconde tient une couronne formée de plantes marines (ἕλιξ), et se nomme *Choro*, XOPO. Toutes deux se retournent vers *Pélée*. La troisième, placée à droite du groupe, est appelée *Erato*, EPATO (*rétrograde*), et n'a aucun attribut. La quatrième, *Irisia*, IPISIA (*rétrograde*), porte un dauphin; la bandelette qui entoure ses cheveux est décorée de flots. La dernière enfin, *Cymatothée*, KVMATOΘAI (*sic, rétrograde*), relève un bout de sa tunique. Ces trois *Néréides*, comme les deux autres, font des gestes de frayeur et se retournent vers le groupe central.

R. Trois *érastes* et quatre *éromènes*. Le premier groupe à gauche est composé de deux éphèbes et d'un homme barbu au centre. L'un des éphèbes est entièrement nu et a la tête ceinte d'une couronne de lierre; il danse; près de lui est une amphore couronnée de lierre; les deux autres ont des couronnes de myrte; l'homme barbu tient un bâton et a sa chlamyde sur les épaules; le second éphèbe se retourne vers les deux autres personnages et va se couvrir de sa chlamyde. Près de ce groupe on lit : OΠ..OΘEOS KAVOS, *Oplothéus est beau;* NAIXI, *oui, certes!* ISΠAXOS, *Ispachus* (2). Dans le groupe suivant on voit un éphèbe couronné de lierre, ayant la chlamyde sur les épaules et approchant de ses lèvres un *scyphus*, f. 9, qu'il vient de remplir de vin en puisant dans le cratère placé entre lui et son *éraste*, qui a la tête enveloppée d'un bonnet comme les femmes; il tient la lyre des deux mains; une chlamyde couvre ses épaules. KAVOS EΠEVIOS, *Épelius est beau*, et encore KAVOS (*rétrograde*), *beau*. Dans le troisième groupe, *l'éraste* et *l'éromène* sont couronnés de lierre. Le premier a la chlamyde sur le bras gauche et tient de la main droite un céras; l'éphèbe est entièrement nu et

porte une outre dans la main gauche. **ΘΕΟΔΟΡΟΣ ΚΑVΟΣ**, *Théodore est beau.* **ΗΟΠΑΙΣ ΚΑVΟΣ, ΝΑΙΧΙ**, *le garçon est beau, oui, certes!*

Int. Le *Silène* qui se réjouit. Un *Silène* ithyphallique, accroupi et couronné de lierre, tient une outre dont il vient d'ouvrir l'embouchure pour en verser le vin dans un grand cratère entouré d'une guirlande de lierre. **SIΛΑΝΟΣ ΤΕΡΠΟΝ ΗΕΔVS ΗΟΙΝΟΣ**, *Silène se réjouissant; le vin est doux;* **ΚΑVΟΣ ΕΠΕΛΕΙΟΣ**, *Epelius est beau.*

Traces de restaurations antiques.

Diam., 14 pouces 3 lignes.

(1) Cf. Raoul Rochette, *Mon. inéd.*, p. 16. Cet autel fait allusion au *Thétidion*, mais rappelle en même temps la métamorphose de *Thétis* en feu. Voyez ma monographie sur *Pélée* et *Thétis*. *Ann.* IV, p. 94.

(2) Cf. sur ces formules le petit vase publié dans les *Mon. inéd. de l'Inst. arch.* I, pl. xxxix.

136 — F. 3. (*OEnochoé*). Peint. n. sur fond blanc. — *Pélée* apporte le petit *Achille* à *Chiron*. *Pélée* est barbu, vêtu d'une tunique talaire et d'un manteau, et tient *Achille* des deux mains. Le jeune enfant est enveloppé dans un manteau. Le chien de Chiron vient au-devant de l'étranger pour le flairer; derrière est un arbre. *Chiron* a la forme humaine par devant; il est barbu et drapé; ses pieds de devant sont humains. Une branche d'arbre est dans ses mains (1).

Ce tableau est dessiné avec une naïveté charmante. Des serpents en relief décorent l'anse vers l'embouchure; au milieu est une tête de femme. Une autre tête de femme décore l'anse à sa naissance.

Haut., 9 pouces.

(1) Plusieurs vases reproduisent ce sujet. Micali, *Storia, etc.*, tav. lxxxvii, 1; Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 407; *Mus. étr. du Pr. de Canino*, n° 1500.

137—F. 13, avec anses cordées. (*Amphore de Nola*). Peint. r. — *Achille*, debout, retourne la tête à droite

vers *Phénix* qui est peint au revers du vase. Le fils de Thétis est imberbe, revêtu d'une tunique courte et d'une chlamyde, et armé d'un casque dont les géniastères sont relevés, de cnémides, et d'un grand bouclier argien sur lequel est peint un coq et auquel est suspendue une longue draperie. De la main droite, le héros s'appuie sur sa lance.

R. *Phénix*, reconnaissable à ses cheveux rouges qui font allusion à son nom Φοίνιξ, est couronné de laurier et revêtu d'une longue tunique et d'un manteau. Il s'appuie de la main droite sur un bâton. Ch. L.

Haut., 20 pouces 2 lignes.

138 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — *Agamemnon*, vêtu d'un manteau et d'une tunique talaire brodés, est assis sur un trône dont le dossier se termine par un cou de cygne; les pieds du trône reposent sur des griffes de lion, tandis qu'un lion, qui se retourne à gauche, est placé sur une des traverses. Dans la main droite le roi tient un sceptre surmonté d'une tête de lion (1), et dans la gauche un objet rond de très-petit volume. *Talthybius* est debout devant *Agamemnon;* il est muni du caducée, du pétase et des bottines, et semble s'éloigner vers la droite où se trouve *Épéus*. Celui-ci est entièrement nu. En arrière du trône est *Ménélas*, barbu, vêtu comme son frère et muni d'un sceptre. Il étend la main gauche, geste que fait aussi *Talthybius*. *Épéus* lève la main droite.

R. *Bacchus* et *Icarius*. Le dieu des Lenées est barbu, vêtu d'une tunique et d'un manteau brodés; de la main droite il tient un cep de vigne, et de la gauche il présente le canthare à *Icarius:* celui-ci, barbu et vêtu d'une longue tunique de pourpre et d'un manteau brodé, lève la main droite et tient une lance de la gauche. En arrière de *Bacchus* un *satyre* ithyphallique, et à droite, derrière *Icarius*, un personnage imberbe, vêtu d'une tunique talaire et d'un

manteau brodé; il lève la main droite et tient une lance dans la gauche (2).

Haut., 14 pouces 1 ligne.

(1) Le lion placé sous le trône, la tête du même animal surmontant le sceptre du roi, rappellent les lions de la porte de Mycènes et la tête de Phobos, qui était celle d'un lion, sur le bouclier d'*Agamemnon*. Paus. V, 19, 1. Ces rapprochements nous ont fait penser que le roi figuré ici, et qui se reproduit sous la même forme dans la peinture n° 139, pouvait bien être *Agamemnon*. Il est nécessaire de comparer ce sujet avec le bas relief de Samothrace du Musée du Louvre, sur lequel on voit *Agamemnon*, *Talthybius* et *Épéus*. Millingen (*Anc. uned. mon. Stat. bust. basr.*, pl. I). Un vase de la collection de M. le vicomte Beugnot, de même forme et d'un style pareil à celui que nous décrivons, offre *Clytemnestre* voilée et assise au milieu de plusieurs autres figures; au-dessous du trône, sur une traverse, est une *panthère* qui retourne la tête. Cette panthère rappelle celle du trône de l'Apollon Amycléen (Paus. III, 18, 8; cf. *Cat. Durand*, n° 373), où cet animal figurait comme symbole de *Clytemnestre*.

(2) Cf. dans mon *Cat. Durand*, n° 119, un vase du même style; voyez aussi Micali, *Storia*, etc., tav. LXXVII.

139 — F. 14. (*Amphore tyrrhênienne*). Peint. n. — *Talthybius*, barbu, muni du pétase, des bottines et du caducée, se présente en levant la main droite devant *Agamemnon* assis sur un trône dont le dossier se termine par un cou de cygne; des griffes de lion lui servent de support. Sous le trône est un lion qui détourne la tête à gauche. Le roi de Mycènes est barbu, vêtu d'une tunique talaire de pourpre que recouvre un court manteau brodé; dans sa main gauche est un sceptre surmonté d'une boule; une bandelette entoure ses cheveux. En arrière de *Talthybius* sont *Phénix* et *Antiloque*, qui viennent de la tente d'*Achille* et rapportent sa réponse à *Agamemnon* (CH. L.). Le premier est barbu, vêtu d'un manteau long; l'autre n'a qu'une tunique courte; tous deux tiennent des lances. Derrière le trône sont *Épéus* et *Nirée* (CH. L.). Le premier est barbu et vêtu d'une tunique courte; *Nirée* est imberbe et couvert d'un long manteau brodé. Tous deux tiennent des lances.

R. *Hercule*, coiffé de la peau de lion et armé d'un carquois, s'élance l'épée à la main sur le triple *Géryon* qui est armé de toutes pièces. L'un des trois corps,

tourné en arrière, semble déjà mort; l'âme, sous la forme d'un oiseau (κίρκος) (1), dirige son vol vers *Hercule*. Aux pieds des combattants est étendu le berger *Eurytion*. En arrière d'*Hercule*, *Minerve* debout, la tête nue, vêtue d'une tunique talaire, tient la lance (2).

Haut., 10 pouces 6 lignes.

(1) Cf. le vase qui offre la mort de *Procris* (d'Hancarville, II, pl. cxxvi; Millingen, *Anc. uned. mon.*, pl. xiv), au-dessus de laquelle est représentée l'âme sous la forme d'une *sirène*. Un vase à fig. n. du cabinet des médailles offre *Hercule* assommant le taureau de Crète; l'âme du taureau s'envole sous la forme d'une *sirène*. On doit aussi regarder comme l'âme, l'oiseau qui vole quelquefois au-dessus du *Minotaure* dans sa lutte avec *Thésée*. La doctrine de l'*âme du taureau* appartient aux dogmes de Zoroastre.

(2) Un curieux vase à fig. n. appartenant à M. Millingen offre *Minerve*, Αθηναιι, sans aucun attribut caractéristique, comme dans la peinture que nous décrivons. D'un côté est représenté le combat d'*Hercule* contre *Géryon*, qui est ailé, selon une tradition conservée par Stésichore (*ap.* Schol. *ad* Hesiod. *Theog.* 287), comme sur le superbe vase de M. de Magnoncourt, cité dans mon *Cat. Durand*, nº 294, dans la note. Au revers se voit le sujet nouveau de *Persée* recevant des nymphes naïades, Νειδες, les talaires ailés, le casque de Pluton et la cibise. Cf. dans mon *Cat. Durand*, nº 332, *Minerve* sans aucun attribut qui la distingue de *Junon* et d'*Hébé*.

140 — F. 25. (*Cylix*). Peint. r. — Ext. Combat de *Grecs* et de *Troyens*. A gauche deux *Troyens* à cheval; l'un a le casque, l'autre le bonnet phrygien. L'un est nu et muni de la pelta, l'autre est vêtu d'une chlamyde. Devant les chevaux est un *Grec* renversé. Deux autres *Grecs*, armés de toutes pièces, combattent avec la lance; les trois boucliers sont argiens et offrent, pour emblèmes, un tubicine nu, un fleuron et deux globules. Le dernier *Troyen*, placé à droite, tient un cheval par la bride; il est nu et casqué. Sa pelta offre deux yeux. Dans le champ le mot **KAVOS** deux fois répété.

R. Quatre groupes d'hommes et de femmes nus dans les poses les plus obscènes. Deux hommes sont barbus et couronnés de pampres; les deux éphèbes ont des couronnes semblables. Entre les figures on voit une amphore renversée, un candélabre surmonté de

sa lampe, et un siége garni d'un coussin, sur lequel est assis un des éphèbes. Un des hommes barbus porte une coupe, f. 25. **KAVOS** deux fois répété (1).

Int. Un *satyre* barbu et couronné de pampres frappe avec son céras sur le dos d'un mulet ithyphallique (2). **KAVOS**.

Diam., 11 pouces 4 lignes.

(1) Ces groupes rappellent les vers d'Aristophane relatifs à la courtisane *Cyrène*. *Ran.* 1363. Cf. Schol. *ad eumd. locum*. Le poëte comique fait aussi allusion à la *lampe* qui éclaire les scènes de débauche. *Ecclesiaz.* 1, sqq.

(2) Cf. *suprà*, n° 59, un sujet obscène analogue.

141 — F. 26. (*Amphore bachique*). Peint. n.—Les deux héros (κυβευταί) assis sur des cubes (1). Au centre, *Minerve* debout, et armée du casque, de la lance et d'une égide entourée de serpents. L'un des boucliers est argien et offre un trépied, l'autre est béotien et décoré d'une guirlande de lierre. Aucune trace de dés ou de base ne se trouve entre les deux guerriers.

R. Un hoplite accompagné de son écuyer sur un quadrige à gauche; un scorpion (2) sert d'insigne au bouclier argien du guerrier. Une guirlande de lierre décore le bouclier de l'écuyer.

Haut., 17 pouces 4 lignes.

(1) Cf. des sujets analogues dans mon *Cat. Durand*, n°s 385, 398 à 403, et sur le sens de ces représentations, Lenormant, *Nouv. Ann.*, p. 241.

(2) Ce scorpion pourrait faire croire que c'est *Achille* que l'artiste a voulu figurer. Cf. Raoul Rochette (*Mon. inéd.*, pl. XVIII et p. 86) sur le scorpion comme symbole de Mars.

142 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — Les adieux d'*Hector* et d'*Andromaque*. *Hector*, armé de toutes pièces, est à côté de son quadrige et se retourne vers *Andromaque* qui a la tête voilée et porte sur son épaule gauche le petit *Astyanax* entièrement nu (1). L'aurige retient les quatre chevaux, trois sont noirs et un blanc; il n'est vêtu que d'un

petit manteau; près de lui est un hérault à cheveux blancs : il est muni d'une lance ou d'un sceptre. A côté des chevaux, derrière Andromaque, est un guerrier, peut-être *Pâris* ou plutôt *Déiphobe;* son casque est surmonté d'une double aigrette. Devant les chevaux un hérault à cheveux blancs tient une lance.

R. Un archer placé entre deux chevaux qui se cabrent et qu'il retient par la bride. Cet archer, coiffé d'un bonnet phrygien, est vêtu d'une tunique courte; son carquois est suspendu sur son dos. C'est probablement *Abderus* qui va être déchiré par les chevaux de Diomède (2).

Haut., 11 pouces 10 lignes.

(1) Je crois avoir déterminé le véritable sujet de ces représentations qui se répètent sur les vases. M. Gerhard (*Rapp. Volc.*, n. 472) cite un vase à fig. n. de la collection Candelori, qui peut représenter la même scène.
(2) Cf. dans mon *Cat. Durand*, n° 266, une peinture semblable.

143 — F. 23. (*Hydrie*). Peint. n. — La mort de *Troïlus*. *Achille*, descendu de son quadrige dont on voit les quatre chevaux à gauche de la scène, vient de couper la tête au jeune *Troïlus*. Le corps gît sur l'autel bâti en grosses pierres de taille et construit en trois plans en retraite; la partie supérieure est peinte en blanc. *Achille*, armé de toutes pièces, un pied sur l'autel, s'appuie de la main gauche sur ses deux javelots et montre de la droite la tête du jeune fils de Priam à deux Troyens placés de l'autre côté de l'autel et qui menacent le guerrier grec avec leurs javelots. Tous deux sont armés de pied et cap; leurs boucliers ronds offrent une guirlande de lierre et la partie antérieure d'un lion. D'après un autre vase (1), on doit reconnaître dans ces deux hoplites, *Hector* et *Énée*.

Frise supérieure. Deux coureurs suivis d'un pédotribe drapé; un discobole entre deux éphèbes qui

vont s'exercer au jeu de l'*aeganeum* (2); enfin deux lutteurs.

Haut., 17 pouces.

(1) *Cat. du Pr. de Canino*, n° 529, où l'on voit *Achille* montrant la tête de *Troïlus* au bout de sa lance à *Hector* et *Énée*, suivis de deux autres Troyens. Les inscriptions Αχιλευς, Τροιλος, Ηεκτορ, Αινεας, et celle de Βωμος, près de l'autel, ne laissent aucun doute sur le sujet. Une coupe peinte par Euphronius (*Mus. étr.*, n° 568) offre encore la même scène. *Troïlus*, écrasé contre le trépied de l'*Apollon Thymbréen*, est représenté sur un vase publié par l'*Inst. arch.* (*Mon. inéd.* I, pl. XXXIV); cf. Ambrosch, *Ann.* III, p. 369 et suiv.; Welcker, *Ann.* V, p. 251 et suiv. Sur ce dernier vase *Troïlus* est un jeune enfant comme *Astyanax* sur le vase que nous décrivons *infra*, n° 149. Sur la peinture n° 143, au contraire, il est figuré comme un éphèbe.

(2) Cf. *supra*, n° 38.

144—F. 25. (*Cylix*). Peint. r.—Ext. *Priam*, **ΓΡΙΑΜΟΣ**, vient racheter le corps *d'Hector*. *Achille*, **ΑΧΙΛΕΥΣ**, est barbu et couronné de lierre; un manteau couvre la partie inférieure de son corps, en laissant nus la poitrine et le bras droit. Dans sa main gauche il tient une coupe, f. 24. Le héros repose sur une cliné dont le bord est orné d'une frise, sur laquelle on voit une course de douze cavaliers, particularité qui rappelle les jeux funèbres célébrés en l'honneur de *Patrocle*. Devant la cliné est une table chargée de mets, et dessous gît le corps *d'Hector*, qui est barbu et entièrement nu. *Priam*, placé auprès de la cliné, est barbu et chauve; il étend les deux mains vers le meurtrier de son fils : un manteau couvre ses épaules. *Hermès*, **ΗΕΡΜΕΣ**, est en arrière de *Priam*, et se retourne du côté du vieillard, en étendant la main gauche vers *Achille*. Il est barbu et muni du pétase, de la chlamyde, des bottines et du caducée. Un éphèbe, vêtu d'un manteau **ΕΡΟΔΟΡΟΣ** (*sic*), pour φερέδορος, *le porteur de présents*, a sur son épaule une grande hydrie et tient entre ses bras trois phiales. En arrière de la cliné est *Briséis*, vers laquelle *Achille* se retourne. Elle est revêtue d'une tunique talaire et d'un ample péplus, et étend les deux bras

vers le fils de Thétis. Un jeune Myrmidon, armé du casque, des cnémides et de la lance, est placé derrière *Briséis*. Il porte la main droite à sa tête. C'est probablement *Automédon* ou *Alcime*. La partie antérieure d'un cheval décore son bouclier.

R. Quatre personnages qui conduisent des chevaux et apportent d'autres dons. Le premier est un jeune Grec nu qui conduit un cheval. Suit une canéphore drapée, **KAVIS**, *Calis*. Le troisième est un Troyen coiffé du bonnet phrygien et vêtu d'anaxyrides; son nom est **NVΦES** (*rétrograde*), *Nyphès*; il conduit un cheval. Le quatrième est un jeune Grec, **KALISΘENES**, *Calisthènes*, vêtu d'un manteau; il amène un cheval.

Int. Un éphèbe couronné de pampres, assis sur un ocladias; une draperie enveloppe ses jambes. Dans sa main gauche une branche de laurier. **MEMNON KALOS**, *Memnon est beau* (1).

Diam., 11 pouces 3 lignes.

(1) Publié. Inghirami, *Gall. Omer.*, tav. CCXXXVIII et CCXXXIX.

145 — F. 22. (*Hydrie*). Peint. r. Style de la Pouille. —Combat de trois *Grecs* et de quatre *Amazones*. Dans le premier groupe, à commencer de la gauche, on voit une Amazone armée à la grecque, combattant avec la lance et tenant un bouclier rond orné d'une tête de taureau. Près d'elle est écrit le mot **KAVE**, *la belle*. Son adversaire, coiffé du pétase et vêtu d'une chlamyde, combat avec l'épée; entre les deux figures est un casque. Dans le groupe suivant est *Andromaque*, **AΔΡΟΜΑΧΕ** (*sic*), à cheval, qui combat contre *Nestor*, **ΝΕΣΤΩΡ**, renversé à ses pieds. L'Amazone, coiffée d'un bonnet aplati et vêtue d'anaxyrides zébrées, va enfoncer sa lance dans le corps de son ennemi qui se défend encore avec son épée. Son bouclier rond offre une tête de taureau. Le troisième groupe est composé d'un jeune guerrier, **NEANIAS**,

Néanias, qui combat contre deux Amazones. Il est nu et armé d'un casque, d'une épée et d'un bouclier argien. A terre est un arc. L'une des Amazones combat avec la bipenne. Elle a un bonnet semblable à celui d'Andromaque; une tunique, un péplus brodé et des anaxyrides unies forment son costume. Sa compagne a un bonnet pointu; elle tient un arc et une lance; des cnémides couvrent ses jambes; une tunique courte et un petit péplus complètent son costume.

Haut., 19 pouces 2 lignes.

146 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. r. — Armement de *Pâris*. Au milieu est placé le fils de Priam, vêtu d'une tunique courte, et occupé à mettre sa cuirasse dont les épaulières sont encore levées; à côté on lit : **ΘΟ...VKION** (θωράκιον), *la petite cuirasse*. La tête de *Pâris* est entourée d'une bandelette. De chaque côté est une *Amazone* coiffée d'un bonnet phrygien et vêtue d'anaxyrides mi-parties d'étoiles et de cercles. Celle à droite tient l'arc et la bipenne. Près d'elle est écrit le mot **EVΘVBOV....S**, *Euthybolos* (nom de l'*Amazone*, *celle qui tire droit au but*). Celle à gauche, qui dit : **MAE**, *courage*, n'a que l'arc et s'appuie sur un bouclier rond dont l'emblème est un satyre. Plus loin **Λ**. Toutes deux ont des carquois. Près du bouclier on lit : **XVXAΣΠI** (pour κύκλος ἀσπίδος?), *le disque du bouclier*. **H.....IO** (Ηο Πολιο), **E.......ΦSEN** (εγραφσεν) **EVΘV** (μ) **IΔE-NES** (1). *Euthymidénès fils de Polius a peint.*

Ch. L.

R. Deux athlètes nus dont l'un tient un disque dans ses deux mains levées. Près d'eux est le pédonome barbu, vêtu du tribon et tenant une baguette fourchue par le bout. Près du pédonome on lit : **OPSI-MENES**, *Orsiménès*; **EVΘVMIΔES HOΠOVIO**

(*rétrograde*). *Euthymidès fils de Polius* (2) (sans le mot εγραφσεν); près du discobole **ΦΑVVOS**, *Phaulus*; près du dernier athlète, **ΓΕΝΤΑΘLΟΝ**, *Pentathlon*, et en haut **HI**......... reste sans doute de son nom (3).

Haut., 22 pouces 9 lignes.

(1) Cf. dans le *Cat. du Pr. de Canino*, nº 1386, l'armement d'*Hector* en présence d'*Hécube* et de *Priam*, tableau peint aussi par Euthymidès. C'est à l'obligeance de M. le duc de Luynes, qui possède un calque de ce vase, que l'auteur est redevable de cette communication. *Hector* est absolument dans la même pose que *Pâris* dans le tableau que nous décrivons. Cf. *Achille* qui s'arme en présence de *Thétis*. Millin, *Vases peints*, I, pl. XXXIX. Une coupe à fig. r. d'une collection de Rome, offre un guerrier dans une pose semblable.

(2) Il est à remarquer que ce nom est écrit d'un côté *Euthymidénès*, et de l'autre *Euthymidès*.

(3) *Mus. étr. du Pr. de Canino*, table, nº 2308.

147 — F. 5. (*Cyathis*). Peint. r. — Combat d'*Achille* et de *Pâris*. Le fils de Thétis est blessé au côté et renversé à terre; il est nu, armé d'une lance et de cnémides; son bouclier est argien. En arrière d'*Achille* est *Ajax* nu et armé d'une lance, de cnémides et d'un bouclier béotien. *Pâris* est nu à l'exception du bonnet phrygien et d'une nébride qui couvre son bras gauche. Il est armé de l'arc. On voit une flèche qui vient de partir, tandis qu'il en pose une autre sur son arc. **KAVOS NAIXI**, *il est beau; oui, certes!*

Haut., y compris l'anse, 6 pouces 4 lignes.

148 — F. 23. (*Hydrie*). Peint. n. — *Ajax* emportant le corps d'*Achille*. Le héros, armé de toutes pièces, est agenouillé; son bouclier béotien offre une tête de panthère entre deux serpents. *Achille* est barbu; son bouclier béotien a pour emblème le Gorgonium et deux globules. A droite, derrière ce groupe, on aperçoit les quatre chevaux d'un quadrige et un bouclier béotien à terre; un guerrier armé de toutes pièces, et tenant un bouclier argien décoré d'une caisse

de char, précède les chevaux. Au-dessus d'*Achille* mort, est l'εἴδωλον, ou *l'âme* sous la forme d'un petit guerrier armé de toutes pièces (1). Deux guerriers troyens, munis de boucliers ronds, combattent avec la lance contre *Ajax*.

Frise supérieure. A droite un quadrige précédé d'un chien et guidé par un écuyer vêtu d'une longue tunique blanche. Devant ce quadrige, deux guerriers avec leurs boucliers ronds dont l'un offre une tête de taureau, l'autre deux globules, combattent l'un contre l'autre. A gauche on aperçoit les quatre chevaux d'un second quadrige.

Haut., 19 pouces 1 ligne.

(1) Cf. les sujets de la mort de *Patrocle*. *Cat. Durand*, n° 388.

149 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — *Pyrrhus*, armé de toutes pièces et muni d'un bouclier béotien, s'avance vers l'autel de *Jupiter Herceus* sur lequel s'est réfugié *Priam*. A la vue du jeune *Astyanax*, que *Pyrrhus* tient par une jambe et qu'il est sur le point d'écraser contre l'autel, le vieillard tombe à la renverse et détourne la tête en arrière, en implorant la pitié du vainqueur. *Priam* a les cheveux blancs. Il est vêtu d'une tunique talaire que recouvre un manteau brodé. La forme de l'autel mérite d'être remarquée; il est double, mais sa partie supérieure est construite en retraite, de manière à former un siége du soubassement ou partie inférieure. Le jeune *Astyanax* est vêtu d'un manteau qui couvre tout son corps; ses cheveux hérissés, ses mains étendues en avant, expriment toute la frayeur dont il est saisi (1).

R. Combat de trois hoplites munis de boucliers argiens.

Haut., 13 pouces 2 lignes.

(1) Cf. le vase Vivenzio du Musée de Naples. Millin, *Vases peints*, I, pl. xxv; *Galer. myth.*, pl. CLXVIII, 608. Le corps d'*Astyanax* est couché sur les genoux de *Priam* assis sur l'autel.

150 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — *Ménélas* poursuivant *Hélène* (1), tandis qu'une de ses compagnes se sauve. Le héros est barbu, armé d'un casque, d'un grand bouclier argien et d'une riche cuirasse écaillée, dont les épaulières et la poitrine sont ornées d'étoiles. Son épée s'échappe de la main droite. *Hélène* est diadémée; elle se retourne vers *Ménélas*, et tient de la main gauche un pan de sa tunique, tandis qu'elle lève la droite. A gauche, derrière *Ménélas*, la compagne d'*Hélène*, en s'éloignant, lève les deux bras en signe de surprise et d'effroi.

R. Trois *ménades* enveloppées dans d'amples péplus; l'une tient l'oenochoé et une branche de lierre, l'autre le thyrse et la phiale; la troisième n'a aucun attribut.

Haut., 19 pouces 10 lignes.

(1) Ce sujet est représenté sur un vase publié par M. de Laborde, *Vases de Lamberg*, II, pl. xxxiv. Cf. aussi des représentations analogues dans d'Hancarville, IV, pl. xciv; Tischbein, IV, pl. 1. La peinture publiée par Millin (*Mon. inéd.* II, pl. xxxix) est due à une supercherie moderne. Voyez Raoul Rochette, *Mon. inéd.*, p. 338.

151 — F. 7. (*Lécythus*). Peint. r. bl. superposées et n.; dessins à la pointe. — *Ulysse*, attaché sous le bélier, sort de l'antre du Cyclope. Le héros, peint en rouge, est armé d'une épée; le bélier est noir et ses contours tracés à la pointe. Inscriptions illisibles (1).

Haut., 6 pouces 4 lignes.

(1) *Cat. du Pr. de Canino*, n° 1449; Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 103.

152 — F. 23. (*Hydrie*). Peint. n. — Deux *Sirènes* en regard; leur corps est formé de deux grands yeux. Autour, des pampres.

Dans la frise supérieure, *Bacchus*, assis sur un *ocladias*, tient le céras et un cep de vigne. De chaque côté un œil.

Haut., 13 pouces 3 lignes.

153 — F. 25. (*Cylix*). Peint. r. — *Pénélope*, assise

sur un trône et vue de face, est revêtue d'une tunique finement plissée et d'un péplus, et est occupée à filer. Elle tient un fuseau dans chaque main ; ses pieds reposent sur un hypopodium. De chaque côté est un groupe formé d'un éphèbe et d'une jeune fille. Les éphèbes sont vêtus du tribon, munis de bâtons et couronnés de myrte. Nous regardons ces éphèbes comme des prétendants (μνηστῆρες) de *Pénélope*. Dans le groupe à droite, la jeune fille tient une pyxis. Dans celui à gauche elle tient un lécythus.

R. Un homme barbu et une jeune femme; un éphèbe placé entre deux femmes. L'une tient un œuf ou un fruit, l'autre est munie d'une phiale et de l'oenochoé. Toutes les femmes sont vêtues de tuniques talaires et de péplus.

Int. *Télémaque* qui s'entretient avec *Pénélope*. Près d'eux est un siége.

Diam., 10 pouces 7 lignes.

7. SUJETS HISTORIQUES.

154 — F. 22. (*Hydrie*). Peint. r. — *Sardanapale* au milieu de ses femmes. Le monarque assyrien est barbu (1) et revêtu d'un manteau qui laisse la partie supérieure du corps nue; dans sa main droite est un sceptre strié de bandes rouges et noires. *Sardanapale* est assis sur un rocher à côté duquel est une cliné ou thalamus vu de profil. A gauche est debout, près du roi, une jeune fille qui tient des deux mains un flabellum, et se tourne à gauche vers un éphèbe revêtu d'habits de femme, et dans lequel nous reconnaissons le Perse *Parsondas* (2). Entre elle et cet éphèbe est une hydrie, f. 23, posée à terre. *Parsondas* tient une phiale et une grande outre (3) qu'il porte sur la tête. A sa suite viennent trois jeunes filles qui portent plusieurs

objets. La première s'avance vers la suivante pour recevoir un coffret, ou peut-être une espèce de *thymiatérion*. La troisième tient un aplustre(4). A droite, derrière le roi, sont trois autres jeunes filles dont l'une apporte une pyxis. Le costume de ces sept femmes est à peu près semblable; elles sont toutes vêtues de longues tuniques; les unes ont des bandelettes, d'autres des stéphanés qui décorent leurs têtes; trois d'entre elles n'ont rien qui orne leur chevelure. *Parsondas* aussi est revêtu d'une longue tunique de femme (5).

CH. L.

Haut., 14 pouces.

(1) Voyez la statue du Vatican avec l'inscription Σαρδαναπαλλος.

(2) La taille plus élevée, la chevelure et la démarche mâle de ce personnage ne peuvent laisser aucun doute sur son sexe. L'histoire de *Parsondas*, enivré et habillé en femme pour venir dans les festins du roi de Babylone *Nanarus*, s'applique bien à ce déguisement. Nicolaus Damasc., p. 229, sqq., ed. Coray. M. Lenormant avait déjà rapproché cette anecdote de l'histoire de *Sardanapale*. *Cours d'Histoire*, année 1835-1836.

(3) Ceci rappelle et les festins de *Sardanapale* et son identité avec le *Bacchus indien*.

(4) L'aplustre fait allusion à la ville de *Tarse* en Cilicie, célèbre pour avoir été le séjour de *Sardanapale*, et qui était située sur le bord de la mer.

(5) M. le duc de Luynes propose pour l'explication de ce tableau, *Achille* à Scyros servant le roi *Lycomède*. Il est très-probable que des noms grecs peuvent s'appliquer à des sujets empruntés aux traditions orientales.

155 — F. 15. (*Amphore panathénaïque*). Peint. r. — Le rhéteur *Gorgias* arrivant à Athènes. Le vieillard à cheveux blancs est enveloppé dans un ample tribon qui recouvre une tunique talaire; il s'appuie sur un bâton en forme de béquille. A sa suite vient un jeune esclave punique nu, qui a une chlamyde sur l'épaule gauche et porte un paquet.

R. Un jeune *Athénien*, peut-être *Critias*, vêtu du tribon, tient une bourse pour payer les leçons du rhéteur, et s'appuie sur un bâton en forme de béquille; il regarde une *amphore panathénaïque* placée à terre. Ce vase désigne la localité (1). CH. L.

Haut., 17 pouces 7 lignes.

(1) Le rhéteur *Gorgias* était du pays des Léontins en Sicile. Les esclaves

carthaginois devaient se trouver en grand nombre dans cette contrée. Aussi on voit que l'artiste a pris à tâche d'exprimer dans le caractère de la tête du petit esclave, les traits de la race africaine. Ce n'est point un nègre ; mais le nez est aplati et épaté, et relevé par le bout. Philostrate (*in Vita*) remarque que *Gorgias* était déjà vieux quand il vint à Athènes : διαλεχθεὶς Ἀθήνησιν ἤδη γηράσκων.

C. VIE CIVILE.

1. ATHLÈTES ET GYMNASTIQUE.

156 — F. 24. (*Cylix*). Peint. n. — Ext. Deux éphèbes qui s'avancent l'un vers l'autre en courant. Au milieu d'eux, *Éris* ailée, dans la pose ordinaire. De chaque côté un pédotribe enveloppé dans son tribon et suivi d'un sphinx.

R. Répétition exacte du même sujet.

Diam., 7 pouces 8 lignes.

157 — F. 14. (*Cylix*). Peint. n. — Ext. Trois éphèbes qui semblent se disputer à la course. De chaque côté, un cavalier suivi à droite de deux pédotribes, et à gauche d'un seul.

R. Deux éphèbes au centre; de chaque côté un cavalier suivi de deux pédotribes.

Diam., 7 pouces 6 lignes.

158 — F. 25. (*Cylix*). Peint. r. — Ext. La course armée aux jeux pythiques. Quatre hoplites courant dans le stade. Leurs boucliers ronds sont ornés de trépieds.

R. Trois éphèbes qui s'arment. L'un est casqué et tient un bouclier rond et un casque; le second se baisse vers la terre pour prendre un bouclier; le troisième, vêtu d'un manteau, porte un casque et un bou-



clier rond sur lequel est peint un athlète muni d'haltères.

Int. Un éphèbe qui court. Il est armé d'un casque et d'un bouclier rond.

Diam., 11 pouces 7 lignes.

159 — F. 24. (*Cylix*). Peint. n. — Int. *Les courses d'Athènes*. Deux coureurs, **ΛΥΣΟΝ**, *Lyson*, et **ΦΟΙΝΙΧΣ** (*rétrograde*), *Phénix*. Entre les deux éphèbes on lit : **ΗΟΔΟΙ ΑΘΕ** (pour Ὁδοὶ Ἀθήνησι), *les courses à Athènes* (1). Ch. L.

Ext. De chaque côté, deux lions, et au-dessous, d'un côté, **Η....ΑΕΝΕΣ ΕΠΟΙΕΣΕΝ**, *Hermogènes a fait* (2), et de l'autre : .....**ΜΟ......ΠΟΙΕ....**

Diam., 8 pouces.

(1) Cf. le petit vase avec l'inscription Αθε, sur lequel on voit deux *hoplitodromes* enfants courant dans le stade. *Cat. Durand*, n° 674.
(2) Cf. *Cat. Durand*, n°s 1000 et 1001, le même nom d'artiste.

160 — F. 15. (*Amphore panathénaïque*). Peint. n. — *Minerve* vibrant la lance. Une palmette décore son bouclier rond. De chaque côté une colonne dorique surmontée d'un coq.

R. Deux pugiles, l'un barbu, l'autre imberbe. Un autre athlète barbu et nu, tenant une bandelette et le pédotribe drapé, muni de la baguette fourchue.

Haut., 10 pouces 3 lignes.

161 — F. 15. (*Amphore panathénaïque*). Peint. n. — *Minerve*, vêtue d'une tunique talaire, est armée d'un casque, d'une égide entourée de serpents, et d'un grand bouclier rond orné d'un pégase. De la main droite, la déesse vibre la lance. De chaque côté une colonne dorique surmontée d'un coq. Devant la déesse on lit : **ΤΟΝ ΑΘΕΝΕΘΕΝ ΑΘΛΟΝ**, *le prix donné à Athènes*.

R. Un bige à droite guidé par un homme nu assis

dans le bige (1); ses pieds reposent sur une espèce d'étrier.

Haut., 23 pouces 7 lignes.

(1) Cf. le vase Burgon. Millingen, *Anc. uned. mon.*, pl. I.

162 — F. 23. (*Hydrie*). Peint. n. — Un char auquel on attelle les chevaux. Deux sont déjà placés devant; on en amène un troisième. Trois éphèbes nommés **SIMON**, *Simon*, **SIKON** (*sic*), *Sicon*, et **EVΘOS**, *Euthus*, sont occupés avec l'aurige, qui est barbu et vêtu d'une longue tunique blanche, à mettre les chevaux. Le premier tient les rênes, le second amène un cheval, le troisième est devant les deux autres. Celui qui amène le cheval a une couronne de laurier sur la tête.

Frise supérieure. Combat de six hoplites, cinq munis de boucliers argiens, et un avec un bouclier béotien qui a pour emblème une panthère.

Frise inférieure. Une panthère vue à mi-corps, et un bélier, un lion et un taureau, et encore une panthère.

Haut., 15 pouces 7 lignes.

163 — F. 5. (*Cyathis*). Peint. r. — Trois éphèbes rassemblés pour lire dans la palestre. L'un, **ΓANAITIOS**, *Panaetius*, assis au milieu sur un siége, tient un *volumen* déroulé qu'il lit; devant lui est une cassette supportée par deux pieds (1), sur laquelle on lit : **XIPONEIA KAVE**, *Chironia est belle.* Les deux autres, placés de chaque côté, sont appuyés sur des bâtons noueux, et écoutent la lecture. Dans le champ sont suspendus un strigile, une peau, un sac (θύλακος), et un lécythus. Le mot **KAVOS** se répète à côté des deux éphèbes debout. Tous trois sont vêtus du tribon (2).

Haut., y compris l'anse, 6 pouces 2 lignes.

(1) Ce coffret est la bibliothèque (θήκη) dans laquelle on serrait les volumes. CH. L.

(2) Publié. Micali, *Storia*, etc., tav. CIII, 1.

164 — F. 25. (*Cylix*). Peint. r. — Ext. Au milieu un éphèbe tibicine nu et accroupi. Devant lui est placé un cratère, f. 18. Suit un homme barbu et nu qui fait des gestes mimiques. Derrière lui est un siége sur lequel sont posés ses habits. En arrière du tibicine est un homme barbu, vêtu d'une chlamyde et muni d'un bâton et d'une lyre. Dans le champ, une corbeille. **ΓAIS KAVOS**, *le garçon est beau.*

R. Un éphèbe et deux hommes barbus. Tous trois sont vêtus de chlamydes. L'éphèbe tient une coupe f. 25, et s'appuie sur un bâton noueux; le personnage qui vient ensuite porte une corbeille et se retourne vers son compagnon qui tient une oenochoée. Dans le champ une peau tachetée (θύλακος).

Int. Un éphèbe portant de la main droite une lyre, tient de la gauche sa chlamyde. Dans le champ une corbeille. **ΓAIS** et quelques caractères peu distincts.

Diam., 8 pouces 3 lignes.

165 — F. 25. (*Cylix*). Peint. r. — Int. Un éphèbe nu, couronné de roseaux et tenant un strigile. En regard avec cet éphèbe, un pédotribe barbu et drapé s'appuyant sur un bâton. A droite un bassin, et à gauche la méta.

Diam., 8 pouces.

166 — F. 25. (*Cylix*). Peint. r. — Ext. Deux éphèbes et une femme nue qui dansent. L'un agite des crotales et a une corbeille suspendue à son bras gauche; la jeune femme joue de la double flûte. L'éphèbe qui est placé en regard avec elle est ithyphallique; il tient une peau mouchetée (θύλακος) et un scyphus f. 9. Une chlamyde est suspendue sur son bras droit. **KAVO...**

R. Les mêmes personnages dans des poses différentes. L'un agite des crotales; la femme tient une phiale

et un bâton noueux; une draperie est suspendue sur ses bras. Le second éphèbe tient l'oenochoé et une corbeille. **ΑΘΕΝΟΔΟΤΟΣ**, *Athénodotus*.

Int. Un éphèbe vêtu d'une chlamyde et tenant un scyphus, f. 9, et un bâton noueux. **KAVOS ΑΘΕΝΟΔΟΤΟΣ**, *Athénodotus est beau* (1).

Diam., 7 pouces 10 lignes.

(1) *Mus. étr. du Pr. de Canino*, n° 1471.

167 — F. 22. (*Hydrie*). Peint. r. — Deux athlètes nus, dont l'un tient des haltères. Un jeune pédotribe et un éphèbe casqué tenant une cnémide et un bouclier argien sur lequel on voit un guerrier peint en noir.

Haut., 11 pouces 7 lignes.

168 — F. 7. (*Lécythus*). Peint. n. sur fond bl. — Un pédotribe barbu, vêtu du tribon et tenant une baguette fourchue, est précédé d'un tibicine vêtu d'une tunique talaire. De chaque côté un athlète nu et barbu.

Inscriptions illisibles.

Haut., 8 pouces 6 lignes.

169 — F. 10. (*Scyphus panathénaïque*). Peint. r. — Éphèbe nu tenant une baguette pour le jeu de l'*aeganeum* (1). Auprès, la méta.

R. Autre éphèbe nu muni de deux haltères; auprès, la méta.

Haut., 3 pouces.

(1) Cf. *supra*, n° 38.

170 — F. 25. (*Cylix*). Peint. r. — Trois éphèbes nus couronnés de lierre. Au milieu est placé un grand vase dans lequel l'un d'eux prépare un bain. **HOΠAIS KAVOS**, *le garçon est beau*.

R. Trois éphèbes nus couronnés de lierre. L'un tient

un disque, un autre est occupé à s'habiller. **HOΠAIS KAVOS**, *le garçon est beau.*

Int. Un éphèbe dans le bain. **HOΠAIS KAVOS**, *le garçon est beau.*

Diam., 12 pouces.

171 — F. 22. (*Hydrie*). Peint. r. — Deux athlètes nus et couronnés de myrte, un tibicine à gauche, et à droite un pédotribe. L'un des éphèbes semble sauter par-dessus une pioche; dans sa main droite il tient un disque. A terre sont deux haltères. Le second éphèbe est accroupi et occupé à rattacher des courroies (ἀγκύλη) à la lance ou baguette pour le jeu de l'*aeganeum* (1). Le pédotribe est barbu, vêtu du tribon et muni de la baguette avec laquelle il semble frapper l'éphèbe accroupi. Le tibicine est couronné de lierre; il est barbu et revêtu d'une longue tunique brodée. **HOΠAIS KAVOS** deux fois répété.

Haut., 13 pouces.

(1) Cf. *supra*, n° 38.

172 — F. 7. (*Lécythus*). Peint. n. sur fond bl. — Un pédotribe, un tibicine et un hoplite; un ocladias sur lequel est posée une draperie. Dans le champ, inscriptions illisibles.

Haut., 8 pouces 7 lignes.

173 — F. 23. (*Hydrie*). Peint. r. — Trois éphèbes nus, et deux pédotribes barbus et drapés. Le premier à gauche est un discobole; le second court vers un des pédotribes, devant lequel est écrit **OXVΠ** (*rétrograde*, pour ὀξύπους), *celui aux pieds agiles.* Dans le dernier groupe, à droite, le pédotribe attache une bandelette autour de la tête de l'éphèbe, qui a déjà le cou orné d'un collier, le bras gauche et la cuisse gauche entourés de bandelettes. Ses deux mains tendues en avant supportent des branches de myrte. **KΠELIO...**

EXOΓE (pour ἔκόπε), *il a travaillé* (?); **EOΓI**, **E..ΓIO**, **EXOΓELIN** (pour ἔκοπε λίαν), *il a beaucoup travaillé* (?); **V...I...VI.**

Frise supérieure. Armement de *Pâris*. Quatre éphèbes sont occupés à atteler un quadrige. Un d'eux monte sur le char; un autre est près des chevaux. De chaque côté, un éphèbe amène un cheval; celui à droite, dans lequel nous reconnaissons *Pâris*, est vêtu d'anaxyrides et coiffé du bonnet phrygien. Les trois autres éphèbes sont vêtus de tuniques courtes. **X..PEXO**, (peut-être χαῖρε), **XE..OΓEI**, **XOΓELI** (pour ἔκοπε λίαν), **XEL** (pour κέλης?), *cheval;* **XOΓEVK** (1).

Haut., 18 pouces.

(1) *Mus. étr. du Pr. de Canino*, n° 8. Le verbe κόπτω est employé ici avec la signification de *fatigue*, de *travail*.

174 — Petit plat. Peint. r. — Int. Deux éphèbes couronnés de lierre, l'un nu, l'autre vêtu du tribon. Celui qui est nu étend les deux mains; des branches de myrte forment une ceinture autour de son corps; une bandelette est nouée autour de son bras droit. L'autre éphèbe étend la main droite vers son compagnon, et tient de la gauche une baguette fourchue avec laquelle il semble vouloir le frapper (1). **EΓIKTETOS EΛPASΦEN** (*sic*), *Épictète a peint.*

Diam., 7 pouces 2 lignes.

(1) Cf. dans Tischbein, I, pl. LII, ed. Paris, un vase à fig. r., représentant un éphèbe les bras chargés de bandelettes et de palmes; il est couronné par la Victoire; un second éphèbe assis et nu arrache une plume des ailes de la Victoire. Un fragment de coupe de la collection de M. le duc de Luynes montre un éphèbe nu, coiffé d'une espèce de casque de forme conique surmonté par une tête de griffon; un pédotribe barbu et drapé attache des bandelettes au casque de l'éphèbe qui étend les deux mains sur lesquelles sont placées des branches et une couronne; ses bras et ses cuisses sont entourés de bandelettes. — La baguette fourchue se voit très-souvent dans les mains des pédotribes qui s'en servent pour frapper les jeunes athlètes. Cette baguette, et l'usage auquel elle est destinée, nous rappelle que tous les ans à Olympie, centre des grandes solennités athlétiques, les éphèbes étaient fustigés près du tombeau de Pélops. Schol. *ad* Pindar. *Olymp.* I, 146; cf. notre *Nouvelle Galer. myth.*, p. 27.

175 — Petit plat. Peint r. — Int. Un éphèbe couronné de lierre, jouant de la double flûte; il est entièrement nu, et a suspendu à son bras un sac (θύλακος), dans lequel on voit deux flûtes. Son *éraste*, barbu, vêtu d'une chlamyde et chaussé de bottines, se baisse vers la terre pour prendre des deux mains un scyphus, f. 9. Il est aussi couronné de lierre. **EΠIKTETOS EΛ-PASΦEN** (*sic*), *Épictète a peint.*

Diam., 6 pouces 8 lignes.

176 — F. 25. (*Cylix*). Peint. r. — Ext. Cinq éphèbes dans des poses différentes. Tous sont couronnés de lierre. Le premier à gauche, vêtu d'une chlamyde, accourt en détournant la tête, et tient un scyphus f. 9, et un céras; un autre scyphus de même forme est à terre. Le second est nu; il est à genoux et tient le céras. Le troisième tient un scyphus f. 9, et un bâton noueux; sa chlamyde couvre ses épaules. Le quatrième est nu et n'a qu'un bâton. Le cinquième, ayant sa chlamyde sur le bras gauche, porte de la main droite une coupe f. 25.

R. Quatre éphèbes. Trois ont des chlamydes; le quatrième est nu. Le premier, à commencer de la gauche, tient un bâton; près de lui est une outre sur laquelle on lit **KAVA**. Le second a le scyphus f. 9, et lève son bâton comme pour en frapper son camarade. Le troisième porte le céras et un scyphus f. 9. Le dernier n'a qu'un bâton.

Int. Un éphèbe, drapé et appuyé sur un bâton noueux, s'approche d'un bassin sur lequel on lit le mot **KAVE**. En arrière, une espèce de casque. Inscription qui semble être: **HOΠAIS KAVOS**, *le garçon est beau.*

Diam., 9 pouces 6 lignes.

177 — Petit plat. Peint. r. — Int. Un éphèbe couronné de myrte et vêtu d'une chlamyde, monté sur

un grand coq qu'il caresse (1). **EΠIKTETOS EΓ-PASΦEN** (*sic*), *Épictète a peint.*

Diam., 6 pouces 9 lignes.

(1) Le nom de *Ganymède* peut convenir à cet éphèbe. Cf. *supra*, n° 125, note, le vase publié par Passeri, que nous avons cité. Les coqs se trouvent souvent dans des sujets où des *érastes* sont près de leurs *éromènes*, et leur font des présents. Cf. *Cat. Durand*, n° 665 et n° 47. Cf. les médailles de Dardanus de la Troade, qui offrent aussi le coq. Mionnet, II, p. 654.

178 — Petit plat. Peint. r. — Int. Un homme, nu et barbu, couronné de lierre, porte sur son épaule sa chlamyde suspendue à un bâton; ses pieds sont chaussés de bottines. Un sac en peau (θύλακος) est suspendu à son bras gauche. Dans sa main droite il tient un vase f. 8. **EΠIKTETOS EΛPASΦEN** (*sic*), *Épictète a peint.*

Diam., 7 pouces.

179 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne.*) Peint. n.— Quatre personnages barbus, munis de lances. Deux ont des manteaux longs, les autres ne sont vêtus que de chlamydes. Deux tiennent des couronnes : ce sont peut-être des pédotribes et deux athlètes vainqueurs.

R. Trois personnages à manteaux longs, et munis de lances; l'un vêtu d'une simple chlamyde. L'homme drapé, à droite, tient une couronne (1).

Haut., 13 pouces 7 lignes.

(1) Cf. des vases du même style dans l'ouvrage de M. Micali, *Storia, etc.*, tav. LXXV, LXXVI, LXXVII, LXXVIII.

180 — F. 25. (*Cylix.*) Peint. n. — Int. Un personnage barbu et citharède, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau. De chaque côté, un homme vêtu d'une chlamyde et tenant une baguette (1).

En bas, dans un espace séparé semblable à l'exergue d'une médaille, est *Bacchus* couché sur une cliné et tenant le céras. De chaque côté un *satyre*.

Ext. *Bacchus* ou *Vulcain* tenant le céras, monté

sur un mulet ithyphallique et précédé d'un *satyre*. De chaque côté, un œil et deux personnages drapés, assis l'un sur un cube, et l'autre sur un ocladias.

Ce sujet se répète d'une manière identique des deux côtés de la coupe.

Diam., 7 pouces 6 lignes.

(1) Ce cithariste barbu pourrait bien être *Apollon*, puisque, outre l'Apollon barbu du temple d'Hiérapolis (Lucian. *de Dea Syr.*, 35), nous connaissons quelques peintures de vases où *Apollon* ne peut être méconnu à cause des autres divinités placées près de lui. Voyez Micali, *Storia, etc.*, tav. LXXXIV et LXXXV; Gerhard, *Rapp. Volc.*, n. 226. Pour le rapprochement de *Bacchus* et d'*Apollon*, cf. *supra*, la note 3 du n° 115. Cf. aussi les médailles d'Alaesa de Sicile. Mionnet, I, Suppl., p. 371, n° 110.

181 — F. 71. Peint. r. — Concours de musique. Un homme barbu, vêtu d'une tunique talaire, chante en s'accompagnant de la cithare. A droite est un éphèbe assis sur un ocladias, muni d'un bâton en forme de béquille, et tenant la fleur hyacinthe. Derrière cet éphèbe se tient debout un homme barbu et drapé. A gauche, en arrière du cithariste, est un homme barbu, assis et appuyant ses deux mains sur un bâton en forme de béquille; près de lui est un éphèbe debout, tenant la fleur hyacinthe et s'appuyant sur un bâton. Les quatre auditeurs du cithariste sont vêtus du tribon. Les personnages barbus doivent être considérés comme les juges du concours. **KALOS.**

R. *Bacchus* entre deux *satyres* ithyphalliques. Le dieu est vêtu d'une tunique talaire et d'un manteau, et tient d'une main un cep de vigne, et de l'autre le canthare. Il se détourne à gauche vers un des *satyres* qui tient une outre et une oenochoé; une pardalide couvre ses épaules. L'autre *satyre* joue de la double flûte. Les noms qui conviennent le mieux à ces acolytes de Bacchus seront ceux d'*OEnus* et de *Comus*.

Restaurations antiques.

Haut., 17 pouces 4 lignes.

182 — F. 25. (*Cylix*). Peint. r. — Int. Un tibicine

près d'un autel allumé, porte un paquet sur ses épaules. **HOΠAIS KALOS**, *le garçon est beau.*

Diam., 7 pouces 2 lignes.

2. GUERRE.

183 — F. 7. (*Lécythus*). Peint. r. bl. et violet. superposées; dessins tracés à la pointe. — Deux guerriers dont l'un s'arme. Inscriptions illisibles.

Haut., 6 pouces.

184 — F. 7. (*Lécythus*). Peint. n. sur fond blanc. — Combat de quatre hoplites. Inscriptions illisibles.

Haut., 8 pouces 6 lignes.

185 — F. 3. (*OEnochoé*). Peint. n. sur fond bl. — Combat de deux hoplites. L'un est renversé à terre. Leurs boucliers argiens ont pour emblèmes un trépied et une tête de taureau. Au-dessus de ce combat, un oiseau tenant un serpent dans son bec. Inscriptions illisibles (1).

Haut., 7 pouces 5 lignes.

(1) Publié. Inghirami, *Pitture di vasi fittili*, tav. XLI; *Cat. du Pr. de Caninò*, n° 1418. L'oiseau tenant un serpent dans son bec pourrait faire supposer dans ce sujet le combat d'*Arès* et du géant *Ophionée*. Schol. *ad* Homer. *Iliad.* Θ, 479; cf. notre *Nouvelle Galer. myth.*, p. 27. *Arès* figurerait comme *Jupiter Aréius*. CH. L.

186 — F. 13. (*Amphore de Nola*), avec anses cordées. Peint. r. Style de Nola. — Un guerrier nu, n'ayant qu'une chlamyde sur les deux bras, étend la main droite en présentant une phiale à une jeune femme debout en face de lui. Un casque à géniastères, une lance et un bouclier argien, dont l'emblème est un serpent, forment l'équipement de ce guerrier. La jeune femme, la tête entourée d'une stéphané radiée, est vêtue d'une tunique talaire que recouvre un ample

péplus. Elle tient des deux mains une oenochoé avec laquelle elle se dispose à verser à boire au guerrier.

R. Un personnage barbu et drapé appuyé sur un bâton.

Haut., 19 pouces 5 lignes.

187 — F. 2. (*OEnochoé*). Peint. n. — Un cavalier barbu, muni de deux javelots et suivi d'un homme drapé et à pied, portant une lance, se présente devant un vieillard à cheveux blancs assis sur un cube et muni d'un sceptre surmonté d'une fleur à trois pétales. A côté du vieillard est écrit : **KOON**, sous le cheval, **KOS** ; derrière, **KNS** (1).

Haut., 7 pouces 3 lignes.

(1) *Cat. du Pr. de Canino*, n° 1498.

188 — F. 14. (*Amphore tyrrhénienne*). Peint. n. — Un quadrige, à droite, monté par un hoplite accompagné de son aurige, qui tient les rênes. Le guerrier combat avec la lance contre un personnage déjà renversé sous les pieds des chevaux, et qui est armé aussi de toutes pièces. Son bouclier rond offre un trépied. L'aurige est vêtu d'une tunique courte.

R. Un homme barbu et nu est placé sous un trépied qu'il soulève pour emporter ; ce trépied est le prix de la victoire que cet athlète a obtenue dans un jeu public. De chaque côté, deux éphèbes nus portent des couronnes.

Haut., 15 pouces 2 lignes.

189 — Petit plat. Peint. r. — Int. Un jeune guerrier, placé à côté de son cheval, détourne la tête à gauche. Il est vêtu de sa chlamyde et armé d'un casque, de cnémides et d'une lance. **EΠIKTETOS E....SΦEN** (*sic*), *Épictète a peint.*

Diam., 6 pouces 10 lignes.

190 — Petit plat. Peint. n. — Int. Un tubicine

vêtu d'une tunique courte et d'une chlamyde, et armé d'un casque, d'une cuirasse et de cnémides (1).

Diam., 6 pouces 9 lignes.

(1) Cf. n° 867 de mon *Cat. Durand.*

191 — F. 25. (*Cylix*). Peint. n. — Ext. Un buste de femme de profil entre deux grands yeux.

R. Répétition du même sujet.

Diam., 6 pouces 4 lignes.

3. NAVIGATION.

192 — F. 2. (*Œnochoé*). Peint. n. — Un vaisseau monté par quatre personnages. On remarque un d'eux placé sur la proue qui a la forme d'une tête de sanglier; au-dessus de la proue est peint un œil. Dans la mer sont des poissons. Des branches indiquent le rivage; le matelot placé sur la proue s'apprête probablement à sauter à terre pour attacher le vaisseau.

Haut., 8 pouces 2 lignes.

193 — F. 25. (*Cylix*). Peint. n. — Ext. Quatre vaisseaux tyrrhéniens avec leurs voiles et leurs rames (1).

Int. Le *Gorgonium* de face.

Diam., 7 pouces.

(1) Publié. Micali, *Storia, etc.*, tav. CIII, 2.

4. ANIMAUX ET FORMES SINGULIÈRES.

194 — F. 25. (*Cylix*). Peint. n. — Ext. Un lion entre deux yeux.

R. Un taureau entre deux yeux.

Diam., 7 pouces 7 lignes.

195 — F. 3. (*Œnochoé*). Peint. n. sur fond bl. —

Une vache (δάμαλις) allaitant son veau (1) et se retournant à gauche. Au-dessus vole le faucon (κίρκος). Derrière est un arbre. A gauche, une lionne dévorant un sanglier qu'elle saisit par derrière et soulève de terre par les deux pattes de derrière (2).

L'anse est décorée de deux têtes de femmes en relief, et de deux serpents vers l'embouchure.

Haut., 9 pouces.

(1) Ce sujet rappelle le type des médailles de Dyrrhachium ou Apollonia d'Illyrie. Mionnet, II, p. 28 et 37.

(2) Cf. les médailles d'Acanthe. Ces représentations, ainsi que celles qui se trouvent sur le vase n° 196, sont traitées absolument dans le goût oriental.

196—F. 3. (*OEnochoé*). Peint. n. sur fond blanc. — Un lion rugissant contre un sanglier. Au centre, un arbre sur lequel s'est réfugié un petit homme. L'anse est décorée de deux têtes de femmes en relief et de deux serpents.

Ces deux charmants vases forment des pendants d'une dimension parfaitement exacte.

Haut., 9 pouces.

197—F. 6. Peint. n.—Deux panthères et deux biches.

Haut., 5 pouces.

198—(*Rhyton*). Tête de mulet. Peint. r.—Le *Génie hermaphrodite* ailé. Sur l'anse on lit en caractères étrusques tracés à la pointe : ꝛƎI↓A1Ⅎ ИVⅎ8V8 (1); et sur une autre ligne : IOⅎꓘⅎꟻƎ (2).

Haut., 7 pouces.

(1) Le nom de *Phuphluns* est donné à *Bacchus* sur le beau miroir publié par M. Gerhard, *Mon. inéd. de l'Inst. arch.* I, pl. LVI, A.

(2) Le premier mot paraît être un nom d'artiste; le second celui de son père, et le troisième un verbe.

II. BRONZES.

1. VASES ET USTENSILES.

199 — Deux vases ronds sans pied, munis d'une anse à laquelle s'adapte une chaînette.
Haut., 6 pouces et 3 pouces 6 lignes.

200 — Deux vases semblables à ceux du numéro précédent, mais enrichis de ciselures.
Haut., 6 pouces et 4 pouces.

201 — Deux vases f. 4. (*OEnochoé*). Leurs anses sont ornées de lions courant.
Haut., 7 pouces.

202 — Trois vases f. 6 et 2, (*OEnochoé*), sans anses; le troisième sans anses ni ornements.
Haut. du plus grand, 5 pouces 7 lignes.

203 — Une petite passoire. L'anse figure un cep de vigne entortillé.
Diam., 4 pouces.

204 — Une passoire.
Long., 9 pouces 6 lignes.

205 — F. 3. *OEnochoé* sans ornements.
Haut., 10 pouces 6 lignes.

206 — F. 2, surbaissée. *OEnochoé.*
Haut., 8 pouces.

207 — Deux vases f. 2. (*OEnochoé*). Une des anses offre une palmette.

Haut., 10 pouces; 7 pouces 6 lignes.

208 — *Phiale* ombiliquée.

Diam., 6 pouces.

209 — Grande patère dont le manche est formé par une figurine de femme d'un travail très-fin, soutenant avec la main droite levée le disque de la patère. Cette femme est revêtue d'une double tunique; une riche stéphané entoure son front; on peut lui donner le nom de *Pléioné*, femme d'*Atlas* et mère des *Pléiades* (1). CH. L.

Diam., 7 pouces 8 lignes. Haut. de la figurine, 4 pouces 6 lignes.

(1) Publiée. Micali, *Storia, etc.*, tav. I, 2.

210 — Une paire d'anses avec ornements et palmettes ciselés. A chaque extrémité, un cerf couché retournant la tête vers un mufle de lion, avec les deux pattes de devant, qui semble sur le point de dévorer le cerf.

211 — Une anse semblable offrant deux biches au lieu de cerfs. Au milieu deux yeux.

212 — Une paire de grandes anses décorées vers le haut de deux chevaux à mi-corps accolés, et en bas de deux chevaux ailés (1), dans la même pose et sortant d'enroulements de feuillages. Une grande palmette termine cette anse.

(1) Ces chevaux rappellent les deux chevaux enfants de *Méduse*. Cf. *supra*, n° 63; duc de Luynes, *Ann.* VI, p. 327 et suiv. Un monument publié par Levezow offre le buste de *Méduse* et les deux chevaux qui sortent de son sein. Ce fragment, qui faisait partie d'un vase de Chiusi, a été reproduit par M. le duc de Luynes, *Études numism.*, p. 82. Cf. Micali, *Storia, etc.*, tav. CII, 8.

213 — Une paire d'anses avec ciselures, et offrant deux têtes de panthère.

214 — Une anse ornée à sa partie supérieure de deux lions accroupis, au milieu desquels est une tête de *Bacchus Hébon* ou *Achéloüs*, vue de face. A la partie inférieure sont deux chevaux adossés, vus à mi-corps (1).

(1) La tête d'*Achéloüs*, comme dieu de l'élément humide, et les deux chevaux, rappellent l'origine que les mythographes attribuent aux chevaux créés par Neptune en Thessalie. Schol. *ad* Stat. *Theb.* IV, 43.

215 — Espèce de manche formé par un grand poisson à trois têtes humaines et barbues, avec les épaules et les bras à peu près comme ou figure *Nérée*, *Triton* ou le dieu oriental *Dagon*, ou *Oannès*, si ce n'est qu'ici ce personnage est représenté avec trois têtes (1), laissant entre elles, au centre, une ouverture pour fixer le manche qui devait être en bois. Deux de ces têtes sont placées sur les flancs du monstre marin, dont la queue est munie de nageoires. Un éphèbe, entièrement nu, tient embrassé par le bras gauche le dieu marin tricéphale, et semble nager à ses côtés, tandis que de la main droite il s'appuie sur l'épaule du second buste, qui sort des flancs du poisson.

Cette singulière représentation nous offre probablement *Nérée* (2) ou une divinité analogue qui sauve le jeune *Palémon* (3); comme le dauphin qui porte au rivage le corps du fils d'Ino (4).

Long., 10 pouces.

(1) Je retrouve dans mes notes la description d'une bague en or découverte en Étrurie, et sur laquelle on voit en relief un monstre marin à trois têtes barbues. C'est un renseignement que je tiens de M. Fr. Orioli, qui m'en fit part en 1833. J'ignore dans quelle collection l'original a passé. M. Rèvil possède une bague en or de travail étrusque, sur laquelle est représenté un dieu marin à quatre têtes, celle d'un homme barbu et celles d'un lion, d'une chèvre et d'un serpent. Voyez Micali, *Storia, etc.*, tav. XLVI, 19.

(2) Ce triple *Nérée* rappelle d'un côté le surnom de γέρων (le *vieillard* par excellence) que ce dieu portait à Gythium en Laconie (Paus. III, 21, 8); et de l'autre, ce nom de γέρων rapproche le *Nérée tricéphale* du *Géryon* à trois corps. Il faut se souvenir aussi que le dieu marin, représenté sur les médailles d'Itanus de Crète, est armé d'un *trident*. Mionnet, IV, Suppl.,

p. 324, n° 188. Cf. aussi *Nérée*, ayant son nom inscrit près de lui et tenant un *trident* sur un vase du *Musée Blacas*. Panofka, pl. xx. Sur un scarabée de ma collection, on voit un cheval à *triple tête*, portant au-dessus de sa queue le disque du soleil.

(3) Suivant Hédylus (*ap.* Athen. VII, p. 297, A), *Glaucus* se précipite dans la mer par amour pour *Mélicerte*.

(4) Paus. I, 44, 11.

216 — Une paire d'anses offrant deux grandes têtes de *Gorgones*.

217 — Une double anse avec ornements en spirale et offrant aux extrémités et en bas-relief de chaque côté une tête de *Jupiter Pluvius*, barbu, avec les deux bras et les mains qui répandent la pluie. Au-dessous deux yeux.

218 — Une anse offrant en haut une tête de bélier. En bas est un petit bas-relief sur lequel on voit un *satyre* ithyphallique près d'une femme les cheveux hérissés, qui a sa tunique relevée par devant et ploie la jambe droite. Un ample péplus couvre son bras droit et retombe jusqu'à terre.

219 — Une anse offrant en haut une tête de bélier, et en bas un petit bas-relief sur lequel est représentée *Europe* sur le taureau marchant à gauche au-dessus des flots. *Europe*, revêtue seulement d'un léger péplus, est à genoux sur le taureau qu'elle tient embrassé.

220 — Une anse semblable avec la tête de bélier, et en bas deux pieds humains sortant d'une draperie.

221 — Autre anse ornée d'une tête de bélier. Le petit bas-relief en bas offre *Mercure* les jambes ployées, entièrement nu et barbu. Il porte la main droite à sa barbe. Quatre ailes, deux aux épaules et deux aux hanches (1), ainsi que le caducée placé devant le dieu, le caractérisent.

(1) Cf. *infra*, n° 242, le beau trépied qui offre aussi *Mercure* muni de quatre ailes.

222 — *Cyathus* formé par un avant-bras et une main qui tient une tige, avec ornements en spirale, terminée elle-même par une main ouverte qui sort d'un mufle de lion et forme le récipient (1).

Long, 11 pouces 9 lignes.

(1) Publié. Micali, *Storia*, tav. CXIII, 4.

223 — *Cyathus*. Le milieu du manche est enrichi d'une tête de serpent et d'un mufle de lion, ayant chacun la gueule béante comme pour avaler le bâton qui les sépare. Une main ouverte sert de récipient (1).

Long., 10 pouces 9 lignes.

(1) Publié. Micali, *Storia, etc.*, tav. CXIII, 3.

224 — *Simpulum* dont le manche se termine par un cou de cygne.

Long., 6 pouces.

225 — Un autre plus grand.

Long., 9 pouces.

226 — Quatre *simpulum* ornés de cous de cygne.

Long. du plus grand, 9 pouces 6 lignes.

227 — Deux mors de cheval.

228 — Trois instruments dont l'usage est inconnu. Ils s'adaptaient à des manches. L'un a six pointes recourbées; les deux autres en ont neuf.

Long., 11 pouces 6 lignes.

229 — Espèce de manche orné de trois rotules, et qui devait s'adapter à un bâton. C'est peut-être un pied de siége.

Long., 14 pouces.

230 — Fragment de vase avec ciselures.

231 — Périscélide formée d'un serpent à double tête.

232 — Espèce de plateau du milieu duquel sort une tige avec feuilles de palmier. Autour sont rangées six têtes de cerf. Cet objet rappelle le culte des divinités de Délos.

Diam., 8 pouces 3 lignes.

233 — Deux haltères en plomb.

234 — Trois strigiles et un fragment de strigile enrichi de ciselures et orné d'une tête de femme en relief, coiffée du tutulus.

235 — Deux fragments qui peuvent avoir appartenu à un char. Un homme, renversé sur le dos et armé d'un casque et d'une cuirasse, est placé sur une plaque entourée de petits canards. Les figures sont d'un travail barbare. Ce sujet pourrait bien avoir rapport au supplice d'*Ixion*, attaché sur la roue.

Long., 6 pouces.

236 — Deux animaux accroupis ayant fait partie de quelque ustensile.

Long., 4 pouces.

237 — Trois fragments très-pesants. Il est difficile de reconnaître à quel usage ils pouvaient servir.

Long., 10 pouces.

238 — Une grande et lourde chaîne qui pend à chaque extrémité à une espèce de baudrier qui se ferme. La longueur de la chaîne est de seize pouces, et sa largeur de quatre. J'ignore à quel usage pouvait servir ce singulier objet.

239 — Fragments de baguettes et autres.

240 — Une main de travail grossier.
Long., 10 pouces 10 lignes.

241 — Deux fragments, espèces de boutons qui ont dû servir au couronnement d'un trône.

2. TRÉPIED ET CANDÉLABRES.

242 — Trépied. — Autour du lébès, sur les tiges qui servent de support au monument, sont placées trois figures séparées les unes des autres par un groupe trois fois répété et formé par la partie antérieure de deux chevaux accolés. Le premier personnage est *Hermès* barbu, revêtu d'une tunique courte et muni de quatre ailes, deux attachées aux épaules, et deux descendant en bas et partant des hanches ; sa tête est nue ; ses pieds sont chaussés de bottines ailées. Le dieu tient entre ses bras la petite *Vénus,* revêtue d'une tunique talaire et coiffée d'un bonnet conique (1). Sur la seconde tige est *Hercule* barbu, couvert de la peau de lion et muni de la massue, qu'il tient de la main droite, comme pour combattre. Enfin la troisième figure représente *Persée* imberbe, revêtu d'une tunique courte que recouvre une cuirasse, et muni d'un glaive dans la main droite; le casque de Hadès, en forme de tiare à laquelle s'adaptent des ailes, couvre sa tête; ses pieds sont chaussés de bottines ailées (2). Les trois figures que nous venons de décrire ont les jambes ployées, pour indiquer une course rapide. Les deux chevaux, vus à mi-corps, doivent être regardés comme *Pégase* et *Arion*, enfants de Méduse (3).

Des palmettes et autres ornements décorent les tiges et servent de supports aux figures et aux don-

bles chevaux ; des griffes de lion forment l'appui de la base du trépied.

Haut., 24 pouces 3 lignes. Diam. du lébès, 5 pouces.

(1) Nous n'hésiterions pas à reconnaître dans cet enfant *Bacchus* figuré quelquefois, même au moment de sa naissance, revêtu d'une tunique talaire, (vase d'Agrigente de la collection de M. le duc de Luynes, *Mon. inéd. publiés par la Section française de l'Inst. arch.*, pl. IX), si le bonnet ne s'opposait pas à cette dénomination. Cf. le groupe de Florence offrant la petite *Vénus* dans les bras d'*Éros*. Panofka, *Ann.* II, p. 320, *tav. d'agg.* L, 1. Tout en approuvant complétement le nom d'*Éros* pour l'éphèbe ailé, nous devons avouer que l'opinion qui ne voulait pas admettre des figures d'*Hermès* avec des ailes aux épaules (Raoul-Rochette, *Mon. inéd.*, p. 229; Panofka, *Ann.* II, p. 320) doit être modifiée depuis que les monuments ont fait connaître plusieurs *Hermès* bien caractérisés, munis non-seulement de deux ailes, mais quelquefois de quatre comme sur ce trépied et sur l'anse *supra*, n° 221. *Hermès* muni de deux grandes ailes, figuré comme *Éris* ou *Iris* (cf. le vase de ma collection, *Cat. Durand*, n° 14) sur un vase de la collection de M. le vicomte Beugnot, et sur une coupe de la collection de M. Panckoucke. Cf. aussi Micali, *Storia, etc.*, tav. LXXXV, 3. *Mercure*, comme messager des dieux, porte quelquefois d'autres fils de Jupiter; ce n'est pas toujours le petit *Bacchus* qui est dans ses bras. Ainsi on voit *Mercure*, Ηερμες, portant *Hercule*, Ηεραχλες, enfant sur un vase à fig. n. (Micali, *l. cit.*, tav. LXXVI, 2); sur les médailles de Phénée d'Arcadie, *Mercure* porte au ciel le petit *Arcas*. Nous croyons donc que sur notre trépied on doit voir *Aphrodite* portée à l'Olympe par *Hermès*, comme dans le groupe de Florence c'est *Éros* qui remplace *Hermès*. Nous avons rapproché (*supra*, n° 130, n. 2) *Iris* poursuivant un éphèbe, d'*Hermès* arrêtant *Pâris*. Un vase sur lequel M. Gerhard avait cru reconnaître *Télété* (*Bull.* 1829, p. 110; *Rapp. Volc.*, n. 274 et 276), portant le petit *Bacchus*, représente bien plutôt *Iris* caractérisée par le caducée. Dans une autre occasion nous reviendrons sur ces permutations d'*Hermès* et d'*Iris*. Cf. *Irène* munie du caducée sur les médailles de Locres. Mionnet, I, p. 195, n° 914. Voyez aussi sur les déesses ailées, Panofka, *Mus. Bartold.*, p. 106.

(2) Les deux héros *Persée* et *Hercule* sont représentés ici dans l'action de combattre, comme *Jupiter*, les *Titans* ou les *Géants* qui font la guerre à *Uranus* ou *Cronus*. D'ailleurs, *Hercule* combat contre les dieux à Pylos ou dans l'Élide (Apollod. II, 7, 3; Pindar. *Olymp.* IX, 32, sqq.; Panyasis *ap.* Clem. Alex. *Protrept.*, p. 31, Potter; Hesiod. *Scut. Herc.* 360). *Persée* aussi fait la guerre à Dionysus, dans l'Argolide (Paus. II, 20, 3), et même le tue dans un combat. S. Augustin. *de Civ. Dei*, XVII, 2; cf. Lobeck, *Aglaopham.*, p. 573 et 574. Il y a beaucoup d'analogie entre la naissance de *Vénus* produite par le sang d'*Uranus*, et celle des chevaux enfants de la *Gorgone*. Cf. Lenormant, *Nouvelle Galer. myth.*, p. 8.

(3) Cf. *supra*, n° 63, 212, 214. Ces chevaux se nomment tantôt *Scyphus* et *Arion* (Schol. *ad* Stat. *Theb.* IV, 43); tantôt *Arion* et *Caerus* (Paus. VIII, 25, 5). M. le duc de Luynes (*Études numism.*, p. 63) a rapproché *Pégase* d'*Arion*; ce dernier porte aussi le nom de *Chiron*. Schol. *ad* Stat. *Theb.* VI, 301. Remarquez que c'est toujours *Neptune* qui donne des chevaux aux héros; *Xanthus* et *Balius* sont un don de *Neptune* à *Pélée* (Homer. *Iliad.* II, 150); d'autres exemples pourraient encore être allégués.

243 — Candélabre supporté par trois griffes de lion. Entre les quatre branches qui couronnent la tige, se trouve une figure représentant *Mars* debout et imberbe, revêtu d'une tunique courte et tenant de la main droite une épée et de la gauche un bouclier rond; un casque, dont les géniastères sont relevés, couvre sa tête (1).

Haut., avec la figurine, 49 pouces 6 lignes; id. de la figurine, 4 pouces 3 lignes.

(1) Publié. Micali, *Storia, etc.*, tav. CXIII, 1.

244 — Candélabre porté sur une base ronde qui pose sur trois petits pieds. Entre les quatre branches est placé *Mars*, armé d'une cuirasse, d'une épée et d'un bouclier rond; les géniastères de son casque sont rélevés.

Haut., 49 pouces. Id. de la figurine, 4 pouces 6 lignes.

245 — Candélabre reposant sur trois griffes de lion. Entre les quatre branches *Hercule* imberbe, ayant la peau de lion nouée autour des hanches, lève la massue de la main droite, et tient de la gauche un arc.

Haut., 36 pouces 10 lignes. Id. de la figurine, 3 pouces 3 lignes.

246 — Candélabre reposant sur trois griffes de lion. Entre les quatre branches qui surmontent la tige se voit *Hercule* imberbe, couvert de la peau de lion, et tenant sa massue sur l'épaule droite.

Haut., 47 pouces 6 lignes. Id. de la figurine, 3 pouces 4 lignes.

247 — Candélabre porté par trois griffes de lion. Entre les branches, *Éros*, nu et ailé, debout; dans sa main droite il devait tenir un arc.

Haut., 33 pouces 7 lignes. Id. de la figurine, 4 pouces.

248 — Candélabre reposant sur trois griffes de lion et surmonté d'une figurine représentant un éphèbe entièrement nu; ses mains étendues le long du corps

sont appliquées contre ses cuisses. C'est peut-être *Apollon* (1).

Haut., 35 pouces 3 lignes. Id. de la figurine, 3 pouces 4 lignes.

(1) Cf. la célèbre figurine consacrée par Polycrate (Panofka, *Cabinet Pourtalès*, pl. XIII), et la statue du Louvre, *Mon. inéd. de l'Inst. arch.* I, pl. LVIII et LIX.

249 — Candélabre reposant sur trois pieds de cheval. La tige supporte une plaque ronde enrichie de ciselures. Au-dessus sont les quatre branches, et au milieu un éphèbe nu, dans la pose décrite au numéro précédent.

Haut., 32 pouces 4 lignes. Id. de la figurine, 3 pouces.

250 — Candélabre porté par trois griffes de lion. Entre les quatre branches un gros bouton.

Haut., 33 pouces 4 lignes.

251 — Candélabre porté par trois pieds de cheval, et couronné par une plaque ronde et quatre branches au milieu desquelles est un bouton.

Haut., 32 pouces.

252 — Candélabre reposant sur trois griffes de lion, et couronné par quatre branches et un gros bouton.

Haut., 26 pouces 10 lignes.

253 — Candélabre reposant sur trois griffes de lion, entre lesquelles il y a des palmettes. La tige est cannelée et supporte quatre branches entre lesquelles se voit le groupe de *Pélée* enlevant *Thétis*. Le héros est très-jeune; il est entièrement nu et tient la déesse embrassée. *Thétis* est revêtue d'une tunique talaire et d'un petit péplus; ses manches sont fermées par des fibules; une large bandelette ceint sa tête. Dans sa main droite elle tient un serpent barbu, et qui va

mordre *Pélée* à l'épaule droite. De la main gauche la déesse tâche d'écarter les bras du ravisseur.

Ce petit groupe est d'un style admirable (1).

Haut., 50 pouces 10 lignes. Id. du groupe, 3 pouces 10 lignes.

(1) Cf. dans Gori, *Mus. etr.*, tab. CXLIV, un groupe aussi d'un très-beau travail, qui représente le même sujet.

254 — Candélabre posant sur trois griffes de lion, et surmonté d'une figurine représentant un homme barbu et drapé, croisant les jambes et s'appuyant sur un bâton noueux.

Haut., 35 pouces. Id. de la figurine, 3 pouces 9 lignes.

255 — Candélabre supporté par trois griffes de lion, et couronné par la figure d'un athlète nu, tenant des haltères.

Haut., 40 pouces. Id. de la figurine, 4 pouces.

256 — Candélabre porté sur trois griffes de lion et surmonté d'un groupe représentant deux mariés. L'homme est imberbe et vêtu d'une simple chlamyde. Il tient dans sa main droite un collier garni de trois bulles, et pose la gauche sur l'épaule de la femme. Celle-ci est revêtue d'une tunique talaire et d'un péplus.

Haut., 42 pouces. Id. du groupe, 3 pouces 4 lignes.

257 — Candélabre. Trois griffes de lion servent de base. Au-dessus est placée une figurine de *Mars* entièrement nu et casqué, avec les géniastères abaissés. Les attributs que le dieu tenait ont disparu. Cette figurine supporte la tige qui est ornée de rotules et couronnée par un petit plateau carré (1).

Haut., 11 pouces. Id. de la figurine, 5 pouces 3 lignes.

(1) Publié. Micali, *Storia, etc.*, tav. XXXVIII, 5.

258 — Candélabre. La tige pose sur la tête d'un jeune *satyre* entièrement nu, qui s'appuie de la main droite sur un bâton noueux; ce pedum sert de troi-

sième pied au candélabre. Dans sa main droite levée le *satyre* tient une grosse pierre avec laquelle il va écraser un serpent qui s'enroule autour de son pedum. La tige est en spirale, et au-dessus on voit une figure de femme, les mains levées, qui supporte sur sa tête un petit plateau rond. Le bas du corps de cette femme se termine en deux larges queues de poisson (1) : une tunique courte la couvre jusqu'à la naissance des deux queues (2).

La figure du *satyre* est un bronze charmant pour la perfection du travail et le fini de l'exécution.

Haut., 16 pouces 8 lignes. Id. du satyre, 5 pouces 3 lignes.

(1) Cf. *Eurynome*. Paus. VIII, 41, 4. Voyez aussi la *Tritonide* en bronze de la collection de M. Révil. *Mon. inéd. de l'Inst. arch.* I, pl. XVIII, 1.

(2) Cette déesse est peut-être la nymphe *Amymone* poursuivie par *Pan* (Apollod. II, 1, 4); dans ce cas le *satyre* serait le satyre de l'Arcadie, *Pan*, et le serpent ferait allusion à l'hydre de Lerne ou de la source Amymone. Paus. V, 17, 4. Cf. Panofka, *Ann.* IV, p. 373. CH. L.

(2) Publié. Micali, *Storia, etc.*, tav. XL, 3; K. O. Müller, *Mon. choisis pour éclaircir l'histoire de l'art*, pl. LIX, 295.

259 — Candélabre. Une figurine d'*Hermaphrodite* nu, ayant pour parure un collier, supporte une tige ornée de fruits qui nous semblent des cônes de pin. Au-dessus un petit plateau rond.

Haut., 10 pouces. Id. de la figurine, 3 pouces 6 lignes.

260 — Candélabre posé sur trois griffes de lion. La tige figure un palmier. Au-dessus un petit plateau rond.

Haut., 8 pouces 3 lignes.

261 — Candélabre porté sur quatre roues, formant un char sur lequel on voit *Atys* debout, placé entre quatre lions accroupis. Le jeune Phrygien est entièrement nu ; des bracelets et un collier lui servent de parure. Il étend la main droite. Ses longs cheveux retombent sur son dos; une tige, qui paraît être de pin avec feuillage, surmonte sa tête (1). Au-dessus est placé

un large plateau rond et creux pour recevoir la lampe (2).

Haut., 10 pouces 9 lignes. Id. de la figurine, 6 pouces.

(1) Cette tige rappelle le pin d'*Atys*.
(2) Publié. Micali, *Storia, etc.*, tav. XI., 4.

262 — Candélabre posé sur trois griffes de lion. Un éphèbe entièrement nu supporte la tige qui est décorée de feuillages de pin. Au-dessus un plateau carré.

Haut., 8 pouces 4 lignes. Id. de la figurine, 3 pouces.

263 — Candélabre porté sur trois jambes humaines, formant le *triskèle* (1); les pieds sont chaussés de sandales; une draperie couvre les jambes à l'endroit où elles se réunissent. Au-dessus de la tige en spirale on voit une divinité-mâle dont le corps est terminé en deux larges queues de poisson. Le dieu est barbu et nu; des ailes se rattachent à son dos. Des deux mains levées en haut, il porte sur sa tête un plateau carré.

Cette divinité, figurée comme le *Dagon* ou l'*Oannès* oriental, rappelle les peintures de manière phénicienne, qui offrent quelquefois le même dieu sous une forme analogue (2).

Haut., 17 pouces 4 lignes. Id. de la figurine, 3 pouces 5 lignes.

(1) *Supra*, n° 87.
(2) Panofka, *Cabinet Pourtalès*, pl. XV. Voyez aussi mon *Cat. Durand*, n° 273. Sur les cônes babyloniens et persépolitains on remarque la même figure.

264 — Candélabre. Un *satyre* à pieds de cheval (1) dansant, supporte une tige de pin avec deux cônes.

Haut., 9 pouces.

(1) Nous connaissons aujourd'hui plusieurs *satyres* à pieds de cheval. Dans la belle collection de M. le vicomte Beugnot il en existe deux en bronze. Au-dessus d'une curieuse peinture de vase (Inghirami, *Pitture di vasi fittili*, tav. CIX), dans laquelle on voit une réunion de divinités dont plusieurs ont des talaires ailés, règne une frise offrant huit *satyres* à pieds de cheval. Une plaque en or repoussé de la collection de M. le comte de Pourtalès représente un *silène* couché qui offre la même singularité. Enfin, on retrouve sur un miroir étrusque (Inghirami, *Mon. etr.*, ser. II, tav. LXX) un *satyre* citharède aussi à pieds de cheval.

265 — Candélabre porté sur trois griffes de lion. Un *satyre* barbu, à pieds de cheval et nu, sert de support à la tige. L'attribut qu'il tenait dans la main droite a disparu; de la gauche il ramène en avant sa queue de cheval. La tige, ornée de rotules, est surmontée de cônes et branches de pin. Au-dessus un petit plateau carré.

Haut., 11 pouces 1 ligne. Id. de la figurine, 4 pouces 3 lignes.

266 — Fragment de candélabre. Trois têtes de *Gorgone*, munies d'ailes et la langue pendante hors de la bouche, décorent le pied (1).

Haut., 3 pouces.

(1) Publié. Micali, *Storia, etc.*, tav. CII, 9.

3. ARMES.

267 — Casque en forme de piléus, surmonté d'un bouton. Une couronne de myrte en feuilles légères d'or entourait ce casque quand on l'a trouvé. Cette couronne se trouve séparée aujourd'hui, à cause de sa fragilité.

268 — Casque rond, de forme aplatie, avec une couronne de lierre en feuilles d'or, et enrichie de plaques rondes ciselées.

4. FIGURINES.

269 — Une femme vêtue d'une simple tunique, peut-être *Diane;* les attributs qu'elle portait sont perdus (1).

Haut., y compris le socle ant., 3 pouces 3 lignes.

(1) La plupart de ces figurines ont servi de couronnement à des candélabres.

270 — Un éphèbe vêtu d'une chlamyde, appuyé sur un bâton noueux et croisant les jambes ; ses pieds sont chaussés de bottines.

Haut., 3 pouces 2 lignes.

271 — Un éphèbe nu et debout, les bras collés le long du corps.

Haut., 3 pouces.

272 — Figure semblable.

Haut., 2 pouces 6 lignes.

273 — Un éphèbe nu.

Haut., avec le socle, 3 pouces.

274 — Éphèbe nu, levant le bras gauche et posant la main droite sur la hanche. Sa pose est celle d'un discobole.

Haut., 3 pouces.

275 — Un jeune discobole.

Haut., 2 pouces 2 lignes.

276 — Homme barbu et drapé tenant une phiale.

Haut., avec le socle, 3 pouces 6 lignes.

277 — Un tibicine vêtu d'une tunique courte. On distingue très-bien la bande de cuir (φορβειά) qui servait à préserver les joues (1).

Diam., 3 pouces 3 lignes.

(1) Publié. Micali, *Storia, etc.*, tav. XXXVII, 12.

278 — Un éphèbe vêtu d'une chlamyde et levant le bras droit.

Haut., 2 pouces 6 lignes.

279 — Deux figurines représentant des éphèbes nus.

Haut., 3 pouces.

280 — Un *satyre* ithyphallique, posant sa jambe gauche sur une jambe de bois et dansant. Il lève le bras droit.

Haut., 2 pouces 8 lignes.

281 — *Ariadne* lyricine, couchée sur une cliné et couronnée de lierre, retourne la tête à droite.

Long., 3 pouces.

282 — Groupe représentant un hoplite barbu s'appuyant sur un petit éphèbe.

Haut., avec le socle, 3 pouces 5 lignes.

283 — Groupe représentant un homme et une femme appuyés l'un sur l'autre. La femme tient une pomme. Peut-être *Vénus* et *Adonis*.

Haut., avec le socle, 3 pouces 4 lignes.

284 — Groupe semblable.

Même hauteur

285 — Deux éphèbes, vêtus de tuniques courtes, emportent un blessé qui est entièrement nu (1).

Ce groupe a servi de couronnement à une ciste.

Haut., 4 pouces 3 lignes.

(1) Cf. un groupe semblable dans Gori, *Mus. etr.*, tab. CXVI.

286 — Deux licornes retournant la tête en arriere.

Long., 5 pouces 6 lignes.

287 — Une *Sirène* casquée, comme elle se trouve sur les deniers de la famille Valéria (1).

Haut., 3 pouces.

(1) Morell. *Fam. Valeria*, tab. I, 2 et A.

288 — Lion accroupi.

Haut., 1 pouce 9 lignes.

5. **MIROIRS ÉTRUSQUES.**

289 — *Minerve*, vêtue d'une double tunique recouverte d'un péplus et de l'égide au milieu de laquelle brille le *Gorgonium* entouré de serpents, combat contre un *géant*. Un diadème entoure le front de la déesse, qui lève le bras droit et saisit de la main gauche la tête de son adversaire. Le *géant* est de forme purement humaine; il est barbu et entièrement nu; sur le point de succomber, il se retourne vers *Minerve* (1).

Des flots entourent cette composition.

Diam., 5 pouces 7 lignes.

(1) Ce géant est *Encelade* enseveli en Sicile. M. Inghirami (*Mon. etr.*, Ser. II, tav. LXXXI) a publié un autre miroir sur lequel on voit le géant *Acratus*, à qui *Minerve* vient d'arracher un bras. C'est par erreur que M. Panofka (*Cabinet Pourtalès*, p. 100) dit que ce sujet est peint sur un vase.

290 — *Minerve* conduisant par la main *Vénus*. La première est vêtue d'une tunique et d'un péplus que recouvre une égide sur laquelle les poils sont indiqués et qui est ouverte par devant, le *Gorgonium* servant de fermoir. Deux grandes ailes se rattachent aux épaules de la déesse (1); un diadème entoure son front. Elle se retourne vers *Vénus* qui est vêtue d'une tunique talaire et d'un péplus; une bandelette ceint sa tête. La déesse relève un bout de sa tunique. A côté de *Vénus* est une branche de myrte, et devant *Minerve* un pin avec ses cônes (2).

Une guirlande de lierre entoure ces deux figures.

Diam., 6 pouces.

(1) Plusieurs monuments nous ont déjà offert des *Minerves* ailées. Voy. mon *Cat. Durand*, n° 2165.

(2) *Minerve* se confond souvent avec *Cybèle*, puisque suivant plusieurs auteurs le *Palladium* et la pierre de la *Mère des dieux* tombent du ciel à *Pessinunte* ou sur le mont *Ida*. Voyez Lenormant, *Nouvelles Ann.* I, p. 240 et 241.

291 — Un *satyre* ithyphallique et barbu, les épaules

couvertes d'une nébride, poursuit une *ménade* en posant la main gauche sur ses épaules. Celle-ci est vêtue d'une double tunique et d'un péplus, et semble danser (1). Dans le champ un côue de pin.

Une guirlande de lierre entoure cette composition.

Diam., 6 pouces 8 lignes.

(1) Cf. dans Inghirami (*Mon. etr.*, Ser. II, tav. LXX) un miroir représentant un *satyre* à pieds de cheval, tenant une cithare et poursuivant une *ménade*.

292 — Une *Victoire* à quatre ailes, munie d'une branche de laurier. Le sujet est presque effacé.

Une guirlande de lierre entoure cette figure.

Diam., 5 pouces 8 lignes.

293—*Prométhée,* ƎʘAMVᑎ1 (*Prumathé*) délivré par les *Dioscures* nommés CAVAИICE (*Calanicé*) et OV+ʅA> (*Castur*). *Prométhée* est assis sur le Caucase; il est barbu, couronné de laurier et vêtu d'une simple draperie autour des hanches. Les deux *Dioscures* sont nus et de formes juvéniles. Derrière *Pollux* ou *Calanicé* est la massue; une chlamyde est suspendue sur son bras gauche. Les deux frères tiennent dans leur main droite levée un objet rond percé par le milieu, et qui nous paraît être un *anneau*, une *bague*(1). Au bas du rocher est l'aigle où vautour que les *Dioscures* ont tué. Le nom de *Prumathé* est écrit dans une espèce d'encadrement ou de cartouche, dans lequel sont aussi deux étoiles appartenant aux *Tyndarides* (2).

Une guirlande de lierre encadre ce sujet remarquable.

Les figures sont en relief, particularité rare pour cette classe de monuments.

Diam., 6 pouces.

(1) Ces *bagues* font allusion à la délivrance de *Prométhée*, aussi bien que la *couronne* qui ceint sa tête. Hygin (*Astron.* II, 15) nous apprend que Jupiter, pour ne pas enfreindre le serment qu'il avait fait de ne jamais dé-

livrer *Prométhée* des chaines qui l'attachaient au Caucase, lui mit au doigt une bague faite de ses fers dans laquelle était incrusté un fragment du rocher. Cf. Plin. *H. N.* XXXVII, 1; Serv. *ad* Virg. *Eclog.* VI, 42. — C'est *Hercule* qui délivre ordinairement *Prométhée;* le surnom de *Calanicé* (Καλλίνικος. Aristid. *Orat. in Herc.*, t. I, p. 34) appartient bien plutôt à *Hercule*, comme l'a judicieusement observé M. Raoul Rochette (*Mémoire sur Atlas*, p. 59); mais la confusion entre les deux héros *Hercule* et *Pollux* est établie par un si grand nombre de témoiguages anciens, que le savant archéologue que nous venons de nommer, ne nous contestera pas la préférence que nous donnons dans cette scène à *Pollux*, tant à cause de son rapprochement de *Castor* que pour les deux *étoiles* qui toujours caractérisent les Dioscures.

(2) Publié. Micali, *Storia*, *etc.*, tav. 1., 1.

294 — *Minerve* placée entre *Hercule* et *Iolas*. La déesse est revêtue d'une tunique talaire et d'un péplus, recouverts de l'égide entourée de serpents, et au milieu de laquelle est le *Gorgonium*. Une stéphané et un collier forment sa parure. Elle relève la main gauche vers son menton et tient de la droite la lance. Devant *Minerve* est *Hercule* imberbe, revêtu d'une tunique courte et d'une cuirasse. Il s'appuie de la main droite sur la massue et pose le pied gauche sur un tertre. Devant lui est son arc, et entre ses jambes le carquois. En arrière de *Minerve* est *Iolas* imberbe et nu; une bandelette entoure ses cheveux; sa chlamyde rattachée par le milieu retombe par derrière. Il s'appuie de la main gauche sur un carquois et pose le pied droit sur un tertre. Au-dessous de *Minerve* est une panthère.

La stéphané, le collier, les serpents de l'égide, dans la figure de *Minerve;* les ornements de la cuirasse dans celle d'*Hercule*, et la fibule qui ferme la chlamyde d'*Iolas*, offrent des traces de dorure.

Les figures de ce miroir sont aussi en relief et d'une beauté remarquable; le monument a malheureusement souffert de l'oxydation.

Une guirlande de palmettes entoure la composition.

Diam., 6 pouces 3 lignes.

295 — Les *Dioscures*, la tête nue, vêtus de

chlamydes et chaussés de bottines. L'un est assis, l'autre se tient debout. A gauche est assise *Hélène* coiffée du bonnet phrygien et nue jusqu'à la ceinture. Un péplus enveloppe ses jambes. Dans le fond, deux colonnes ioniques cannelées.

Une guirlande de myrte entoure cette composition.

Diam., 4 pouces 6 lignes.

296 — Les *Dioscures* placés devant un petit temple.

Diam., 3 pouces 9 lignes.

297 — Deux miroirs. Sur l'un on croit distinguer un *satyre* qui danse.

298 — Six miroirs, sur lesquels on ne distingue plus les sujets. L'un paraît offrir quelques lettres étrusques. Un autre a encore conservé son poli des deux côtés.

6. MÉLANGES.

299 — Un verre antique de couleur bleue.

300 — Quatre supports d'amphores pointues f. 12.

FIN.

TABLE DES ARTISTES.

Chachrylion, 81, 115.
Epictète, 53, 78, 117, 174, 175, 177, 178, 189. Cf. 16.
Euchérus, fils d'Hergotimus, 121.
Euphronius, 81.
Euthymidès ou Euthymidénès, fils de Polius, 146.
Hermogénès, 159.
Hiéron, 12, 129, 134.
Hischylus, 78.
Panthaeus, 17.
Simon de Vélia, fils de Xénus, 103.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES.

Les chiffres arabes non précédés de la lettre p. (page) indiquent les numéros d'ordre du Catalogue; la lettre n. désigne les notes.

A.

Abdérus, déchiré par les chevaux de Diomède, 142.
Achéloüs, 44, n. 1, 214. — et le Minotaure, 92. — et Hercule, 92. — sous la forme d'un taureau à face humaine, 92.
Αχεο ιστχοει σχ, 31.
Achille, 141, n. 2. — porté à Chiron, 136. — à la cour de Lycomède, 154, n. 5. — et Memnon, 44, 85. Voyez *Psychostasie*. — et Hémithéa, 75, 122. — à Ténédos, 75, 122. — et Phénix, 137. — tuant Troïlus, 143. — et Priam, 144. — et Thétis, 146, n. 1. — et Briséis, 144. — et Pâris, 147. — et Automédon ou Alcime, 144. — armement d'—, 146, n. 1. — et Ajax, 147. — mort, 148.
Acmoné, mère des Paliques, 72.
Acratus, géant, 289, n.
Admète, fille d'Eurysthée, 103, n.
Adonis et Vénus, 283.
Adraste et Ériphyle, 100.
Adrastée, 6, n. — ayant une tête de Gorgone, *ibid.*
Aeganeum (jeu), 38, 143, 169, 171.
Aeson, coupé par morceaux par Médée, 95, n.
Aetna, mère des Paliques, 72.
Agamemnon, 138, 139. — et Ménélas, 138.
Aglauros, 9. — Pandrosos et Hersé, 105.
Αιγαῖος. Voyez *Neptune*.
Αιθνα, inscr. 82, n. 1.
Ajax et Achille, 147. — emporte le corps d'Achille, 148.
Alcime et Achille, 144.
Alcmène et Hercule, 48, n. 2.
Alcyonée et Hercule, 91.

Alexandre. Voyez *Pâris.*
AMAZONES, 90, 116, 117. — et Hercule, 6, 79, 80. — et Grecs, 145. — et Pâris, 146. — vêtues comme Minerve, 126.
Amours, 129. — hermaphrodites sur les épaules de Silènes à cheveux blancs, 131, n.
Amphitrite et Neptune, 66, 71, 95.
Amphitryon, 86.
Amphore panathénaïque, 160, 161. — désignant Athènes, 155.
Amphoreus, 43.
Amymone et Neptune, 64. — et Pan, 258, n. 2. — et le satyre de l'Arcadie, 258, n. 2.
Anchiale. Voyez *Sardanapale.*
Ancyle, Ἀγκύλη. Voyez *Aeganeum.*
Andromaque et Hector, 142. — amazone et Nestor, 145.
ANIMAUX, p. 111-112.
Anneaux. Voy. *Bagues.*
Antéros, 129.
Antiloque et Phénix, 139. — tué, 44.
Antinoé, fille de Pélias, 124.
Antiope et Thésée, 110, 115.
Antiphanès, inscr. 12.
Aphaea. Voyez *Diane.*
Αφχσχαστ (?), inscr. 88.
Aphidas, inscr. 62, n.
Aphrodisia, inscr. 12.
Aphrodite. Voyez *Vénus.*
Ἀφύη, poisson consacré à Vénus, 105, n. 1.
Aphyas et Cécrops, 105.
APOLLON, 248. — et DIANE, pag. 1. — 3, n°s 70, 87, 88, 127. — dans les bras de Latone, 65. — sur un griffon, 1. — et les trois Charites, 4. — et sept Muses, 5. — citharède, 126. — précédant le char de Minerve, 97. — Delphinien, 106, n. 2, 113, n. 1. — Daphnophore, 62, n., 126, n. 1. — Nomius, 130, n. 1. — remplaçant Pâris, 130, n. 1. — Délien, 115, n. 2. — Thymbréen, 143, n. 1. — barbu, 180, n. — et Hercule, 70, 87, 88. Voyez *Trépied.* — et Vénus, 115. — et Bacchus, 115, n. 3, 180, n. — fils de Silène, 115, n. 3. — Dionysodotos, 115, n. 3. — Amycléen, 138, n. 1.
Apothéose d'Hercule, 96, 97.
Arcas enfant dans les bras de Mercure, 242, n. 1.
Areius. Voyez *Jupiter.*
Arès. Voyez *Mars.*
Aréthosa, nymphe, 96.

Ariadne, 58, 96, 281. — et Bacchus, 30, 36, 37, 40, 41, 42, 44, 46, 63, 71, 106, 107. — Νυμφαια, 42, 126, n. 1. — conduite vers Bacchus, 126, n. 1. — et Thésée, 114.
Arion (cheval), 63, n. 1. — et Pégase, enfants de Méduse, 242. — et Scyphus, 242, n. 3. — et Caerus, *ibid.* — nommé aussi Chiron, *ibid.*
Armes, p. 126.
Artémis. Voyez *Diane*.
Artistes. Voyez la Table des artistes.
Asopis (source), 106, n. 2, 126, n. 1.
Asopus (fleuve), 126, n. 1.
Astaroth, 95, n.
Astéropée, fille de Pélias, 124.
Astyanax, 142. — égorgé près d'une source, 106, n. 1. — précipité par Pyrrhus, 149.
Αθε, inscr. 159.
Athenaa, inscr. 96. Voyez *Minerve*.
Αθενεθεν αθλον, 161.
Athènes, courses à —, 159.
Athéné. Voyez *Minerve*. — Coré et Érichthonius, 126, n. 1.
Athénodotus, inscr. 166.
Athlètes et Gymnastique, p. 99-109.
Atys, 261. — substitué à Vénus, 131, n.
Aura, 65, n. 2.
Aurore, p. 32-33, n° 44. — et Memnon, 70.
Automédon et Achille, 144.
Automénès, inscr. 97.

B.

Bacchus, p. 12—29 et n°s 63, 78, 83, 84, 88, 116, 127, 130, 152, 180. — Naissance de —, 21. — et les Hyades, 21. — enfant porté par Mercure, 242, n. 1. — dans les bras de Téléte ou d'Iris, 242, n. 1. — et Ariadne, 30, 36, 37, 40, 41, 42, 46, 63, 71, 106, 107, 126, n. 1. — Ariadne et Mercure, 44. — et Mercure, 126, n. 1. — et Methé, 8. — et Hercule, 94, 101. — et Comus, 32. — jeune, 39. — analogue à Hélius, 39, n. — comme Hélius, sur un griffon, ou sur un char traîné par des griffons, 115, n. 3. — et la mariée sous la forme d'Ariadne, 42. — fils de Stamnius, 43, n. 3. — et Oenotrus, 45. — et Cérès, 46, 47. — et Minerve, 48, 97. — et Vulcain, 44, 49, 50, 51. — de forme tétragone, 61. Sacrifice à —, 61. — et Neptune, 63. — et Triptolème, 82, n. 2. — et Hébé, 125. — et Icarius, 138. — et Apollon,

135, n. 3, 180, n. — sur le mulet, 180. — et Oenus et Comus, 181. — portant le nom de Phuphluns, 198, n. 1. — Hébon, 214. — fait la guerre à Persée, 242, n. 2. — tué par Persée, *ibid.*
Bagues font allusion à la délivrance de Prométhée, 293, n. 1.
Balius, cheval, 242, n. 3.
Béroé et Neptune, 64, n.
Borée et Orithyie, 105.
Briséis et Achille, 144.
Britomartis, 103.
BRONZES, p. 113-132.

C.

Cacus et Hercule, 91, n. 1.
Caerus et Arion, 242, n. 3.
Calanicé nom de Pollux, 293.
Καλιρεχρενε, 106, n. 1.
Calis, inscr. 144.
Calisthénès, inscr. 144.
Καλλίνικος, surnom d'Hercule, 293, n. 1.
Calliope, muse, 5, n.
Callirhoé (la fontaine). — 106, n. 1. — et Corésus, 106, n. 1.
Callistraté, inscr. 12.
Callitho, inscr. 12.
Calyca, néréide, 135.
Calydon, chasse de —, 114, n. Quatre héros partant pour la chasse de —, 123.
Canéphore, 144.
Carpo et Thallo, 9.
Cartonia, inscr. 42.
Castor et Pollux, 120. — enlèvent les Leucippides, 110, n. 1. Voyez *Dioscures*, *Tyndarides*, *Calanicé*, *Castur.*
Castur, nom de Castor, 293.
Caucase, 293.
Καυμενη, plutôt Κλυμένη (?), 129, n. 2.
Cécropides. Voyez *Hersé*, *Aglauros*, *Pandrosos.*
Cécrops. La famille de —, 105. — et Aphyas, 105.
Cédalion, 131, n.
Célitrasté. Voyez *Callistraté.*
Centaures. Voyez *Pholus*, *Hercule.*
Κῆρ, 91, n.
Cercyon et Thésée, 111, n. 1, 114.
CÉRÈS, p. 11-12, et nos 126, 127. — et Triptolème, 2, 19, 20.

— et Coré, 42. — Chloé, 46. — et Bacchus, 46, 47. — et Proserpine, 82.
Χαιρετο, 71.
Χαιρετ pour χαίρετε, 110.
Χ...ρεχο, χε...σπει, χοπελι, χοπευκ, 173.
Charès, inscr. 71.
Charinidès, inscr. 12.
Charites, 4. — et Apollon, 4.
Χειχο, Χεχοει, 106.
Χειρογάστορες, 72.
Χελονες, Χεροχερ, 90.
Cheval, tricéphale, 215, n. 2.
Chevaux, enfants de Méduse, 63, 212, n., 242, et *ibid.* n. 3. — de Neptune, 212, n., 214, n.
Chimère, 121.
Chioné, inscr. 59.
Chiron et Pélée, 136. — nom du cheval Arion, 242, n. 3.
Chironia, inscr. 163.
Chloé. Voyez *Cérès*.
Choro, néréide, 135.
Chrémès, inscr. 98.
Chrysippe, enlevé par Laïus, 125. — ou par Thésée, 125, n.
Κίρχος, 139.
Cissotomies, 102, 122, n.
Cissus, 35, 102.
Cléocraté, inscr. 114.
Clio, muse, 5.
Clymène, au lieu de Καυμενη, 129, n. 2.
Clytemnestre, 138, n. 1.
Comus, 32, 44. — et Oenus, 181.
Κοον, χος, χυς, 187,
Coré et Déméter, 42, 46, 47. Voyez *Minerve*.
Corésus et Callirhoé, 106, n.
Coroné enlevée par Thésée, 110. — et Hélène, 110. Voyez *Minerve*, *Thésée*.
Κοσμοσάνδαλον (fleur), 42.
Κότινος, 134. — Hercule l'apporte du pays des Hyperboréens, 134, n. 1.
Course aux jeux pythiques, 158. — à Athènes, 159.
Courtisanes se prostituant en l'honneur de Vénus, 12, 13.
Κπελιο, 173.
Crète. Voyez *Taureau*.
Critias recevant Gorgias, 145.
Crobulos, 87, 130.
Crommyon. La laie de —, 111.

Cronus et les Titans ou Géants, 242, n. 2.
Κυβευταί, 141.
Κύκλος ἀσπίδος, 156.
Curètes. Voyez *Dyctinne*.
Cyathus, 102. — et Hercule, 48.
Cybèle, confondue avec Minerve, 290, n. 2.
Cyclope. Voyez *Ulysse*.
Cycnus et Hercule, 133, n. 1.
Cymatothée, néréide, 135.
Cyrène, déesse marine, 11, 66. — courtisane, 140, n. 1.

D.

Daedala (fête), 126, n. 1.
Dagon, 215, 264.
Damatrion (fleur), 42, 107.
Danaïdes, 126, n. 1.
Danaüs, 126, n. 1.
Daphnophore. Voyez *Apollon*.
Δεδιοχ. Voyez Σχεδευ.
Déiphobe, 142.
Déjanire, 92.
Delphinius. Voyez *Apollon*.
Déméter. Voyez *Cérès*.
Δεμετερ, 126, n. 1.
Dia-Hébé, 122, n. Voyez *Hébé*.
DIANE, 269. — et Apollon, p. 1. — 3, et n°s 1, 2, 3, 70, 87, 88, 127. — dans les bras de Latone, 65. — Aphaea, 105, n. 1. — Orthia, 110, n. 2. — Lochia, 42, n. 2.
Dictynne, entre deux Curètes, 103, n. 1.
Dieu marin, à trois têtes, 215. — à quatre têtes, 215, n. 1.
Diodore, inscr. 98.
Diomède, chevaux de —, 142.
Dionysogènes, inscr. 12.
Dionysus. Voyez *Bacchus*.
Dioscures, 115, 118, 119, 120, 295, 296. — délivrent Prométhée, 293. — tiennent des bagues, *ibid.* — tuent le vautour qui rongeait le foie de Prométhée, *ibid.* — et Hélène, 118, 295. Voyez *Tyndarides*, *Castor* et *Pollux*.
Divinités de Délos, 2, 232. — marines, p. 30-32.

E.

Εχοπε, εοπι, ε...πιο, εχοπελιν, 173.
Égée, 111, n. 1. — et Minerve, 95. — et Hercule, 95. Voyez *Neptune*.
Egila, inscr. 14.
Ειδον Θεμεν, pour Θησέα, 110.
Εἴδωλον d'Achille, 148.
Ειει... ιειε... ειε, et autres acclamations, 97.
Ἕλιξ (plante), 13, 42, 135.
Encelade, géant, 289, n.
Encotylé (jeu), 131, n.
Énée et Hector, 143.
Epélius, inscr. 135.
Épéus, 138, 139. — et Nirée, 139.
Éphialtès et Neptune, 65, 128.
Érastes et Éromènes, 131, 135, 175, 177, n.
Érato, néréide, 135. — muse, 5.
Ερατον, 59.
Ερεχσες, 105.
Érechthée, 105.
Ergané, 11.
Érichthonius, naissance d'—, 109. — et Athéné-Coré, 126, n. 1.
Érinnyes, les trois déesses dans le jugement de Pâris, 130, n. 2.
Ériphyle, 100.
Éris, 6, 106, 129, n. 2, 156. — sous le trône de Jupiter, 6. — au-dessus des hydrophores, 106. — remplace Mercure, 242, n. 1.
Εροδορος pour φερέδορος, 144.
Éromènes et Érastes, 131, 135, 175, 177, n.
Éros, 247. — portant Vénus enfant, 242, n. 1. — remplace Mercure, 242, n. 1. — et Antéros, 129.
Érythie, fille de Géryon, 81. — vêtue comme une Amazone, 81, n. 1.
Esculape, serpents d'—, 95, n.
Espagne, personnifiée, 81, n. 1.
Étéocle et Polynice, 62, 85.
Etna, mont —, 96, n. 2. Voyez *Hercule*.
Étrusques. Voyez *Inscriptions*, *Miroirs*.
Euclès, inscr. 12.
Euphilétus, inscr. 4.
Europe sur le taureau, 219.
Eurydice, ramenée des enfers, 96.

Eurymédon. Voyez *Neptune*.
Eurynome, 258, n. 1.
Eurytion, 81, 124, 139.
Euterpe, muse, 5.
Euthus, inscr. 162.
Eutybolos, inscr. 146.
Eutychia, 129, n. 2.
Eutymidès, inscr. 71. Voyez la Table des Artistes.
Evopé, inscr. 59.
Evopis, inscr. 129.

F.

Figurines, p. 126-128.
Formes singulières, p. 111-112.
Fortunées (îles) 130, n. 2. — habitées par les Hespérides, 130, n. 2.

G.

Gaea, présentant Érichthonius à Minerve, 109.
Ganymède, 59. — enlevé par Jupiter, 125, n. — par Tantale, 125, n. — monté sur un coq, 177.
Γαθε, 15 (ειογαθε).
Géants, 133. — et Minerve, 8, 289. — et Hercule, 90. — font la guerre à Uranus ou à Cronus, 242, n. 2.
Génie hermaphrodite, 198.
Génitif par suite d'ellipse, 110.
Γέρων, surnom de Nérée, 215, n. 2.
Géryon et Hercule, 81, 124, 139. Troupeaux de —, 81. — ailé, 139, n. 2. — rapproché de Nérée, 215, n. 2.
Gigantomachie, 133.
Glaucus, amoureux de Mélicerte, 215, n. 3.
Γοε, 15.
Γοεροχς, γοερος, 15.
Gorgias, arrivée de — à Athènes, 155. — reçu par Critias, 155.
Gorgone combattue par Minerve, 87. Voyez *Méduse*, *Minerve*, *Persée*. Têtes de —, 216, 266.
Gorgonium infernal, 39.
Grâces, 11, 59. — et Apollon, 4. — et Hercule, 100. Voyez *Charites*.
Grecs et Amazones, 126, 145. — et Troyens, 140.

Guerre, p. 109-111.
Gymnastique. Voyez Athlètes.

H.

Haliopé, inscr. 60.
Hébé, 48, n. 1, 102. — remplacée par Minerve, 99. — et Hercule, 101. — et Bacchus, 125. — et Hestia, 126, n. Voy. *Dia.*
Hébon, 44, 92, n. 1, 107, 214. Voyez *Bacchus.*
Hécate, 18.
Hector et Andromaque, 142. — et Énée, 143. — armement d'—, 146, n. 1. — racheté par Priam, 144.
Hécube et Priam, 146, n. 1.
Ηεδριος, 88.
Hedymélès, satyre, 43.
Hédyoenus, 43, n. 1.
Hélène et Pâris, 115, 129. — et Ménélas, 129, n. 3, 150. — et les Dioscures, 118, 295. — et Coroné, 110. — enlevée par les fils d'Apharcus, 110, n. 1.
Hélius, 39, n., 129, n. 2. — le même que Bacchus, 115, n. 3.
Hellènes et Pélasge, 128, n. 2.
Hémithéa et Achille, 75, 122.
Héphestus. Voy. *Vulcain.*
Herceus. Voy. *Jupiter.*
Hercule, p. 36-57, et n[os] 245, 246. — enfant dans les bras de Mercure, 242, n. 1. — et les Amazones, 6, 79, 80. — et Minerve, 48, 134, 139, 294. — et Cyathus, 48. — et Alcmène, 48, n. 2. — et Apollon, 70, 87. Voy. *Trépied.* — et Bacchus, 94, 101. — et le lion, 73, 74, 75, 89, 123. — et Pholus, 76. — et les Centaures, 78. — et Géryon, 81, 124, 139. — et Nérée, 83, 84, 85. — aux sources thermales de l'Etna ou d'Himère, 82. — et Triton, 84. — et Tuscus, 84, n. — consulte les nymphes, 84, n. — furieux tue Lycus, 86. — ou Stichius, 86, n. — et les fils d'Hippocoon, 90. — et les géants, 90, 133. — et Alcyonée, 91. — et Cacus, 91, n. 1. — et Achéloüs, 92. — et Nirée, 93. — et Neptune, 95. — et Egée, 95. — mené par Mercure vers Minerve, 89. — portant un centaure (?), 89, n. — mené à Midas et Omphale, 95, n. — Sandon, 96, n. 2. — Citharède, 100. — entre deux Muses ou Grâces, 100. — et Hébé, 101. — et le taureau, 103, 139, n. 1. — et Iolas, 125, n., 294. Voy. *Iolas.* — remplaçant Mercure, 131, n. — et Cycnus, 133, n. — apporte le κότινος du pays des Hyperboréens, 134, n. 1. — et Persée, 242. — combat contre les dieux,

242, n. 2. — son bûcher, 96. — au mont Œta ou Etna, 96, n. 2. — apothéose, 96. Voy. *Apothéose*, *Minerve*.
Ηερες (ἱερόν), 110.
Hermaphrodite, 259. Voyez *Génie*, *Amour*.
Hermès. Voy. *Mercure*.
Hersaeus, 9, n.
Hersé, 9. — Aglauros et Pandrosos, 105.
Hespérides habitent les îles Fortunées, 130, n. 2.
Hestia, 3, 126, 127. — et Mercure, 3, 66, 106, 107. — et Hébé, 126, n. 1.
Heures, 11. — athéniennes, 9.
Hilaïra enlevée par les Dioscures, 110, n. 1.
Himeros et Pothos, 129.
Hippocoon, les fils d' — et Hercule, 90.
Hippodamas, inscr. 129.
Ηοδοι Αθε, 159.
Hyacinthe (fleur), 9, 48, 126.
Hyades, 21.
Hybris, satyre, 96.
Hydre de Lerne, 258, n. 2.
Hydrophories, 106, 107, 108, 130, n. 2. — à Égine, 106, n. 2.
Hygie, serpents d' —, 95, n. Voy. *Minerve*.
Hypermnestre et Lyncée, 126, n. — leurs noces, leurs statues, leur temple, *ibid.*
Hypnus et Thanatus, 65, n. 2.

L

Ιαοσο, 15.
Ἴασις. Voy. *Jason*.
Icarius et Tyndare, 129. — et Bacchus, 138.
Ida (mont), 129, 130. Voyez *Palladium*, *Pierre* de la Mère des dieux.
Idas et Lyncée enlèvent Hélène, 110, n. 1.
Ilithyie assistant à la naissance de Minerve, 6. — deux Ilithyies près de Jupiter, 126, n. 1.
Inscriptions étrusques, 198, 293.
Iolas et Hercule, 74, 75, 81, 92, 97, 98, 103, 123, 125, n. — et Minerve, 103, 104, 294.
Iphitus, 86, n.
Iréné munie du caducée, 242, n. 1.
Iris, 69, 70, 130, n. 2. — poursuivant des éphèbes ou Pâris, 130, n. 2. — remplace Mercure, 130, n. 2, 242, n. 1. —

Neptune et Bacchus, 130. — portant Bacchus enfant, 242, n. 1.
Irisia, néréide, 135.
Ismène surprise par Tydée, 122, n.
Ispachus, inscr. 135.
Isthmius. Voy. *Neptune*.
Ithyoné, nymphe, 43.
Ixion, 235.

J.

Jason rajeuni par Minerve, 95, n. — son nom vient d'ἴασις, 95, n.
Junon et Jupiter sur le quadrige, 126, n. 1. — et Jupiter assis, 126, n. 1. — Minerve et Vénus, 129, 130.
Jupiter et Junon sur le quadrige, 126, n. 1. — et Junon assis, 126, n. 1. — enfantant Minerve, 6. — et Bacchus, 21. — Labrandeus, 44, n. 1, 107, n. — assistant à la naissance d'Erichthonius; 109. — et Œnanthé, 109. — enlève Ganymède, 125, n. — entre deux Ilithyies, 126, n. 1. — et Clymène, 129, n. 2. — combat les géants, 133. — Herceus, 149. — Areius, 185, n. — Pluvius, 217. — fait la guerre à Uranus ou à Cronus, 242, n. 2.

L.

Labrandeus. Voy. *Jupiter*.
Λαγώς, fait allusion au Λόγος, 129, n. 4.
Laïus enlève Chrysippe, 125. — et Minerve, 125.
Laodicée. On y sacrifie des victimes humaines à Minerve, 89, n.
Latone, 1. — tenant Apollon et Diane enfants, 65.
Léagre, inscr., 81. — pour Méléagre (?), 122.
Lecture dans la palestre, 163.
Lerne. Voy. *Hydre*.
Leucippides. Voy. *Hilaïra*, *Phoebé*.
Leucothée, 66, n.
Libera, jeune mariée sous la forme de —, 126, n. 1. Voy. *Ariadne*.
Lion de Némée, 73, 74, 75, 89, 123. — lions de la porte de Mycènes, 138, n. 1. — Phobos avec une tête de lion, *ibid.* — ornent le trône d'Agamemnon, 138, 139.

Λοχία, 42.
Λόγος des mystères, 129, n. 4.
Λυσιπιδες χαλος, 126, n. 1.
Lycomède et Achille, 154, n. 5.
Lycus, tué par Hercule, 86.
Lyncée et Hypermnestre, 126, n. 1. — leur temple, leurs statues, 126, n. 1.
Lyrcias, inscr. 12.
Lyritès, inscr. 60.
Lysis, inscr. 77.
Lyson, inscr. 159.

M.

Μαι, 146.
Μαινας, 43.
Mariés sur le quadrige, 126, 127.
Mars, 243, 244, 257. — et Ophionée, 185, n.
Marsyas, 38. — et Minerve, 95, n.
Médée, arrivée de — à Athènes, 95, n. — coupant Æson par morceaux, 95, n. — ressuscitant le bélier, 124. — et Pélias, 124.
Méduse, mère de deux chevaux, 63, 212. — combattue par Minerve, 87.
Mégare, 86.
Mélanges, p. 132.
Méléagre combat contre les fils de Thestius, 122.
Méliades, nymphes, 11.
Mélicerte, le même que Palémon, 215, n. 3.
Melpomène, muse, 5.
Memnon et Achille, 44, 85. Voy. *Psychostasie*. — et l'Aurore, 70. — inscr. 144.
Ménélas, 129. — et Hélène, 129, n. 3, 150. — et Agamemnon, 138. — et Tyndare, 120, 129.
Mercure, pag. 10-11, nos 3, 126. — et Hestia, 3, 66, 106, 107. — psychopompe, 70, 130, n. 2. — et Minerve, 7, 48, 75, 76. — Nomius, 17. — et Bacchus, 44, 126, n. 1. — et Hercule, 48, 75, 76, 82, 86, 89, 92, 95, 103, 123. — et Neptune, 63. — dans une réunion de dieux, 71. — amenant Hercule à Minerve, 89. — précédant le char de Minerve, 97. — devant le char d'Hercule, 98, 104. — et Iolas, 104. — remplaçant Éris ou Iris, 130, n. 2. — ailé, 130, n. 2, 242; n. — conduisant les trois déesses à Pâris, 129, 130. — forçant Pâris à juger les trois déesses, 130, 242, n. 1. — poursuit Pâris, 130. — remplacé par Hercule,

131, n. — et les géants, 133. — et Priam, 144. — muni de quatre ailes, 221, 242. — portant Vénus enfant, 242. — muni de deux ailes, 242, n. 1. — comme Éris ou Iris, 242, n. 1. — portant Hercule enfant, 242, n. 1. — portant Arcas enfant, 242, n. 1. — remplace Éros, 242, n. 1.
Mère des dieux. Voyez *Pierre.*
Méthé et Bacchus, 8.
Midas. Voyez *Hercule.*
Milichus, inscr. 98.
Minerve, p. 3-6, n°s 160, 161. Naissance de —, 6. — et Hercule, 48, 70, 74, 75, 81, 86, 89, 91, 92, 95, 96, 97, 98, 99, 103, 123, 126, n. 1, 134, 139, 294. — et Mercure, 7. — et les géants, 8, 133, 289. — et le géant Acratus, 289, n. — entre Hersé et Pandrosos, 9. Voy. *Aglauros.* — entre Carpo et Thallo, 9. — et un aurige, 10. — et Bacchus, 48. — au centre de Neptune, Amphitrite, Hestia et Hermès, 66. — combattant la Gorgone, 87. — figurant à la place d'Omphale, 89. — à qui on amène Hercule, 89. — l'amazone par excellence, 89, n., 126, n. 2. — exige des sacrifices humains, 89, n. — tenant la massue, 89, n. — et Égée, 95. — et Neptune, 66, 95. — et Marsyas, 95, n. — medica, 95, n. — Hygie, 95, n. — et Jason, 95, n. — remplaçant Hébé, 99. — et Iolas, 103, 104, 294. — recevant Érichthonius de Gaea, 109. — Coré ou Coroné, 110, n. 1, 126, n. 1. —, Junon et Vénus, 129, 130. — aucun attribut ne la distingue de Junon ni d'Hébé, 139, n. 2. — au milieu des deux joueurs, 141. — et Thésée, 114. — munie d'une lyre, 114, n. — et Laïus, 125. — et Pallas, fille de Triton, 126, n. 2. — et Vénus, 290. — ailée, 290. — se confond avec Cybèle, 290, n. 2.
Minos, 113, 114. — et le taureau, 113, n. 2.
Minotaure et Thésée, 92, 112, 113, 114, 139, n. 1. — et Achéloüs, 92. Trois *Minotaures* qui courent, 74.
Miroirs étrusques, p. 129-132.
Μνηστῆρες. Voyez *Prétendants.*
Molpus, satyre, 44.
Μοσαον. Voy. *Musaeon.*
Musaeon, inscr. 98.
Muses et Apollon, 5. — et Hercule, 100.
Musique, concours de —, 181.
Myrmidons, 122, 144.
Mystagogue, 129.
Mystès, 129.
Mythes attiques, p. 57-68. — divers, p. 70-76.

N.

Ναεορα, ναιαε, ναει, λελ, ναδεδ, 123.
Naïades qui filent, 66. — et Persée, 139, n. 2.
Naïs, 11, n.
Nanarus, roi de Babylone, 154, n. 2.
Nauciéa, inscr. 12.
NAVIGATION, pag. 111.
Neanias, inscr. 145.
Néda, 21.
Νεηη, 106.
Némée, lion de —. Voy. *Hercule*, *lion*.
Némésis sous le trône de Jupiter, 6, n. — poursuit des éphèbes, 130, n. 2.
Νεος Τλοεο, inscr. 4.
Neptune, 63. — et Éphialtès, 65, 128. — et Amymone, 64. — et Bacchus, 63. — et Mercure, 63. — et Amphitrite, 66, 71. — et Béroé, 64, n. — et Minerve, 66, 95. — Eurymédon, 95, n. — Αἰγαῖος, 95, n. — et Polybotès, 128. — Πετραῖος, 128, n. 1. — et Iris, 130. — Isthmius, 111, n. 1. — donne des chevaux à Pélée, 242, n. 3.
Nérée, 134. — tricéphale, 215. — et Hercule, 83, 84, 85. — et Palémon, 215. — muni d'un trident, 215, n. 2.
Néréides, 132, 133, 134, 135. — qui filent, 66.
Nestor et l'amazone Andromaque, 145.
Nicon, inscr. 12.
Nicosthènes, inscr. 12.
Nicostraté, inscr. 12.
Niké, pag. 32-33. — entre les deux Dioscures, n° 120, n. 1. — assistant à la naissance d'Érichthonius, 109. — munie de quatre ailes, 292.
Νιφετος, inscr. 4.
Nirée et Hercule, 93. — et Épéus, 139.
Νοετλο, 15.
Nomius. Voy. *Apollon*, *Mercure*.
Νος υνθιος εποιενοσεπον, 17.
Νθεςθες, 15.
Nuit, 65.
Νυμφαια, 42, 126, n. 1.
Nymphes consultées par Hercule, 84, n.
Nyphès, inscr. 144.
Nysa, 21.

O.

Oannès, 215, 264.
'Οϐελίας, sorte de pain, 61, n. 2.
Ογυπ, 173.
Οδυσσεῦς, 110, n. 3.
OEnanthé et Jupiter, 109.
OEnée, père de Déjanire, 92.
OEnoé, inscr. 4. —, nourrice de Jupiter, 109, n. 2.
OEnone, femme de Pâris, 130, n. 2.
OEnoné, nom de l'île d'Égine, n. 2.
OEnotrus et Bacchus, 45.
OEnus, satyre, 35. — et Comus, 181.
OEta (mont), 96, n. 2.
Olives, cueillette des —, 76.
Olympe. Voyez *Proserpine*, *Vulcain*.
Omphale, remplacée par Minerve, 89, n., 95, n. — faisant périr ses amants, 89, n.
'Οπή, 11.
Ophionée et Mars, 185, n.
Oplothéus, inscr. 135.
Orion et Cédalion, 131, n.
Orithyie et Borée, 105.
Orphée, 17, n. 1.
Orsimenès, inscr. 146.
'Ορθαγόρισκος, 106, n. 1.
Orthrus, chien de Géryon, 81. — bicéphale, *ibid.*

P.

Paederos (plante et fleur), 129, 130.
Παιν pour παις, 113.
Palémon et Nérée, 215.
Paliques, 9, n., 72.
Palladium tombé du ciel à Pessinunte ou sur le mont Ida, 290, n. 2.
Pallantides, 9.
Pallas, fille de Triton, et Minerve, 126, n. 2.
Pan et Amymone, 258, n. 2

Panaetius, inscr. 163.
Pandrosos, 9, 109, n. 2. —, Hersé et Aglauros, 105.
Panthère, symbole de Clytemnestre, 138, n. 1.
Paranymphe, 126.
Pâris, 142. Armement de —, 71, 146, 173. — remplacé par Apollon, 130, n. 1. — et Hélène, 115, 129. —, Ménélas et Tyndare, 120. Jugement de —, 129, 130. — figuré d'une manière singulière, 131. — poursuivi par Mercure, 130. — poursuivi par Iris, 130, n. — arrêté par Mercure, 130, 242, n. 1. — et Achille, 147. — et Amazones, 146.
Parsondas, 154. — enivré par Nanarus, 154, n. 2. — habillé en femme, 154.
Parthénia, sœur d'Hémithéa, 75.
Patrocle, jeux célébrés en son honneur, 144. Sa mort, 148, n.
Pédieus, inscr. 66.
Pégase et Arion, enfants de Méduse, 242.
Pélasge et Hellènes, 127, n. 2.
Pélasgus, 127, n. 2.
Pélée et Thétis, 132, 133, 134, 135, 253. — apportant Achille à Chiron, 136. — reçoit des chevaux de Neptune, 242, n. 3.
Πελες, 110, n. 3.
Pelia, inscr. 12.
Pélias et Médée, 124. — et ses filles, 124. — Πολιός, 124.
Pelops, chevaux de —, 63, n. 1. — les éphèbes sont fustigés près de son tombeau, 174, n.
Pénélope et Ulysse, 126, n. 1. — et ses prétendants, 153. — et Télémaque, 153.
Pentathlon, 146.
Περοφαττα, 19.
Persée et la Gorgone, 87. — et les naïades, 139, n. 2. — et Hercule, 242. — fait la guerre à Bacchus, 242, n. 2. — le tue, 242, n. 2.
Περσες, 110, n. 3.
Pessinunte. Voyez *Palladium*, *Pierre*.
Πετραῖος. Voy. *Neptune*.
Phaea, 111.
Phallus postiche, 17, 78.
Phaulus, inscr. 146.
Phénix et Achille, 137. — et Antiloque, 139. —, inscr. 159.
Phobos, 138, n. 1.
Phoebé enlevée par les Dioscures, 110, n. 1.
Pholus, centaure, 77. — et Hercule, 76.
Phorbas et Pirithoüs, 115.
Φορβειά, 277.
Phosphorus, 115, n. 3.

Phthah, 44, n. 2.
Phuphlun, inscr. 198.
Phuphluns. Voy. *Bacchus*.
Pierre de la Mère des dieux tombée du ciel à Pessinunte ou sur le mont Ida, 290, n. 2.
Pin d'Atys, 261. — près de Minerve, 290.
Pirithoüs et Thésée, 110, 111, 115.
Pithos, 43, n. 3.
Pityocamptès. Voy. *Sinis*, *Thésée*.
Pléioné, 209.
Pluvius. Voy. *Jupiter*.
Pollux et Castor, 120. — enlèvent les Leucippides, 110, n. 1. Voy. *Dioscures*, *Tyndarides*.
Polybotès et Neptune, 128.
Polyla, inscr. 14.
Polymnie, muse, 5.
Polynice et Étéocle, 62, 85. — et Ériphyle, 100.
Polyxène égorgée près d'une source, 106, n. 1.
Pothos (fleur), 11, 12, 87, 115, 130. — l'Amour — et Himéros, 129.
Premnosia, nymphe, 96.
Prétendants de Pénélope, 153.
Priam et Achille, 144. — et Mercure, 144. — et Hécube, 146, n. 1. — et Pyrrhus, 149. — réfugié sur l'autel, 149.
Priape, sacrifice à —, 62.
Procris, mort de —, 139, n. 1.
Prométhée, délivré par les Dioscures, 293.
Proserpine, 19, 20, 46, 126, n. 1. Enlèvement de —, 126, n. 1. — et Cérès, 82. Retour de — à l'Olympe, 126, n. 1.
Prostitutions en l'honneur de Vénus, 12, 13.
Prumathé, nom de Prométhée, 293.
Psychostasie d'Achille et de Memnon, 131, n.
Πυραμίδες, gâteaux, 61, n. 2.
Pyrrhus précipitant Astyanax, 149. — et Priam, 149.
Pythiques (jeux), 158.

R.

Réunion de divinités, 71.
Rhoda, inscr. 59.
Ῥοδον χαλε, 126, n. 1.
Rhyton, 198.

S.

Sandon. Voy. *Hercule*.
Sardanapale, 154. — au milieu de ses femmes, 154. —, le même que Bacchus Indien, 154, n. 3. — séjourne à Tarse, 154, n. 4. Son tombeau à Anchiale, 96, n. 2.
Σαρδαναπαλλος, 154, n. 1.
Satyre et mulet ithyphallique, 140. — psychopompe, 96. — de l'Arcadie et Amymone, 258, n. 2. — à pieds de cheval, 264, 265, 291, n. — dansant avec une jambe de bois, 280.
Σκαπάνη, pioche, 38, n. 2.
Σκεη, 106.
Σχεδηυ, σχευα, δεδιοχ, σκεδεο, 90.
Sciron et Thésée, 111, n. 1.
Scopas, satyre, 96.
Σκοπος, le but, 38, n. 2.
Σκώψ, geste de moquerie, 12, 96. —, nom de la chouette, 96, n. 3.
Scorpion, symbole de Mars, 141, n. 2.
Scyphus, cheval, 63, n. 1. — et Arion, 243, n. 3.
Sémélé, 43, n. 2.
Σεμι... λινε, 14.
Sémiramis, 95, n.
Sicon, inscr., 162.
Σιλανος τερπον, Ηεδυς Ηοινος, 135.
Silène, 53. Tête de —, 23. —, père d'Apollon, 115, n. 3. — se réjouissant, 135. — portant des Amours hermaphrodites, 131, n.
Simon, inscr. 162.
Simus, satyre, 43.
Sinis et Thésée, 111. — surnommé Pityocamptès, 111.
Σιοει, 15.
Sirènes, 152. — figurent l'âme, 139, n. 1. — casquée, 287.
Σοστρατο χαιρε, 71.
Σοστρατος καλος, χαρτα, 83.
Stamnius, père de Bacchus, 43, n. 3.
Staphylus, père d'Hémithéa, 122, n.
Stichius, tué par Hercule, 86, n.
Sujets iliaques, p. 76-97. — historiques, p. 97-99.

T.

Talthybius, 138, 139. — Agamemnon et Épéus, 138.
Tantale enlève Ganymède, 125, n.
Tarse, séjour de Sardanapale, 154, n. 4.
Taureau de Crète, 103, 139, n. 1.
Télémaque et Pénélope, 153.
Télété portant Bacchus enfant, 242, n. 1.
Teloclès, inscr. 98.
Tenès, 75.
Terpsichore, muse, 5.
Thalie, muse, 5. — fille d'Hersaeus, 9, n. — grâce, 59. — mère des Paliques, 72.
Thallo et Carpo, 9.
Thanatus et Hypnus, 65, n. 2.
Θήχη, 163, n. 1.
Thésée et le Minotaure, 92, 112, 113, 114, 139, n. — et Coroné, 110. — et Antiope, 110, 115. — et Pirithoüs, 110, 111. — et Sinis Pityocamptès, 111. — et la laie de Crommyon, 111. — et Sciron, 111, n. 1. — et Cercyon, 111, n. 1, 114. Arrivée de — à Athènes, 113, n. 1. — androgyne, 113, n. 1. — et Minerve, 144.
Θεσες, 110, n. 3.
Thestius. Voyez *Méléagre*.
Thétidion, 135, n. 1.
Thétis, 44. — et Pélée, 132, 133, 134, 135, 253.
Théodore, inscr. 135.
Θωράκιον, 146.
Θύλαχος, 32, 163, 164, 166, 175, 178.
Thyiades à Delphes, 115, n. 3.
Thymbréen. Voyez *Apollon*.
Thymiatérion, 154.
Thyoné, 43, n. 2.
Timandra, inscr. 129.
Titans combattent Uranus et Cronus, 242, n. 2.
Τλεσοει, Τ...οσιοτος, Τλεσονος, 15.
Trépied, dispute pour le —, 70, 87, 88. — prix de la victoire, 188.
Trépied et Candélabres, p. 119-126.
Triptolème et Cérès, 2, 19, 20, 126, n. 1. — et Bacchus, 82, n. 2.
Triquetra, 87.

Triskèle, 87, 90, 263.
Triton, 215. — et Hercule, 84. — père de Pallas, 126, n. 2.
Tritonide, 258, n. 1.
Trochus. Ganymède porte le —, 125.
Troïlus, mort de —, 143.
Troyens et Grecs, 140. — et Troyenne apportant des dons à Achille, 144.
Tusciversus, 84, n.
Tuscus et Hercule, 84, n.
Tydée, surprend Ismène, 122, n.
Tyndare et Icarius, 129. — et Ménélas, 120, 129.
Tyndarides, p. 69-70.
Tyrrhéniens, pirates, 39, n.

U.

Ὕβρις, nom de la chouette, 96, n. 3.
Ὑβριστης, 96, cf. *Hybris*.
Ulysse mendiant, 99, n. — et Pénélope, 126, n. 1. — sortant de l'antre du Cyclope, 151.
Uranus et les Titans, 242, n. 2.
Υσις ιολελνε, 94.
Ustensiles et vases, p. 113-119.

V.

Vases peints, p. 1-112.
Vases et ustensiles, p. 113-119.
Vélia. Voyez *Simon*, dans la table des artistes.
Vénus, p. 6-10. — enfant dans les bras de Mercure, n° 242. — — dans les bras d'Éros, 242, n. 1. — portée au ciel, 242. — sa naissance, 242, n. 2. La toilette de —, 11. — Junon et Minerve, 129, 130. — remplacée par Atys, 131, n. — et Apollon, 115. — et Adonis, 283. — et Mercure, 107. — et Minerve, 290.
Victoire munie de quatre ailes, 292. Voyez *Nikê*.
Vie civile, p. 99-112.
Vulcain, 44. — ramené dans l'Olympe, 49, 50, 51. — sur le mulet, 49, 50, 51, 180. — assistant à la naissance de Minerve, 6. — et Bacchus, 44, 49, 50, 51. — au centre de quatre divinités, 107. — et Gaea, 109, n. 1.

X.

Xanthus, cheval, 242, n. 3.

Z.

Zeus. Voyez *Jupiter*.
Zoroastre. Sa doctrine sur l'âme, 139, n. 1.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

P. 2, n° 4. C'est la fleur *hyacinthe* que portent deux des *Charites*. Voyez duc de Luynes, *Ann.* II, p. 341.

P. 16, n° 35. Le nom de *Cissus* est justifié par celui de Κισος qui se lit près d'un satyre sur un vase du Pr. de Canino. *Cat.* n° 569.

P. 27, ligne 28, **KAVOS KVOS** *lisez* **KALOS KALOS**.

P. 29, n° 62. En faisant la description de ce sacrifice, je n'avais pas pensé aux fragments d'un beau vase peint, publié par M. Raoul Rochette (*Peintures inédites*, pl. VI), sur lequel on remarque les broches (ὀβελοί) chargées des chairs des victimes. Aucun monument ne peut mieux rendre compte de l'emploi de ces instruments du sacrifice. J'aurais donc dû citer l'opinion de M. Raoul Rochette (*l. cit.*, p. 403-404), qui a le mérite d'avoir reconnu le premier dans ces broches les ὀβελοὶ destinés à présenter aux flammes les chairs des victimes.

P. 30, n° 63, note 1, ligne 2. Schol. *ad* Stat. *Theb.* 43, *lisez* *Theb.* IV, 43.

P. 40, n° 81. Il y a cinq vaches et un seul taureau.

P. 41, n° 82. *Cérès* et *Proserpine*, divinités tutélaires de la Sicile, indiquent bien la localité. *Mercure* placé derrière le rocher et qui fait avec la main droite le geste de moquerie (ἀποσκώπτω) rappelle d'un côté le satyre *Scopas* placé près du bûcher d'Hercule sur le vase n° 96, et de l'autre le *satyre* qui se baigne dans les sources thermales, sur les médailles d'Himère. Mionnet, I, p. 241, n° 267. Diodore de Sicile (IV, 23) raconte que les nymphes préparèrent ces bains pour Hercule. Cf. Hesych. *v.* Ἡράκλεια Λουτρά. Aux Thermopyles aussi Minerve, ou Vulcain, avait ouvert des sources chaudes pour qu'Hercule pût s'y remettre de ses fatigues. Ulpian. *ad* Demosth. *Philip.* I, sub. fin; Schol. *ad* Aristophan. *Nub.* 1047. La tête d'Hercule forme un des types principaux de la numismatique d'Himère. Toutes les sources thermales d'ailleurs étaient consacrées à Hercule. Athen. XII, p. 512, F.

Près d'Ambracie, c'est Hercule lui-même qui fait jaillir les eaux du rocher en le frappant avec sa massue. Antonin. Lib. IV.

P. 45, n° 88. Derrière Diane on lit : AE-TOSX (*rétrograde*). M. le duc de Luynes croit pouvoir lire ΛΕΤΟΣ et ΛΟΧ-ΣΕΑΣ dans le mot que nous avons transcrit ΑΦΧΣΚΑΣΤ. L'interprétation de ces inscriptions est très-douteuse, les λ étant absolument figurés comme l'α.

P. 49, n° 92. Parmi les représentations du combat d'*Hercule* et d'*Achéloüs*, nous avons oublié de citer celle qui se trouve dans la collection du général Galassi (*Bull.* 1836, p. 119). *Achéloüs*, avec son nom Αχελοος, y figure sous la forme d'un monstre marin, absolument comme *Nérée* et *Triton;* seulement son front est muni de cornes.

P. 51, ligne 3, hypododium, *lisez :* hypopodium.

P. 51, n° 95. Le sceptre qu'Égée porte est surmonté d'un cône de pin, comme le thyrse de Bacchus. Ceci peut rappeler le Dionysus Αἰγοβόλος adoré par les Potniates. Paus. IX, 8, 1. Cf. aussi *Égisthe*, héros dionysiaque, allaité par une chèvre. Hygin. *Fab.* 87; Ælian. *Var. Hist.* XII, 42; cf. Panofka, *Mus. Bartold.*, p. 79, n. 4.

P. 70, n° 120. Ce vase est de fabrique de la Basilicate.

P. 77, n° 129. Pausanias (II, 10, 5,) dit que la plante *Paederos* croît dans l'enceinte du temple de Vénus à Sicyone, et nulle part ailleurs. D'après les témoignages des anciens (Athen. XV, pag. 684, B; Plin. *H. N.*, XXII, 22, 34), on doit penser que le Παιδέρως était aussi une espèce d'*acanthe*. Quant à la fleur que portait cette plante, elle était *blanche* suivant Dioscoride (III, 17, ed. Kuhn). Mais puisque, selon le témoignage d'Athénée (XII, p. 542, D), on donnait aussi le nom de *Paederos* à un certain fard dont les femmes se servaient, ne pourrait-on pas croire que des variétés de cette plante portaient des fleurs *vermeilles?* Cette conjecture n'est peut-être pas si vague, quand d'un côté on songe que les anciens ont donné le nom de Παιδέρως à des plantes d'espèces fort différentes, et de l'autre, quand on réfléchit au nom même de Παιδέρως tiré de la beauté vermeille des joues d'un jeune garçon. Cf. Intpp. *ad* Dioscor. *l. cit.*, p. 499-500. La fleur que porte *Vénus* sur le vase n° 130 n'est pas une *hyacinthe*, ni par conséquent le *Pothos* (Panofka, *Ann.* II, pag. 347); elle est de cou-

leur *rouge*, et nous croyons que le nom de *Paederos* peut lui être attribué.

P. 87, n° 138. A l'égard du *lion*, nous aurions pu citer encore le petit vase décrit dans notre *Cat. Durand*, n° 577, sur lequel nous avons reconnu le tombeau d'*Agamemnon;* deux *lions* sont placés au-dessus de l'entrée.

P. 91, n° 144. M. Gerhard (*Bull.* 1832, p. 124) et M. Raoul Rochette (*Mon. inéd.*, p. 279) lisent (H)ερoδoρος. Un vase à figures n. (*Mus. étr. du Pr. de Canino*, n° 806) semble aussi offrir le sujet de *Priam* aux pieds d'*Achille.*

P. 92, n° 144. Le nom de Νυφες est très-distinct; la même forme s'est déjà rencontrée sur la coupe représentant *Anacréon. Cat. Durand*, n° 428. M. Gerhard (*l. cit.*) lisait Hυφες.

P. 93, n° 146. L'inscription Ho Πoλιo indique indubitablement le nom du père du peintre *Euthymidès*, comme nous avons déjà sur d'autres vases Τλεσoν Ho Νεαρχο. Ainsi, l'interprétation de ce nom par ὁ πολιός, le *vieillard* (Gerhard, *Bull.* 1829, p. 142; Raoul Rochette, *Journal des savants*, fév. et mars 1830), en le rapportant à *Priam*, figuré à côté d'Hector sur le vase n° 1386 du *Catalogue du Pr. de Canino*, cette interprétation, dis-je, n'est plus admissible, puisque dans la peinture du n° 146 de notre *Catalogue*, aucun vieillard n'intervient. Il faut rejeter aussi la leçon Ho Αoλιoυ, proposée par M. Panofka (*Bull.* 1829, p. 137), qui, au moment où il écrivait ces réflexions, n'avait eu sous les yeux aucun vase peint par *Euthymidès.*

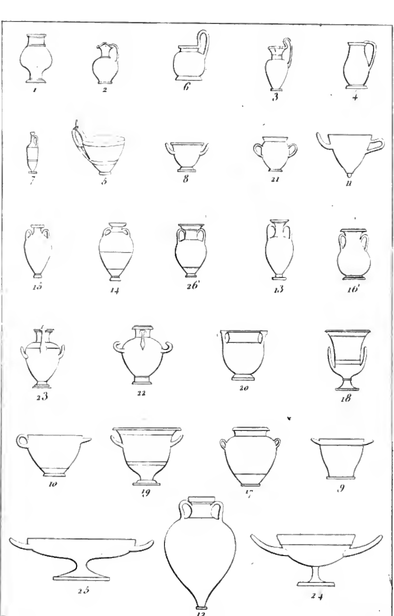
P. 96, n° 151. M. Panofka (*Bull.* 1829, p. 141) avait cru pouvoir lire sur ce petit vase, mais seulement d'après les inscriptions gravées dans le *Muséum étrusque du Pr. de Canino*, n° 1449, le mot oιωθωραξ, qu'il interprétait ingénieusement par *cuirasse formée par le mouton* (οἶς); *Ulysse* se trouvant garanti des attaques de Polyphème au moyen du bélier sous lequel il se tient caché. Malheureusement le mot est tout à fait inintelligible, et la première lettre paraît être un α, un H ou un λ; certainement ce n'est pas un o.

P. 102, n° 164, ligne 13. Œnochoée, *lisez:* Œnochoé.

P. 115, n° 215. L'explication de ce bronze est de M. Lenormant.

FIN.


Digitized by Google



Pedretti Sc.

Rapporto intorno i vasi Volcenti diretto all'instituto di Corrispondenza archeologica da Edoardo Gerhard, secretario dell'instituto medesimo.
Roma. estratto dagli Annali dell'Instituto. 1831. 8°.

p. 111–113. Excerpta sententiarum quae in praefixo Ed. Gerhardii commentario continentur.

1. Monumentorum artis qui unum vidit, nullum vidit: qui mille vidit, unum vidit.
2. Leonem ex ungue, Volcentes ex voce, Graecorum artem ex testa cognosce; picturas vasorum fictilium explicaturus, nisi primum de arte et aetate quaesiveris, eruditionis horrea frustra adibis.
3. In vasis pictis quae ex Volcentium sepulcris extrahuntur, Graecorum ubique ars, sed triplex artificum disciplina ita deprehenditur, ut quid Atticae, Siciliae, Magnae Graeciae, quid Graecorum in Etruria degentium, quid ipsorum Etruscorum moris fuerit ex congruentia formarum, lineamentorum, imaginum et inscriptionum usu penitus intelligatur. Ars Apula et Lucana a Volcentium picturis planè abhorret.
4. Cum triplex sit species picturae fictilis, seu stylum artis diversum malis, qui ex formarum, colorum et lineamentorum diversitate, pseudo-aegyptiacae, archaicae graecae graecoque perfectae artis nomine distinguitur, monumenta cujusque styli in picturis Volcentibus plurima reperire licet, archaici graeci caeteris frequentiora. sed archaica species usum, non aetatem indicat: quae originem habuerat caeteris antiquiorem, non ideirco monumenta reliquit primaevi temporis.
5. Graecorum numinum in picturis Volcentibus religio veterem Atticae usum sequitur: Minervae, Apollinis, Neptunique primarius est cultus, mysticorum numinum imagines et festa visuntur, arcana non divulgantur; deorum species antiquiore modo, Bacchus barbatus, Venus vestita, expressae sunt. Hercules, Theseus, Homeri et Homeridarum heroes iisdem sunt celebratissimi; athletica, palaestrica, nuptialia argumenta ex graeco more ducta, eaque frequentissima sunt.
6. Inscriptionum quae ex vasis Volcentibus innotuerunt maxima pars graeca est graecaque lingua explicatur; caetera graecis litteris scriptae, pictorum negligentia sive simulatione vetustae originis obscurae sunt. Tres solae inter tot millia picturarum linguam Etruscam vilemque Etruscorum operam profitentur. In graecis autem, quas dixi, inscriptionibus aspiratarum literarum constans, Simonidearum rarus est usus.
7. In vasorum inscriptionibus obvia sunt artificum, possessorum et expressarum imaginum nomina; possessoris id est quod voce καλός distinguitur.

8. Donis athleticis, palaestricis, nuptialibus inserviebant Vasa Volcentia; ornamentis maxime sepulcrorum et mysteriorum ritibus apula et lucana.

9. Monumentorum Volcentium aetas, ex artis, festorum rituumque, inscriptionum et aliorum rationibus inter olympiadem LXXIV et CXXIV (a. u. c. 274–474) comprehenditur. Languit ea aetas Volcorum rebus, quas afflicta Tarquiniensium conditione Porsennae Romanorumque victoriis (a. 246–404) ortas elatas re fuisse, dubitari non potest Romanorum triumpho a. u. 473. protractas esse inter omnes constat. Quid quod et Apula Lucanaque Vasa recentiora esse Volcentibus patet, senatusconsulto de Bacchanalibus a. u. 546 divulgato antiquior a esse par est.

10. Sepulcrorum Volcentium luculentissima opera fictilia sunt, ea quae graeca et a Demarati aetate duobus seculis distantia; architectura, lapide, inscripti, sculptura vili, auri et aeris artificium Etruscis debentur. Cetera conjecturis relinquuntur.

11. Fonte ecce fluit eruditionis multiplicis, quo vel grammaticorum hortuli irrigentur, artis, antiquitatis, historiae cognitio mirifice promoveatur! Picturae fictilis quanta fuerit apud Graecos praestantia, ex Volcentibus maxime monumentis intelligitur; deorum heroumque imagines, fabulae, res sacrae, iisdem operibus quam maxime illustrantur; Graecorum festa publica, exercitia puerorum, ritus nuptiarum vel ea solis Volcentium vasis exponuntur, neque, si non sunt Etrusca, ab Etruscorum historia aliena sunt. Namque historiae Etruscae una pars ex scriptoribus, altera ex monumentis petenda est.

12. Quod hodie exemplis tuemur, inter exempla erit.

Revue Française 1830 tom 2 p. 53–92: Des vases grecs et du musée Charles X.

